



Réseau international de forêts modèles
PAYSAGES • PARTENARIATS • DURABILITÉ



Actes du Forum mondial du RIFM 2005

Du 7 au 11 novembre 2005
Turrialba, Costa Rica



Secrétariat du
Réseau international
de forêts modèles



CATIE
Centro Agronómico Tropical
de Investigación y Enseñanza

Le **Réseau international de forêts modèles** (RIFM) est une association de partenaires volontaires provenant des quatre coins du monde qui œuvrent à l'atteinte d'un objectif commun : l'utilisation et la gestion durable des forêts (GDF). Le RIFM repose sur une démarche participative qui combine les besoins sociaux, culturels et économiques des communautés locales afin d'assurer la durabilité des paysages forestiers, et ce, à long terme.

Qu'est-ce qu'une forêt modèle?

Le terme forêt modèle désigne à la fois un secteur géographique et une démarche de GDF précise, axée sur les partenariats. Sur le plan géographique, le territoire de la forêt modèle doit être assez vaste pour représenter tous les usages et toutes les valeurs de la forêt—une forêt modèle est un paysage entièrement fonctionnel composé de fermes et de forêts, d'aires protégées, de villes et de rivières.

Une forêt modèle constitue également un mode de GDF facultatif et axé sur les partenariats. Les personnes sont indissociables des forêts : elles sont au cœur du concept des forêts modèles. Le partenariat d'une forêt modèle représente pleinement les forces environnementales, sociales et économiques qui sont en jeu dans le territoire concerné. Les forêts modèles présentent les caractéristiques suivantes :

- Elles constituent un **paysage** : un vaste secteur géographique représentant l'ensemble de ses valeurs forestières—y compris les valeurs environnementales, sociales et économiques.
- Elles se fondent sur des **partenariats** entièrement inclusifs dans le cadre desquels les personnes intéressées aux ressources naturelles de leur région conviennent d'un processus pour déterminer les buts et les priorités locaux sur le plan de la durabilité, puis collaborent pour aborder ces questions sur le fondement de la transparence et du consensus.
- Elles sont axées sur la **durabilité** : le but premier concerne sur l'exercice tangible d'une GDF, à partir du site jusqu'au niveau de l'élaboration des politiques; les parties intéressées participent

continuellement à l'élaboration, la mise à l'épreuve et la mise en commun de démarches novatrices en matière de GDF.

Le Secrétariat du RIFM

L'approche des forêts modèles a été portée à l'attention du monde entier à l'occasion de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED) de 1992, où le Canada a promis d'« internationaliser » son programme de forêts modèles qui innove autant qu'il promet. En 1995, afin d'appuyer cet effort, on a établi le Secrétariat du Réseau international de forêts modèles (SRIFM) au sein du Centre de recherche en développement international (CRDI) situé à Ottawa, au Canada.

Le rôle du SRIFM consiste à faciliter la création d'un réseau mondial de forêts modèles consacré à la gestion durable des paysages forestiers du monde entier. Le Secrétariat assure la coordination quotidienne des services de soutien et de développement du Réseau, œuvre au renforcement et à l'expansion du Réseau et appuie les forêts modèles naissantes et existantes qui ne peuvent compter sur un réseau régional.

CATIE

Le Centre de recherche en agriculture tropicale et en enseignement supérieur (CATIE) est un organisme international sans but lucratif, basé au Costa Rica, qui se consacre à la recherche, à l'enseignement du deuxième cycle universitaire et à l'aide technique dans les secteurs des sciences agricoles, des sciences environnementales et de la gestion des ressources naturelles. Sa mission première consiste à servir les intérêts de l'humanité en appliquant des connaissances, des expériences et des technologies qui visent à stimuler le développement, la conservation et l'utilisation durables des ressources naturelles dans les tropiques américaines. Lors de sa fondation, en 1942, cet organisme portait le nom d'Institut interaméricain des sciences agricoles (IISA). Le siège social du Réseau régional de forêts modèles pour l'Amérique latine et les Caraïbes (RRFM-ALC), mis sur pied en 2002, se trouve actuellement dans les locaux du CATIE, au Costa Rica.

© 2006

Secrétariat du Réseau international de forêts modèles
CP 8500, Ottawa, Canada K1G 3H9
domicilio: 250, rue Albert, Ottawa, Canada K1P 6M1
tél. : +1-613-236-6163
télé. : +1-613-234-7457
adresse électronique : imfns@idrc.ca

Le Secrétariat du Réseau international de forêts modèles est hébergé au siège du Centre de recherches pour le développement international – CRDI

rifm.net

Table des matières

Résumé	iii
Introduction	1
Partie 1 : Discours liminaires d'ouverture	3
Partie 2 : Réseautage des forêts modèles	7
Partie 3 : Réseautage régional	13
Partie 4 : Réseautage international	17
Partie 5 : Analyse et observations	23
Annexes	
A. Programme	
B. Liste des participants	
C. Résultats du sondage sur le réseautage	
D. Résumé de la séance de clôture	
E. Présentations PowerPoint	
F. Affiches des forêts modèles	
G. Bilan carbone du Forum mondial du RIFM	



Résumé

Le Forum mondial du Réseau international de forêts modèles (RIFM) s'est déroulé du 7 au 11 novembre 2005 à Turrialba, au Costa Rica, siège social du Réseau régional de forêts modèles pour l'Amérique latine et les Caraïbes (LAC-Net). Le Forum, parrainé par le Secrétariat du RIFM et accueilli avec compétence par le CATIE, a attiré 110 représentants de forêts modèles provenant du monde entier, ainsi que des partenaires et des collaborateurs institutionnels. L'objet de la rencontre consistait à discuter de l'orientation future du Réseau.

La croissance remarquable affichée par le RIFM au cours des dernières années, de même que les grands changements qu'il a subis, ont donné l'impulsion aux quatre jours de discussions. Le Réseau a beaucoup changé depuis la dernière réunion de ses membres, en 1999. Le Forum mondial de 2005 visait à faire le point sur ce changement, à le comprendre et à trouver des moyens de s'y adapter tout en exécutant le mandat du RIFM et en servant ses intérêts ainsi que ceux de ses membres. Le Forum mondial était structuré dans une optique d'échange d'information. Il prévoyait divers moyens de stimuler la discussion : des présentations et des discussions plénières, des exposés prononcés par des dirigeants de forêts modèles, des discussions en groupes de travail sur des thèmes précis, une séance de réseautage et de présentation par affiches et une combinaison de réflexions sur le passé et de spéculations sur l'avenir.

Notre réflexion sur les expériences passées des forêts modèles a relevé un grand nombre de points forts et de réussites. Elles relèvent d'un concept très pertinent et maintes fois éprouvé. Les forêts modèles se veulent un moyen pratique de faire participer les parties intéressées sur plusieurs plans, et un moyen efficace d'intégrer la planification des ressources et la gestion écosystémique. Elles ont réussi à tirer parti des ressources financières et techniques dont elles disposaient et s'en sont servi pour régler des problèmes communs. De plus, les forêts modèles offrent un moyen tangible et dynamique de lier les politiques nationales et infranationales à leur application pratique.

La perception voulant que le RIFM et les forêts

modèles servent de plates-formes constituait un thème récurrent de la semaine. Les forêts modèles diffusent le savoir et créent des possibilités d'apprentissage à l'intérieur même des sites, mais aussi à l'échelle régionale, nationale et mondiale. Le RIFM, qui regroupe des sites établis dans le monde entier, représente une communauté de pratique unique en son genre, fondée sur les écosystèmes et les partenariats. La communauté lie la politique, la recherche, l'industrie, les communautés et les groupes autochtones, entre autres, et favorise le réseautage afin d'accélérer l'innovation dans le domaine de la gestion durable. Toutefois, force est de constater que de nombreux sites se sont établis assez récemment. Notre potentiel demeure essentiellement inexploité. La question qui se pose alors aux membres du Réseau est la suivante : comment réaliser ce potentiel?

Les participants au Forum mondial se sont penchés sur cette question, entre autres, et ce tant au niveau du site qu'au niveau international. Comme l'indique le présent document, ces discussions ont produit un solide consensus sur des questions cruciales et un large éventail de stratégies que les partenaires des forêts modèles peuvent utiliser pour consolider leurs projets.

Selon les opinions exprimées durant la semaine, la marche à suivre consiste à faire en sorte que les structures de soutien du Réseau—sa structure décisionnelle, sa programmation, ses communications, son soutien technique et sa gestion du savoir—sont assez solides pour apporter une valeur appréciable aux sites de forêts modèles, lesquels demeurent au cœur du Réseau. Les participants ont clairement affirmé qu'ils souhaitent faire partie du processus de construction imminent, voire qu'ils s'attendent à y contribuer. Effectivement, leurs compétences et leurs connaissances font partie de la solution.

Compte tenu de sa croissance soutenue, le RIFM doit assurer sa crédibilité en se montrant plus rigoureux pour surveiller, évaluer et relater les activités des forêts modèles. L'information recueillie devrait à son tour contribuer à forger une stratégie de

communications à la fois plus efficace et vigoureuse. De nombreux participants ont fait part de leurs observations concernant les communications. Pour eux, il est essentiel d'accroître la visibilité du RIFM auprès des publics externes et d'ouvrir la voie à des alliances plus stratégiques qui susciteront un soutien technique, politique et financier.

En ce qui concerne le réseautage, la création d'alliances stratégiques qui ne sont pas liées par la géographie soulève beaucoup d'enthousiasme. Les participants ont convenu de la nécessité d'entreprendre des démarches coordonnées aux fins de la mobilisation des ressources. Ils ont aussi réclamé l'élaboration conjointe de stratégies pour mener des actions mondiales et interrégionales reposant sur les plates-formes des forêts modèles à l'égard de dossiers d'intérêt mondial comme la biodiversité, la gouvernance et les changements climatiques.

Sans égards à leur emplacement, les forêts modèles partagent certains attributs qui les définissent comme des forêts modèles. Le Forum mondial du RIFM a démontré que nous pouvons utiliser ce terrain commun pour établir des liens régionaux et mondiaux, mettre en commun les connaissances, accélérer l'innovation et réaliser des progrès concrets et pertinents à l'échelle locale dans le domaine de la gestion durable.



Introduction

L'année 2005 marquait le 10^e anniversaire du Secrétariat du Réseau international de forêts modèles (SRIFM)—il s'agit d'une bonne occasion pour faire le point sur le RIFM et son évolution au fil des ans, mais aussi de considérer son orientation future.

En novembre 2005, le SRIFM et le Réseau régional pour l'Amérique latine et les Caraïbes (LAC-Net) ont organisé un forum mondial au siège social du CATIE situé à Turrialba, au Costa Rica, pour réfléchir à l'expérience des forêts modèles et planifier l'avenir du Réseau. L'événement a rassemblé des représentants de forêts modèles provenant du monde entier, une première depuis 1999. Il convient de mentionner qu'un changement dramatique s'est opéré au cours des six dernières années. Lors de la dernière réunion, tenue à Halifax, au Canada, le Réseau comptait 18 sites, dont 10 au Canada. Il n'y avait aucun réseau régional, aucune activité en Afrique, en Inde, au Brésil, au Costa Rica ou en Indonésie, et aucun développement en Europe. Depuis, le nombre de forêts modèles a pratiquement doublé; nos connaissances et nos expériences ont crû de façon analogue, alors que les forêts modèles et leurs partenariats sont parvenus à maturité.

À l'heure actuelle, le Réseau comprend près de 40 sites de forêts modèles en activité ou en développement, et ce, dans 18 pays répartis sur cinq continents. Grâce à un territoire de près de 30 millions d'hectares regroupant un millier d'organisations partenaires, on peut facilement considérer l'approche des forêts modèles comme le plus important projet au monde en matière de gestion durable des forêts (GDF). Ce projet a produit des effets qui se sont répercutés dans presque chaque secteur de la GDF.

Le RIFM, tout comme le réseautage entre les forêts modèles qui le composent, a toujours été une partie importante du concept des forêts modèles. En fait, le réseautage est l'un des six principes fondamentaux d'une forêt modèle :

1. Un **partenariat** inclusif et dynamique : les

personnes intéressées aux ressources naturelles de leur région conviennent d'un processus visant à définir la GDF en termes pertinents sur le plan local, classent les objectifs en ordre de priorité et travaillent en collaboration afin de les atteindre

2. Un engagement en faveur de la **gestion durable des forêts** et de la prise de mesures collaboratives visant à l'appuyer
3. Un **paysage** assez vaste pour représenter la diversité des utilisations et des valeurs forestières d'une région donnée
4. Une **structure décisionnelle** représentative, participative, transparente et responsable
5. Un **programme d'activités** qui tienne compte des besoins et des valeurs des partenaires
6. Un engagement en **faveur de la mise en commun des connaissances et du réseautage**, et ce, de l'échelon locale à international

Aperçu du Forum mondial du RIFM 2005

Le Forum mondial de 2005 a réuni quelque 110 représentants de 35 forêts modèles réparties dans 17 pays. Conçu comme un événement technique destiné au Réseau et à ses membres, le Forum donnait l'occasion aux participants de renforcer le RIFM et sa fonction de réseautage en utilisant les moyens suivants :

- Rassembler des partenaires à l'échelon des sites, des régions, des pays et du monde entier afin d'étudier, d'évaluer et de discuter de questions liées au réseautage, et ce, à tous les échelons
- Considérer les orientations futures du réseautage, y compris les possibilités stratégiques ou les stratégies de créneau, et ce, au sein même des forêts modèles et des régions, et entre elles, de même que dans le monde entier
- Cerner les rôles, les avantages, les limites, les possibilités et les mécanismes relatifs à un réseautage efficace à tous les échelons

Les discours liminaires du Forum ont jeté les

assises des discussions engagées durant les trois séances de groupes de travail qui suivirent; chaque discussion portait sur un niveau de réseautage différent—local, régional, national et international. Chaque séance comportait une série de questions qui ont aidé les participants à repenser à leurs expériences et à envisager leurs difficultés éventuelles et leurs perspectives d'avenir. Les séances avaient pour but de générer de l'information aux fins de la planification stratégique du réseautage et de l'application de mesures connexes, et ce, à chaque échelon. On leur aussi donné le temps de considérer de nouvelles idées et possibilités et découvrir des domaines d'intérêt commun. Le but visé consistait à établir clairement la nature du réseautage et les rôles qui reviennent aux diverses parties pour en assurer le dynamisme et la réussite.

Chaque séance de travail en groupes commençait par un exposé plénier qui résumait le thème, les objectifs et le format de la séance, ainsi que les questions posées au cours de celle-ci. Dans la mesure du possible, chaque groupe de travail comptait des représentants de chacune des régions. On a mis sur pied des groupes fonctionnant exclusivement en anglais ou en espagnol à l'intention des participants unilingues. À la fin de chaque séance, les animateurs des groupes de travail se sont réunis afin de rédiger un rapport de synthèse.

Le Forum mondial a mis un lieu à la disposition des participants qui auraient voulu assister à d'autres rencontres. Par exemple, le 6 novembre, le Réseau régional de forêts modèles pour l'Amérique latine et les Caraïbes a tenu une journée de réflexion. En outre, des représentants des pays forestiers boréaux se sont réunis afin de discuter des options qui s'offrent à eux pour développer un réseau de forêts modèles thématique et concevoir un projet regroupant les forêts modèles circumboréales.

Aperçu du document

Le présent document est structuré en cinq parties; son format s'inspire largement du Forum mondial. La Partie 1 présente un résumé des discours liminaires prononcés lors de la séance d'ouverture, tandis que la Partie 2 porte sur les discussions menées durant la première séance de travail en groupes, qui portait sur le réseautage à l'échelon des forêts modèles. Les parties 3 et 4 résument les séances des groupes de travail portant respectivement sur le réseautage régional et international. La Partie 5 présente une analyse du Forum mondial et des observations connexes.

Les annexes qui se trouvent à la fin du document comprennent de plus amples renseignements sur le

Forum mondial : le programme, la liste des participants, les résultats d'un sondage sur le réseautage, un résumé de la période de questions et réponses de clôture, les affiches de forêts modèles exposées durant la soirée du 8 novembre, des copies de présentations PowerPoint et le bilan carbone du Forum mondial.

Discours liminaires d'ouverture

Réseaux et réseautage : Pratique actuelle et orientations futures dans le RIFM

M. Peter Besseau

Directeur exécutif, Secrétariat du Réseau international de forêts modèles

Dans son discours d'ouverture, M. Besseau a présenté le réseautage dans le contexte du Réseau international de forêts modèles (RIFM). Passant en revue les objectifs du Forum mondial, il a posé trois questions aux participants : Pourquoi sommes-nous constitués en réseau? Comment sommes-nous constitués en réseau? Quel est notre potentiel?

M. Besseau a répondu à la première question, « Pourquoi sommes-nous constitués en réseau? », en examinant les trois principaux objectifs du RIFM :

1. Stimuler la coopération internationale et l'échange d'idées sur le concept de la GDF et l'expérience pratique connexe
2. Faciliter la coopération internationale relativement à l'application de la GDF sur le terrain
3. Utiliser ces concepts, ces expériences et ces applications afin de favoriser des discussions internationales soutenues sur les politiques, les principes et les critères liés à la GDF

Pour répondre à la deuxième question, « Comment sommes-nous constitués en réseau? », M. Besseau a pris en considération les deux grandes catégories de réseautage existant au sein du RIFM. La première catégorie concerne la forêt modèle en soi, où un groupe de partenaires large et inclusif collaborent pour définir et réaliser une conception de la GDF sur un paysage vaste et bien délimité. La deuxième catégorie de réseautage concerne la collaboration et la mise en commun de l'information entre forêts modèles; ces activités donnent un coup d'accélérateur à l'innovation et à l'apprentissage.

Après 10 ans (1995-2005) consacrés à la mise à l'essai, à l'apprentissage et à la validation de l'approche des forêts modèles dans le monde entier,

M. Besseau a déclaré avec confiance que les forêts modèles, et le RIFM par le fait même, constituent la plus grande expérience au monde en matière de gestion durable des forêts. Les forêts modèles en ont venues à représenter une communauté de pratique mondiale et dynamique qui possède une énorme quantité de connaissances et d'expériences à transmettre à autrui.

En réponse à la troisième question, « Quel est notre potentiel? », M. Besseau a remarqué que le RIFM se trouve dans une position de force au moment d'entamer sa seconde décennie d'existence. Les forêts modèles ont vu leur nombre pratiquement doubler au cours des cinq dernières années, ce qui a entraîné des répercussions sur un éventail de questions clés en matière de GDF. Cet élargissement rapide est porteur de possibilités pour les partenaires des forêts modèles, mais il comporte aussi sa part de défis. M. Besseau a soulevé plusieurs questions auxquelles les participants pourront réfléchir tout au long du Forum mondial concernant la gestion de la croissance du RIFM : Quels sont les défis et les possibilités associés à ce type de croissance? Quelles sont les répercussions sur la structure décisionnelle aux échelons régional et international? Comment pouvons-nous cerner l'efficacité du réseautage et en tirer parti? Quelles organisations pourraient devenir nos partenaires afin de faire le meilleur usage des possibilités favorables issues du RIFM? Quelles questions thématiques pouvons-nous aborder par l'entremise d'un réseau élargi?

M. Besseau a clos son exposé en affirmant que l'information générée tout au long de la semaine jetterait les assises de la planification stratégique et de l'établissement d'un plan d'action à tous les échelons du RIFM; il a également encouragé les participants à tirer parti du Forum mondial du RIFM en s'engageant dans des discussions productives et créatives sur l'avenir de leur réseau.

Pour obtenir une copie du discours de M. Besseau, voir l'Annexe E.

Le programme de paiement de services environnementaux : un cas de réussite de la mise en œuvre du développement durable au Costa Rica

M. Carlos Manuel Rodriguez Echandi

Ministre de l'environnement et de l'énergie, Costa Rica

Le ministre Rodriguez un est ardent partisan du programme de paiement de services environnementaux (PES). Dans son exposé, il a indiqué que le PES avait contribué à accroître la couverture forestière dans l'ensemble du Costa Rica.

En 1940, la couverture forestière du Costa Rica était estimée à 75 %. Toutefois, en raison de la surexploitation forestière et du développement agricole, ce chiffre avait baissé à seulement 21 % en 1987. De 1995 à 1998, le pays a adopté de nouveaux cadres de travail juridiques et institutionnels qui ont jeté les assises des politiques de développement durable. Ces cadres comprenaient une loi générale sur l'environnement (1995), une nouvelle loi sur la foresterie (1996) et une loi sur la biodiversité (1998). Par conséquent, le développement durable est devenu un objectif national.

Le Costa Rica a reconnu la nécessité de se doter des outils nécessaires à l'atteinte de ce nouvel objectif national. Pour ce faire, il a appliqué plusieurs mesures concrètes :

- Création d'un système national de zones protégées pour une gestion plus intégrée des ressources naturelles
- Création d'un bureau forestier national pour encourager le dialogue entre les parties intéressées des secteurs privé et public
- Remplacement d'un système de mesures incitatives par le PES comme principal outil de financement pour l'encouragement de la protection et de l'utilisation durable des forêts
- Création d'une source de financement pour le PES : une nouvelle taxe sur le carburant

Le fondement juridique du programme PES repose dans la loi costaricaine sur la foresterie, qui stipule : « Les forêts, les plantations forestières et les autres écosystèmes fournissent des services essentiels à la population et des activités économiques aux échelons local, national et mondial. ». Le gouvernement du Costa Rica a vu qu'il pouvait accroître le rétablissement et la conservation des forêts en encourageant le développement de marchés privés pour les services environnementaux assurés par les forêts. Ces services comprennent l'approvisionnement en eau, la réduction des gaz à effet de serre, la fixation du gaz carbonique et la protection des valeurs sur le plan de la biodiversité et de l'esthétisme.

Selon le ministre Rodriguez, les résultats se sont révélés saisissants. Dans l'ensemble, de 1997 à 2004, le territoire visé par le programme PES s'est agrandi de 463 000 hectares. Le programme est désormais en phase d'élargissement pour inclure la conservation de l'eau et l'aménagement des bassins versants. La seconde phase du PES, en cours d'élaboration, sera consacrée à l'élargissement du programme et à son intégration dans le courant dominant, et ce, à l'échelle du pays.

Le programme du PES a produit des avantages importants sur les plans local, national et international. Il a généré des revenus pour les pauvres vivant en milieu rural, en plus de contribuer au stockage du carbone et à la conservation de la biodiversité. Les avantages indirects du programme comprennent l'amélioration de la santé publique et de l'infrastructure et l'augmentation des demandes d'aide technique qui comprennent la mise en œuvre du PES.

Pour obtenir une copie du discours du ministre Rodriguez, voir l'Annexe E.

Principaux aspects de la création et du maintien de réseaux puissants : leçons apprises par le National Ecological Observatory Network aux É.-U.

Dr Gary Hartshorn

Président et chef de la direction, World Forestry Center

Fort de son expérience acquise essentiellement au sein du National Ecological Observatory Network (NEON), le Dr Hartshorn a donné des indications relatives à la création de réseaux puissants et structurés. Il a expliqué que le NEON avait pour but de créer une plate-forme afin de mener des recherches à long terme qui permettraient aux membres de tirer parti d'un réseau de sites. Les chercheurs travaillant seuls peuvent faire un très bon travail, mais il est difficile pour une seule personne de régler des questions complexes sur le plan écologique, spécialement à l'échelle du paysage. Par conséquent, la marche à suivre consistait à construire une base pour les écologistes qui sont disposés à collaborer et à mettre en commun de l'information. Le réseautage était une condition *sine qua non* de leur succès.

Le Dr Hartshorn a parlé de plusieurs leçons apprises. Il a notamment mentionné la nécessité que les membres du Réseau reçoivent un traitement égal, que les participants obtiennent des avantages certains et que la structure décisionnelle ait une nature participative. Il a ajouté qu'une organisation ne peut connaître sa propre valeur à moins d'être disposée à procéder régulièrement à un examen de ses activités (Où en étions-nous? Où souhaitons-

nous aller? Quelles sont les prochaines étapes?). Il se peut que cet examen révèle qu'un réseau doit reconnaître les signes de fatigue et se réinventer s'il veut aller de l'avant. Selon le Dr Hartshorn, le rôle de direction est une fonction primordiale, mais il faut le rafraîchir périodiquement pour susciter un nouveau souffle et des idées fraîches.

Des phares de durabilité : l'avenir prometteur des forêts modèles du monde entier

Dr Peter Duinker

Professeur, School for Resource and Environmental Studies, Université Dalhousie

Selon le Dr Duinker, le monde commence à peine à connaître la valeur réelle des forêts modèles; ces dernières peuvent réaliser les ambitions locales avec beaucoup plus d'efficacité si elles peuvent compter sur un réseau solide composé de personnes et de groupes aux idées analogues. Si elles s'acquittent de leurs fonctions adéquatement, les forêts modèles peuvent orienter la liste de priorités de la durabilité forestière plus que toute autre organisation.

Le Dr Duinker a présenté un aperçu de la durabilité des forêts et de son importance, de la façon dont les forêts modèles font progresser la durabilité et de la grande utilité du réseautage. Il a ensuite parlé de certaines réalisations accomplies par les forêts modèles et de leur influence aux échelons national et international.

La raison pour laquelle nous travaillons en réseau, selon le Dr Duinker, consiste à trouver des idées nouvelles et à prêter main-forte à autrui. Cependant, le réseautage efficace se caractérise par une certaine dualité—les participants ont le droit d'en bénéficier, mais ils ont également la responsabilité d'y contribuer. Le réseautage est très utile comme outil appliqué aux fins de l'apprentissage mutuel; il contribue à générer et échanger des idées, des considérations, des solutions, des méthodes et des ressources.

L'harmonisation de nos programmes et de nos stratégies—c.-à-d., déterminer les complémentarités et les efficacités éventuelles—crée une synergie ou une masse critique qui peut prévenir les erreurs courantes. De façon tout aussi importante, un réseau peut changer les perspectives et stimuler les gens, car ils sentent qu'ils ne travaillent plus seuls.

Le Dr Duinker a déclaré que les forêts modèles sont des « phares de durabilité ». Aucun des autres réseaux voués à la gestion durable des forêts ne favorise autant les échanges que le RIFM. À ce titre, les forêts modèles sont à la fois novatrices et inventives. Elles contribuent à équilibrer la tête (les connaissances), le cœur (la compassion au sujet des

problèmes et des valeurs) et les tripes (l'instinct) afin de faire progresser la durabilité. Qui plus est, en faisant participer un vaste éventail de partenaires et en appuyant les expériences risquées tout en s'assurant du soutien local, les forêts modèles représentent des filets de sûreté pour les personnes qui prennent des risques.

Si le RIFM est seulement administré par son Secrétariat et exploité par ses membres, il périra. Cependant, si les personnes qui peuvent tirer parti de leur participation au Réseau veillent à son développement, alors il prospérera. En résumé, le RIFM bénéficiera aux membres en fonction de leur contribution et de leur engagement.

Pour obtenir une copie du discours du Dr Duinker, voir l'Annexe E.



Réseautage des forêts modèles

La première séance de travail en groupes portait sur le réseautage de l'échelon local à l'échelon national; il s'agit du secteur où les forêts modèles ont le plus d'expérience. La séance visait trois objectifs :

- Parvenir à une interprétation commune de l'application du terme « réseautage » dans chaque forêt modèle
- Fournir des illustrations et décrire l'incidence du réseautage au niveau du site
- Mettre l'accent sur les difficultés, les possibilités et les points forts du réseautage, du niveau local à national

À l'ouverture de la séance, le Dr Glenn Galloway, doyen de l'école d'études supérieures du CATIE au Costa Rica, a présenté un exposé sur les réseaux et le réseautage au Honduras et au Nicaragua. Il a été suivi par la Dre Rungnapar Pattanavibool, du ministère thaïlandais des ressources naturelles et de l'environnement, qui a parlé des opinions et des expériences locales et nationales en relation avec le réseautage.

Expériences prometteuses de coopération multilatérale en Amérique centrale pour la production et l'utilisation du savoir

*Dr Glenn Galloway
Doyen de l'école du CATIE*

Le Dr Galloway a puisé dans son expérience auprès du réseau REMBLAH (Red de Manejo del Bosque Latifoliado de Honduras) afin d'illustrer les facteurs à considérer lors du développement de « réseaux opérationnels », pour utiliser son expression. Le terme *opérationnel* signifie que membres des réseaux ont des cibles, des responsabilités et des objectifs communs et que leurs activités sont mises en œuvre et évaluées en coopération.

Le réseau REMBLAH était l'un des trois réseaux opérationnels établis au Honduras et au Nicaragua dans le cadre de ce que l'on appelait le projet Transforma. La création de ces réseaux visait principalement à exercer une incidence constante et importante sur la gestion durable des forêts

tropicales. À l'instar des forêts modèles, chaque réseau était composé d'un éventail d'organisations. Le Dr Galloway a décrit chaque réseau comme un « espace commun » propice à la coopération et au chevauchement des objectifs.

Il a souligné plusieurs éléments clés qui sont indispensables à la durabilité. D'une part, les réseaux doivent limiter leur dépendance à l'égard des projets externes; c'est-à-dire qu'ils devraient produire leurs propres activités. D'autre part, les membres devraient se partager les coûts dans la mesure du possible et chercher à obtenir un statut juridique. Enfin, il est important que les réseaux disposent de personnel rémunéré (au moins un coordinateur) au lieu de compter strictement sur des bénévoles.

En général, les réseaux qui ont connu un succès mitigé au Honduras et au Nicaragua dépendaient largement du secteur public, y compris les services forestiers, lesquels sont souvent en état de crise ou en processus de restructuration. Cette instabilité a mené à une présence très limitée sur le terrain, à une surveillance inadéquate des plans de gestion et à l'accroissement de l'exploitation forestière illégale.

De plus, parfois, des représentants d'organisations membres n'avaient pas l'autorité de prendre des décisions ou d'affecter des ressources. Ce manque d'autorité peut nuire au réseautage dans le sens inverse : les réseaux qui sont isolés des sphères d'influence politique ne sont pas toujours représentés dans les débats publics.

Selon le Dr Galloway, la participation continue au réseau nécessite un succès tangible et commun et une progression graduelle vers des objectifs stratégiques. De même, les réseaux n'ont pas besoin d'être permanents pour réussir. Le simple fait de rassembler des organisations en vaut la peine, ne fut-ce que temporairement.

L'aménagement et la conservation des forêts exigent un effort concerté de plusieurs intervenants différents. Ces derniers doivent coopérer et échanger des renseignements s'ils veulent faire des progrès

significatifs et durables. Les réseaux opérationnels ont joué un rôle important pour rendre cette coopération possible, et peuvent continuer à le faire.

Pour obtenir une copie du discours du Dr Galloway, voir l'Annexe E.

Définition du réseautage—Expériences et perspectives locales et nationales

Dre Rungnapar Pattanavibool

Directrice, Coopération internationale, Ministère des ressources naturelles et de l'environnement, Thaïlande

La Dre Pattanavibool a entamé son discours en déclarant que dans le contexte des forêts modèles, le réseautage est souvent considéré comme un processus ou une activité de nature strictement régionale ou internationale. Cependant, on peut aussi voir chaque partenariat de forêt modèle comme un réseau en soi, et considérer la mise en commun de l'information et la collaboration entre les partenaires comme une forme de réseautage importante. Elle a désigné plusieurs éléments pour assurer la réussite du réseautage à l'échelon local :

- Un sentiment d'**utilité**—tous les participants doivent savoir que leur contribution est importante
- Un sentiment d'**appartenance**—les activités doivent tenir compte des intérêts locaux et répondre aux besoins locaux
- Un sentiment de **participation** à la prise de décisions
- Une **communication** efficace entre les parties intéressées et avec un public élargi
- Du **temps** pour développer des relations durables et importantes

Au chapitre du réseautage local, la Dre Pattanavibool a cité en exemple la forêt modèle de Ngao, en Thaïlande. L'élaboration d'une stratégie pour cette forêt modèle a renforcé les relations entre ses parties intéressées. Pendant ce temps, le réseautage effectué à l'échelle locale a permis d'améliorer cette stratégie, alors qu'on a cerné d'autres questions problématiques et que des organisations additionnelles se sont consacrées à la mise en œuvre de ce plan.

La Dre Pattanavibool a donné plusieurs autres exemples puisés dans l'ensemble du RIFM. Par exemple, dans la Forêt modèle de Foothills, au Canada, un réseau diversifié comprenant plusieurs partenaires locaux (dont un important parc national, des organismes gouvernementaux, l'industrie forestière, le secteur gazier et pétrolier et l'industrie minière) a été à la source d'un projet d'une complexité et d'une envergure remarquables (100 000 km²) afin d'examiner l'habitat de l'ours grizzly.

Pour obtenir une copie du discours de la Dre Pattanavibool, voir l'Annexe E.

Résumé des discussions

Chaque groupe de travail s'est penché sur les quatre questions suivantes :

- Le réseautage est-il nécessaire ou seulement utile? Pourquoi?
- Quels sont les principaux objectifs de gestion traités en priorité par votre forêt modèle? Lesquels de ces objectifs constituent des questions importantes au point de vue des niveaux de politique supérieurs—jusqu'au niveau national (existe-t-il un lien avec les programmes forestiers nationaux?)
- Le réseautage s'est-il révélé efficace à l'échelle du site de votre forêt modèle? Quels en sont les effets sur les principales questions économiques, sociales et de conservation, entre autres?
- Quels sont les obstacles au réseautage au sein du partenariat de votre forêt modèle? Qu'est-ce qui semble fonctionner le mieux? Que pourrait-on faire pour accroître l'efficacité du réseautage, et ce, du niveau local au niveau national?

Les participants ont convenu que le réseautage est un ingrédient essentiel de la recette d'une forêt modèle florissante. À l'échelon local, le réseautage donne un pouvoir de décision aux participants, ce qui renforce leur engagement à l'égard de la forêt modèle et de ses objectifs. Les partenaires de la forêt modèle peuvent s'appuyer mutuellement en mettant en commun l'information et en collaborant sur certains projets. Le réseautage local concerne le dialogue, pas la négociation.

Il peut se révéler très long de tisser un réseau efficace regroupant les participants locaux, mais l'effort en vaut la peine. Le réseautage accroît l'efficacité, réduit le dédoublement des efforts et permet de découvrir certaines difficultés communes qui font face aux parties intéressées. C'est une voie qui mène à la collaboration plutôt que vers le conflit.

Les forêts modèles ne sont pas des réseaux traditionnels. Elles centrent leurs efforts sur les relations à long terme plutôt que sur un seul enjeu, la gestion durable des forêts constituant le but commun. Les problèmes de gestion qui nous font face sont de plus en plus complexes et exigent l'intégration d'une variété de points de vue, de compétences et de ressources. Le mécanisme de réseautage des forêts modèles nous permet de bâtir une plate-forme afin d'échanger des expériences et d'aborder les difficultés éventuelles.

Non seulement le réseautage local exige-t-il une structure décisionnelle fondée sur la participation, mais il contribue également à la création d'une telle structure. Cela signifie que la communication est essentielle. Un groupe en particulier a mentionné les trois « C » du réseautage : la coopération, la collaboration et la coordination. On pourrait considérer la communication comme étant le quatrième « C ».

On a également déclaré que le réseautage est une activité progressive. Au fil du temps, il donne lieu à un nombre accru d'expériences, génère plus d'attention et attire plus de personnes qu'on s'y attendrait, multipliant ainsi les possibilités de réseautage. Il nous aide également à étudier de nouvelles idées en élargissant nos connaissances et notre base de ressources.

Toutefois, qu'est-ce qui nous motive à faire partie d'un réseau de forêts modèles? Outre les facteurs précités, mentionnons que nous devrons tous relever des défis pour assurer la gestion durable de nos terres locales. À cet égard, le RIFM offre quatre principaux avantages :

- Il offre une tribune à des fins d'apprentissage et améliore l'accès aux outils et à l'information
- Il contribue à réduire les conflits
- Il améliore la crédibilité, la visibilité et le soutien (aux niveaux local, régional et international)
- Il facilite l'accès aux sources de financement

Principaux objectifs de gestion

Avant de dresser la liste des secteurs où les forêts modèles pourraient éventuellement collaborer ou échanger des renseignements, il conviendrait de

déterminer les principaux objectifs de gestion. Le Tableau 1 résume certains des secteurs désignés par les participants.

Liens stratégiques

Les forêts modèles ont un rôle à jouer pour traduire les politiques en pratiques, mais aussi pour traduire les pratiques en politiques. Elles peuvent influencer sur les politiques en servant de plates-formes aux fins de la détermination et de la mise à l'essai de politiques différentes, mais crédibles. Elles peuvent constituer des zones de démonstration où les éléments des programmes forestiers nationaux, de même que diverses initiatives et conventions internationales (p. ex., la CCNUCC, la CBD et le FNUF), peuvent être mis en pratique.

Toutefois, même si certaines forêts modèles ont clairement établi des liens avec les politiques nationales, il se peut que leur gouvernement national ne leur accorde aucun appui financier. En outre, les liens stratégiques établis au niveau de la région ou de la municipalité l'emportent parfois sur les liens tissés à l'échelle nationale, spécialement dans les pays où les ressources naturelles et d'autres secteurs touchant les forêts modèles relèvent de la compétence des deux premiers ordres de gouvernement. Deux groupes en particulier estiment que leurs représentants politiques ne leur accorde guère d'attention, voire leur font obstacle.

Enfin, il se peut que les parties intéressées ne puissent influencer sur les politiques à elles seules, mais regroupées, elles peuvent exercer une incidence cumulative et une influence de loin supérieure. Dans ses observations préliminaires, la Dre Pattanavibool

Tableau 1	
Objectifs de gestion	Secteurs de collaboration éventuels
Durabilité sociale	<ul style="list-style-type: none"> • Éducation et renforcement des capacités • Dossiers touchant les peuples autochtones • Règlement des conflits et participation communautaire • Préservation culturelle
Développement économique durable	<ul style="list-style-type: none"> • Réduction de la pauvreté • Développement économique rural généré par de nouvelles possibilités de revenus • Création de liens entre les secteurs privé et public
Conservation, biodiversité et intendance	<ul style="list-style-type: none"> • Gestion efficace du bassin hydrologique afin de garantir un approvisionnement en eau de façon saine et durable • Amélioration de la conformité aux règlements de gestion des ressources afin de lutter contre des problèmes tels l'exploitation forestière illégale • Gestion de la faune • Élaboration de méthodes et de connaissances afin de faire progresser la GDF et de réduire la déforestation

Tableau 2

Obstacles au réseautage	Causes
Compréhension insuffisante	<ul style="list-style-type: none"> • Méfiance entre les parties intéressées, spécialement aux premières étapes du développement d'une forêt modèle • Le terme forêt modèle, qui est souvent trompeur et peut générer de la confusion et des malentendus dans certains secteurs • Connaissances, expériences et capacités insuffisantes en matière de réseautage
Ressources limitées	<ul style="list-style-type: none"> • Ressources limitées sur les plans technique, humain et financier • Période insuffisante pour développer des partenariats et chercher des possibilités de réseautage • Dépendance excessive à l'égard des sources de financement externes • Absence d'un organe de coordination (direction des activités) à l'échelon local
Inégalité entre les membres	<ul style="list-style-type: none"> • Idéologies différentes parmi les participants • Résistance à la mise en commun des pouvoirs ou du crédit (à moins de corriger la situation, les avantages de la participation aux activités d'une forêt modèle passent inaperçus) • Différentes capacités et ressources techniques • Primauté du gain individuel sur le bien collectif

a indiqué que les efforts cumulatifs des partenaires de la Forêt modèle de l'ouest de Terre-Neuve, au Canada, avaient débouchés sur la création d'une zone protégée. Le gouvernement, qui s'était d'abord montré réticent à entreprendre ce projet, s'est laissé influencer par les efforts combinés d'un large éventail de partenaires qui, pourtant, défendaient initialement des points de vue contraires.

Incidence du réseautage

Le sentiment d'isolation peut mener à un sentiment de perte. Les participants ont répondu que la confiance engendrée par la disparition du sentiment d'isolation est issue du réseautage effectué à l'échelle locale. Même au niveau du site, le RIFM crée un sentiment d'appartenance. En outre, certains groupes ont affirmé que l'environnement des forêts modèles convient à l'harmonisation des politiques ou des points de vue connexes.

Le réseautage semble produire des répercussions plus importantes à l'échelon local ou régional qu'à l'échelon national. Toutefois, cette comparaison varie selon le pays, spécialement dans les cas où la région est responsable de la gestion des ressources et d'autres secteurs clés. Certaines forêts modèles ont signalé que le réseautage local produit peu d'effets—les gens se réunissent, mais ils interagissent de façon limitée en dehors de ces réunions. D'autres personnes ont indiqué que la promotion de l'interprétation du concept de forêt modèle est une répercussion en soi, tout comme le changement de perception à l'égard de la signification de la gestion des ressources.

Selon les participants, le réseautage efficace est bénéfique, mais il exige beaucoup de temps. Les résultats surviennent rarement à courte échéance. Les partenaires s'y engagent à long terme parce qu'ils peuvent voir les avantages éventuels qu'ils pourraient en retirer.

Naturellement, les représentants des nouveaux sites connaissaient moins le sujet du réseautage local que les autres participants. Malgré tout, ils estimaient que les discussions tenues dans le cadre du Forum mondial ont contribué à sensibiliser les gens.

Obstacles au réseautage

Souvent, il est essentiel de déterminer les obstacles qui nous font face afin de trouver des solutions éventuelles ou d'améliorer des activités comme le réseautage. Le Tableau 2 résume plusieurs obstacles au réseautage.

Amélioration de l'efficacité

On a demandé aux participants de trouver des moyens d'accroître l'efficacité du réseautage à l'échelon local. Dans l'ensemble, ils considèrent que le réseautage est essentiel. Nous devons cerner et diffuser les résultats, les répercussions et les réussites, ce qui présuppose l'amélioration de la gestion du savoir et de la mise en commun de l'information. De façon similaire, nous devons entamer l'élaboration et la mise en œuvre d'un système de surveillance des répercussions, et veiller à ce que le réseautage soit abordé dans un cadre de surveillance et d'évaluation.

Il est crucial de mettre en place des équipes de gestion compétentes, tant au niveau des forêts

modèles (afin de favoriser le réseautage local) qu'aux niveaux supérieurs (comme les réseaux nationaux). Ces équipes devraient déterminer les questions importantes et les liens prioritaires en matière de politique; il importe aussi qu'elles contribuent à la mise en commun de l'information. Il est également nécessaire que les réseaux locaux disposent d'un soutien technique accru et offrent une formation visant à stimuler la confiance des chefs de file locaux qui y participent.

Certaines forêts modèles qui ont perdu des personnes clés ont subi des perturbations et ont vu une diminution de la participation des parties intéressées. De telles pertes sont spécialement néfastes lorsque c'est la personne en question qui tient à l'approche des forêts modèles, et non pas l'organisation pour laquelle elle travaille. Afin d'éviter cet écueil et de renforcer le réseautage local, la direction des organisations partenaires doit garantir son attachement à l'égard du programme des forêts modèles.

Parmi d'autres idées visant à accroître l'efficacité du réseautage local, mentionnons la détermination formelle et liminaire de la vision, de la mission, des objectifs et de la motivation du groupe associé à une forêt modèle précise, de même que l'élargissement de l'effectif et l'affermissement des relations avec le gouvernement national (influence politique). Les participants ont également insisté sur l'importance d'améliorer l'éducation et la participation des jeunes à l'échelon local, d'une part, et d'accroître la visibilité et la crédibilité des forêts modèles, d'autre part. Enfin, ils ont réclamé des indications claires concernant les types de soutien offert par le RIFM.

Cependant, aucune amélioration ne peut réellement survenir sans le maintien du respect et de l'égalité entre les membres. En veillant à la neutralité de la tribune offerte par la forêt modèle, en déterminant les rôles et les responsabilités des membres et en appliquant une démarche participative à planification stratégique, nous nous rapprochons beaucoup de cet objectif.

Réseautage régional

La deuxième séance de travail en groupes portait principalement sur le réseautage à l'échelle régionale. Les principaux objectifs de la séance étaient les suivants :

- Comprendre, décrire et faire un examen critique du réseautage régional sur le fondement de nos expériences
- Comprendre les points forts et les avantages comparatifs du réseautage à ce niveau
- Proposer des activités de réseautage régionales qu'on pourrait mettre en place ou renforcer, ainsi que des moyens efficaces d'offrir ces activités

Mme Virginia Outón, de la forêt modèle de Jujuy, en Argentine, a ouvert la séance en présentant un bref résumé de la première séance de travail en groupes. L'Annexe E reproduit le discours de Mme Outón. M. Brian Barkley, directeur général de la Forêt modèle de l'Est de l'Ontario, au Canada, a ensuite prononcé un exposé liminaire sur le thème du réseautage régional.

(À des fins de discussion, le Canada, qui abrite 11 forêts modèles, était considéré comme une région dans le cadre du RIFM, bien qu'il s'agisse d'un seul pays.)

Réseautage régional dans le RIFM : expériences, analyse et possibilités

M. Brian Barkley

Directeur général, Forêt modèle de l'Est de l'Ontario

À l'heure actuelle, le RIFM compte trois réseaux régionaux : 1) le Réseau canadien de forêts modèles (RCFM); 2) le Réseau régional de forêts modèles de l'Amérique latine et des Caraïbes (LAC-Net); 3) le Réseau régional de forêts modèles de l'Asie (RRFM-Asie). Chaque réseau régional a été créé dans un ensemble de circonstances, de ressources, d'objectifs et de possibilités unique en son genre. Par conséquent, chacun d'entre eux nourrit sa propre conception du réseautage régional.

Ce ne sont pas toutes les forêts modèles qui sont associées à un réseau régional. Les forêts modèles situées en Afrique, en Europe et en Russie

fonctionnent actuellement hors du cadre des systèmes régionaux, bien que chacune d'entre elles s'emploie à développer son propre organe régional.

Le RCFM, établi en 1992, procède au développement régional depuis plus longtemps que tout autre réseau. Il est composé de 11 forêts modèles et possède un secrétariat formel hébergé dans les locaux du Service canadien des forêts, qui fait partie du ministère des Ressources naturelles du Canada. Chacune de ces forêts est une organisation autonome sans but lucratif.

Le réseau de LAC-Net a été lancé officiellement en 2001, après de vastes consultations nationales. Sa direction est assurée par son propre conseil d'administration, où siègent des représentants ministériels. Il dispose également d'un bureau régional, d'un effectif, d'un plan de travail et d'un budget.

Le RRFM-Asie, établi en 1999, est une association informelle et volontaire composée de cinq pays. Il est dirigé par des représentants nationaux provenant d'organismes gouvernementaux et s'emploie à créer une structure décisionnelle formelle.

M. Barkley a fait remarquer que la géographie n'est pas le seul critère qui s'applique à la détermination d'un programme de travail régional. Il convient de mentionner la tenue de rencontres préliminaires axées sur des thèmes ou des domaines d'intérêt commun—mentionnons par exemple le réseau circumboréal proposé, qui regrouperait le Canada, la Russie et des pays du Nord de l'Europe.

Pour obtenir une copie du discours de M. Barkley, voir l'Annexe E.

Résumé des discussions

Des groupes de travail composés de représentants de l'ensemble du RIFM ont discuté des deux premières questions posées à cette séance :

- Quelles sont les activités régionales auxquelles

vosre forêt modèle a participé? Quelles sont les répercussions de ces activités (passées ou attendues)? Souhaitez-vous qu'il y ait des activités de réseautage régionales qui n'ont pas encore été élaborées?

- En termes généraux, quels sont les avantages du réseautage régional dans votre région? Quels sont les avantages comparatifs à ce niveau?

Les deux dernières questions constituaient le point de mire des groupes de travail régionaux (y compris les réseaux de LAC-Net, de l'Asie, de l'Afrique, du Canada et de l'Europe) :

- Quelle est, ou quelle devrait être, la relation entre les forêts modèles, les programmes de forêts modèles nationaux et le réseau régional?
- Comment pouvons-nous renforcer les réseaux régionaux et le réseautage régional? Quels sont nos divers rôles?

Activités régionales

Un certain nombre d'activités régionales ont eu lieu dans l'ensemble du RIFM. Toutes les régions ont renforcé leurs capacités grâce à des formations, des visites techniques, des cours et des ateliers. Les délégués de l'Asie considéraient que les ateliers régionaux avaient des répercussions très importantes, spécialement lorsque l'information est renvoyée aux partenaires locaux.

Le Canada, qui possède une riche tradition en matière de développement de réseaux, a entrepris un large éventail de projets nationaux et régionaux. Ses priorités actuelles sont la communication relative à la GDF, le renforcement des capacités des peuples autochtones, les changements climatiques et la

modélisation d'un budget de carbone. Dans certains cas, les activités de réseautage se sont déroulées sur une base nationale ou sous-régionale; la participation se limitait à seulement trois ou quatre forêts modèles, au lieu de l'ensemble des 11 sites canadiens.

Le Réseau régional de forêts modèles pour l'Amérique latine et les Caraïbes, dont le siège social est situé dans les locaux du CATIE, au Costa Rica, est la première structure régionale officielle à voir le jour. Les participants du réseau de LAC-Net ont organisé des réunions et des visites techniques, mais ils ont signalé la faiblesse générale des échanges entre les forêts modèles. Afin de remédier à cette situation, ils ont suggéré que le bureau du réseau de LAC-Net se voit confier davantage de responsabilités aux fins de la mise en commun de l'information, du réseautage et de la recherche des possibilités de financement.

Les participants ont relevé d'autres activités régionales : mentionnons notamment l'aide offerte aux forêts modèles au moyen de conseils, de visites technique et d'accompagnements, de même que l'amélioration des liens thématiques et du réseautage à l'échelle sous-régionale.

Avantages du réseautage régional

Les participants estimaient que les réseaux régionaux sont essentiels au bon fonctionnement du RIFM, car ils peuvent trouver de nouveaux sites et contribuer à assurer la prestation de programmes. De même, les nombreuses similarités que l'on retrouve au sein des régions facilitent la désignation des forêts modèles qui font face à des problèmes communs, ce qui permet d'intensifier la collaboration et la mise en commun de l'information.

Tableau 3

Avantages	Répercussions
Mécanisme de soutien intégré	<ul style="list-style-type: none"> • Accroissement de l'énergie grâce au réseau régional • Réduction du sentiment d'isolation • Mise en commun des expériences, apprentissage mutuel, encouragement des nouvelles forêts modèles • Utilisation efficace des ressources, réduction du double emploi
Potentiel de croissance de la visibilité et de l'influence	<ul style="list-style-type: none"> • Amélioration du soutien politique grâce à un réseau régional • Création d'une plate-forme pour le dialogue afin d'influer sur les politiques publiques • Aide aux forêts modèles afin de faciliter l'établissement de liens nationaux • L'attention accordée à un groupe est supérieure à celle qui est accordée à un site individuel
Capacité de concevoir et d'expérimenter des démarches de GDF novatrices et à portée générale	<ul style="list-style-type: none"> • Capacité d'utiliser les forêts modèles aux fins de l'application et de l'expérimentation des conventions internationales • Capacité de contribuer au maintien et au renforcement des systèmes de surveillance communs (p. ex., C&I)

Plusieurs groupes ont remarqué que l'accès au financement est généralement supérieur au niveau régional, car de nombreux organismes de financement sont axés sur une perspective régionale. Les réseaux régionaux peuvent forger des liens avec les donateurs régionaux et présenter un ensemble de projets consolidé, au lieu que plusieurs forêts modèles ciblent une seule source de financement de façon indépendante.

Les avantages additionnels du réseautage régional s'inscrivent dans trois catégories résumées au Tableau 3.

Renforcement des réseaux régionaux

L'efficacité du réseautage dépend de l'existence de mécanismes de coordination, de méthodes de communication et d'un plan stratégique (ou d'un élément stratégique—par exemple, pour chaque région et pour le monde entier). On considère généralement que les réseaux régionaux existants sont des organes de coordination nécessaires au bon fonctionnement des forêts modèles. Toutefois, un certain nombre de groupes de travail ont indiqué que la structure actuelle du RIFM, tant au niveau régional qu'international, ne reflète pas le concept des forêts modèles. Ils ont cerné la nécessité que les forêts modèles soient représentées dans la structure décisionnelle du RIFM, ainsi que dans les structures nationales et régionales. De même, le Secrétariat du RIFM devrait diffuser de l'information au sujet de ses activités et de ses opérations avec plus de régularité.

Une remarque de premier plan a été faite à plusieurs reprises dans le cadre du Forum mondial; elle concerne l'importance, à tous les niveaux, d'analyser et de synthétiser les expériences et les leçons apprises par les forêts modèles et de les diffuser dans l'ensemble du RIFM. De plus, le Réseau devrait orienter concrètement les activités des forêts modèles aux échelons régional et international, spécialement en ce qui concerne l'analyse des considérations régionales et mondiales et des possibilités relatives à la GDF.

D'autres suggestions visant à consolider le réseautage régional concernaient les communications et le renforcement des capacités. Parmi les idées précises ayant été exprimées, mentionnons la tenue de réunions régulières, l'élaboration d'un programme détaillé dans chaque forêt modèle et la production d'information sur les possibilités de voyage et de formation.

Un groupe de participants s'est dit préoccupé par la transparence du conseil d'administration du réseau de LAC-Net. En particulier, les membres de ce groupe ont affirmé ne pas connaître l'identité des membres du conseil, ni le déroulement de son

processus décisionnel. Une autre suggestion préconisait la mise en place d'un système à incidence fiscale ou axé sur les frais dans les forêts modèles afin d'appuyer les activités régionales et internationales.

Our obtenir d'autres renseignements sur ce sujet, voir l'Annexe C.



Réseautage international

La troisième séance de travail en groupes avait pour objet de déterminer les possibilités et les avantages comparatifs du réseautage qui s'appliquent exclusivement à l'échelon mondial et qui produisent le plus d'incidence à ce niveau. De plus, la séance comportait un examen des démarches de réseautage international, des possibilités qui se profilent à l'horizon et des mécanismes de changement. Finalement, les participants ont été invités à suggérer des liens stratégiques, des partenariats et des dossiers stratégiques qu'il faudrait aborder au niveau international.

Les principales questions ayant orienté la discussion sont les suivantes :

- Quelles raisons motivent l'adhésion au RIFM?
- Quelle forme le réseautage prend-il au niveau international (attentes et réalité)?
- Qu'est-ce qui s'effectue avec plus d'efficacité à ce niveau qu'aux autres niveaux (national, régional, local)?
- Quel créneau le RIFM et les forêts modèles occupent-ils (ou peuvent-ils occuper) dans le contexte de la gestion durable des forêts? Quelles sont les activités thématiques ou les partenariats stratégiques auxquels nous devrions nous consacrer, en réseau ou autrement?
- Quels sont (ou quels devraient être) les rapports mutuels au sein de la structure décisionnelle du RIFM, du niveau du site à celui du Secrétariat?
- Comment pouvons-nous orienter notre organisation sur le fondement d'une démarche préventive et stratégique pour profiter des possibilités relatives aux créneaux, entre autres?

Le Dr Chimère Diaw, du CIFOR, au Cameroun, a ouvert la séance en présentant un bref résumé de la deuxième séance de travail en groupes. L'allocation du Dr Diaw est reproduite à l'Annexe E. À la suite de celle-ci, le Dr José Joaquín Campos, président du réseau de LAC-Net, a prononcé un discours visant à donner un aperçu du réseautage à l'échelle internationale.

Réseautage à l'échelle internationale

Dr José Joaquín Campos

Président, Réseau régional de forêts modèles pour l'Amérique latine et les Caraïbes (LAC-Net)

Selon le Dr Campos, le sentiment de contribution et d'appartenance est un facteur fondamental de l'adhésion des membres au RIFM. Un deuxième facteur de motivation vient s'y ajouter : sur le plan international, le Réseau est désormais en bonne posture pour accéder au soutien politique, technique et financier et en tirer parti. En troisième lieu, après dix années d'essais, d'apprentissages et de conscientisation, le RIFM constitue maintenant une communauté de pratique mondiale et dynamique appuyée par des partenaires des secteurs public et privé. Les possibilités d'innovation en collaboration et de mise en commun du savoir dans le cadre de l'approche des forêts modèles n'ont jamais été aussi grandes.

Il va donc de soi que certains activités de réseautage sont mieux comprises, et mieux entreprises, au niveau international qu'à tout autre niveau. Ces activités comprennent notamment la mise en relation des priorités et des conventions mondiales avec les travaux effectués dans les forêts modèles. Mentionnons également la gestion du savoir, la classification des expériences, le positionnement du concept des forêts modèles et la représentation des intérêts des membres du RIFM.

Certains créneaux occupés par les forêts modèles méritent plus de visibilité, de recherches et de documentation. Il s'agit notamment des modes de gestion des ressources naturelles aux niveaux du paysage et de l'écosystème, des structures décisionnelles environnementales participatives et des contributions à la réduction de la pauvreté rurale.

En s'imaginant l'avenir du RIFM, le Dr Campos a cité en exemple l'Union internationale des instituts de recherche forestière (IUFRO), réseau durable dont les membres collaborent volontiers et nourrissent un sentiment d'appartenance. Il a également mentionné l'élargissement de la représentation au conseil

Tableau 4

Facteurs de motivation	Objectifs
Accès aux connaissances et aux ressources	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre en commun l'information et les expériences—tant pour accéder aux outils et à l'information des autres secteurs que pour aider les autres à trouver des solutions • Faciliter l'accès aux sources de financement
Progression de l'application de la GDF et des outils et des connaissances utilisés pour en faire la promotion	<ul style="list-style-type: none"> • Aider les gouvernements à devenir plus informés et conscients des problèmes relatifs à la gestion des ressources • Favoriser la progression dans tous les pays, établissant ainsi des règles du jeu équitables pour la poursuite du développement durable
Auto-promotion	<ul style="list-style-type: none"> • Renforcer la crédibilité et la visibilité des activités locales • Accroître la participation locale (les gens aiment faire partie d'un projet d'envergure internationale)

d'administration du Secrétariat du RIFM (SRIFM), l'amélioration des communications relatives au conseil et la nécessité d'examiner, d'évaluer et de discuter constamment des questions de réseautage, et ce, à tous les niveaux.

Pour obtenir une copie du discours du Dr Campos, voir l'Annexe E.

Résumé des discussions

Motivation de la participation

La récente croissance dramatique du RIFM témoigne de l'intérêt considérable à l'égard du RIFM. Les groupes de travail ont discuté d'un certain nombre de facteurs qui motivent cet intérêt; ces facteurs sont résumés au Tableau 4.

Attentes

En général, les participants estiment que le SRIFM est considéré comme une source de financement pour les activités des forêts modèles. Pourtant, la véritable fonction du Secrétariat consiste à aider ses membres à obtenir des fonds et d'autres ressources, d'une part, et à fournir un appui ciblé et limité aux forêts modèles et aux activités régionales, d'autre part. Selon les participants, le SRIFM devrait jouer un rôle accru dans ce secteur prioritaire.

Au niveau international, le réseautage est un moyen d'améliorer la coopération entre les forêts modèles et les organisations comme les Nations Unies et ses branches. On pourrait stimuler cette coopération en organisant une combinaison de rencontres, de visites, d'ateliers et d'activités Internet, ainsi qu'en appuyant certains projets spéciaux.

Créneaux possibles pour les forêts modèles et le RIFM

Pour obtenir la reconnaissance de la communauté internationale, il est essentiel de sensibiliser l'opinion

publique au sujet de l'approche des forêts modèles afin d'en faire un concept bien connu plutôt qu'un secret bien gardé. Les forêts modèles devraient constituer le « porte-drapeau » mondial de la GDF. Afin de réaliser cet objectif, nous devons faire campagne en faveur du concept des forêts modèles et le mettre sur le marché, y compris les connaissances, les expériences et les leçons apprises. Il nous faut participer à des forums internationaux organisés par d'autres groupes. Nous devons également élaborer une structure de rapport fondée sur les critères et les indicateurs aux fins de la mise en commun de l'information sur les forêts modèles. Il faudrait aussi trouver des publications externes au RIFM qui pourraient comprendre des articles rédigés par les forêts modèles. Un certain nombre de groupes de travail estiment que le RIFM devrait servir d'intermédiaire aux fins de la préservation et de la mise en commun de l'information.

Les participants ont suggéré que les forêts modèles pourraient devenir une famille de sites d'envergure mondiale servant de plate-forme à l'expérimentation des meilleures pratiques en matière de gestion durable des forêts. En d'autres mots, elles peuvent constituer des terrains propices à l'essai et à la démonstration d'outils et de concepts. Un moyen de réaliser cette vision consiste à fixer un objectif mondial commun que chaque forêt modèle devra atteindre à sa propre façon. Qui plus est, le RIFM pourrait montrer que les forêts modèles travaillent sur des dossiers communs qui s'adaptent au niveau local, voire qui contribuent à l'atteinte des objectifs du Millénaire pour le développement. On pourrait alors lier les résultats aux activités de communication et de conscientisation susmentionnées.

Cette idée pourrait se concrétiser si le RIFM élaborait une stratégie de réseautage à l'échelle mondiale. Une telle stratégie établirait une vision commune et des objectifs en matière de réseautage international, en plus de définir les rôles et les responsabilités

connexes. Voici quelques rôles et activités suggérés pour le RIFM :

- Déterminer les meilleures pratiques au moyen d'un ensemble de critères bien définis et reconnaître les personnes qui mettent en place ces critères
- Définir les mécanismes de contrôle et d'exploitation qui s'appliquent aux travaux du SRIFM
- Élaborer des documents virtuels visant à renforcer les capacités qui sont plus pratiques et plus faciles à apprendre et à utiliser
- Favoriser les échanges pertinents entre les forêts modèles, y compris les stages destinés aux étudiants, les bénévoles et les professionnels
- Encourager l'essor de nouvelles forêts modèles
- Faciliter la commercialisation mondiale de produits fabriqués par de petites communautés locales
- Définir des principes et des critères internationalement reconnus aux fins de l'évaluation et de la surveillance des processus des forêts modèles

Structure décisionnelle et rôle du RIFM

La discussion portant sur la structure décisionnelle du RIFM s'inscrivait dans trois catégories : 1) les structures décisionnelles du Réseau et son administration; 2) le rôle d'un organe de coordination; 3) les mesures que pourrait prendre cet organe de coordination.

Structure décisionnelle

Il est important d'établir une structure décisionnelle. Toutefois, il conviendrait d'amorcer toute discussion

sur le sujet en énonçant clairement la raison d'être du RIFM et de son organe de coordination, car celle-ci influe sur leur structure.

Les participants ont fait remarquer que la structure décisionnelle devrait reposer sur des droits et des responsabilités égaux. Il faudrait également l'organiser d'une façon qui représente la nature propre de la forêt modèle; c'est-à-dire qu'elle devrait regrouper diverses parties intéressées.

Le SRIFM devrait élargir son conseil d'administration en mettant l'accent sur une représentation plus internationale. Le Réseau pourrait ouvrir ses rangs à un nombre accru de représentants de pays, de forêts modèles et de régions, ainsi qu'à des partenaires institutionnels de premier plan. Un certain nombre de groupes régionaux et internationaux pourraient devenir des partenaires : la FAO, le CIFOR, l'OIBT, l'IUFRO, la Banque mondiale, la Convention sur la diversité biologique et d'autres secrétariats issus de conventions internationales, la Banque internationale de développement, le CATIE et d'autres organisations régionales similaires, le CIRAD (institut de recherche français) et le WWF.

Le RIFM est en pleine évolution, ce qui devrait se refléter dans son financement et sa structure décisionnelle. On a toutefois fait remarquer que toute transition nécessite une période d'adaptation. Afin de diversifier les sources de financement et le soutien dont disposent le RIFM et son Secrétariat, le groupe de partenaires internationaux qui participe à la direction du Réseau ou qui influe sur celle-ci devra croître progressivement. Il importe d'éviter tout

Tableau 5

Thèmes	Actions / Activités
Mise en commun des connaissances, communications et rayonnement	<ul style="list-style-type: none"> • Création d'une démarche d'accompagnement structurée • Contribution au développement des sites Web de toutes les forêts modèles • Production d'un rapport annuel international qui présente les faits, expose en détail les activités et explique l'incidence sur les politiques (chaque forêt modèle doit faire le suivi de sa propre information, mais le Secrétariat pourrait fournir les outils nécessaires)
Structure décisionnelle	<ul style="list-style-type: none"> • Promotion de la transparence—accès aux décisions et au processus décisionnel • Examen approfondi de la structure décisionnelle tous les cinq ans afin de déterminer s'il y a lieu d'apporter des changements et, le cas échéant, la nature des changements à apporter • Élaboration d'un mécanisme et d'une proposition pour l'élection des représentants siégeant au conseil d'administration du réseau de LAC-Net
Élargissement du RIFM	<ul style="list-style-type: none"> • Création d'un fonds pour soutenir les nouvelles forêts modèles, qui devront rembourser l'argent emprunté une fois qu'elles seront établies • Élaboration de critères pour l'établissement d'une forêt modèle (tout défaut de se conformer aux critères entraînerait la révocation du financement)

changement brusque; le Canada devrait simplement modifier son rôle de financement, de facilitation et de direction afin que la transition se fasse en douceur.

Une suggestion mise de l'avant consistait à établir des groupes de travail, des commissions d'étude ou des comités thématiques qui comprendraient plusieurs régions ou forêts modèles. Les personnes faisant partie de groupes comme ceux-ci travailleraient sur un sujet ou une activité en particulier, rendraient compte de leurs résultats, puis passeraient à une activité ou un sujet différent. La création d'un plan stratégique pour le RIFM aiderait ces groupes à produire des extraits et à prendre des décisions concernant des dossiers et des programmes. Cela encouragerait également d'autres groupes qui participent aux activités déployées à l'échelle du Réseau à prêter leur concours.

L'emplacement physique du Secrétariat international a fait l'objet de peu de discussions. Ceux qui ont abordé le sujet jugeaient nécessaire qu'un organe de coordination soit situé dans un emplacement stratégique pour offrir un accès et un soutien de premier plan à toutes les forêts modèles. Une discussion s'est ensuivie concernant la possibilité de transférer le SRIFM de son emplacement actuel à Ottawa à une autre institution internationale sise à l'extérieur du Canada. Il conviendrait d'étudier un éventail d'options.

Rôle

Un des rôles clés du SRIFM consiste à soutenir les forêts modèles en mettant à leur disposition des outils et des fonctions de réseautage. Le SRIFM est également chargé d'inscrire le programme de forêts modèles dans le contexte d'autres réseaux et projets d'envergure internationale. Le SRIFM devrait servir d'organe de coordination pour les régions et élaborer des procédures opérationnelles pour le réseautage entre les divers pays. Un groupe a indiqué que le rôle du Secrétariat consistait à soutenir les forêts modèles sur les plans politique, institutionnel et financier. Là encore, certains ont souligné le besoin de clarifier les rôles et les responsabilités aux niveaux régional et international.

Actions

Le Tableau 5 présente les mesures que les participants souhaiteraient voir appliquées par le SRIFM.



Analyse et observations

À la séance de clôture, le Dr José Joaquín Campos et M. Fred Pollett ont présenté leurs analyses respectives du Forum mondial du RIFM. Le Dr Campos a attiré l'attention sur des sujets qui, selon lui, méritent une discussion plus approfondie, tandis que M. Pollett a abordé les défis que devront relever les forêts modèles dans un avenir immédiat.

Dr José Joaquín Campos

Président, Réseau régional de forêts modèles pour l'Amérique latine et les Caraïbes

Le Dr Campos a fait part de sa satisfaction à l'égard du Forum mondial. La représentation et la participation se sont avérées excellentes, et ce, dans l'ensemble du RIFM; le programme était bien structuré et stimulait les discussions. On peut dire que la semaine a donné une image positive du RIFM et de son secrétariat.

Sur la foi des commentaires qu'il a entendu tout au long de la semaine, et selon sa propre expérience, le Dr Campos a souligné la nécessité d'améliorer la position et la visibilité du concept des forêts modèles au sein des forums et des groupes de GDF et parmi les partenaires régionaux et internationaux. Il a insisté sur le besoin d'approfondir les discussions portant sur la structure décisionnelle des forêts modèles, spécialement aux divers niveaux du Réseau.

Notre discussion concernant la structure décisionnelle et les communications doit se concentrer sur l'amélioration des communications, et ce, pas seulement entre les forêts modèles, mais aussi aux niveaux régional et international. En particulier, il nous faut examiner divers moyens d'accroître la visibilité des forêts modèles dans le cadre des discussions et des débats portant sur la GDF et sur d'autres questions qui intéressent les parties prenantes.

Pour l'avenir, le Dr Campos nous a suggéré d'envisager la création de partenariats avec d'autres projets ayant une optique commune. Nous devrions

également nous efforcer d'améliorer « l'appartenance » mondiale du concept des forêts modèles et de stimuler le soutien accordé aux forêts modèles à l'échelle internationale.

Pour obtenir une copie du discours du Dr Campos, voir l'Annexe E.

M. Fred Pollett

Créateur du concept des forêts modèles

Selon M. Pollett, les principaux défis que le RIFM devra relever dans un avenir rapproché concernent la visibilité, la crédibilité, la gestion du savoir, l'évaluation des répercussions, l'assurance de la qualité et l'internationalisation du Réseau.

Reprenant les propos tenus par le Dr Campos, M. Pollett a insisté sur la nécessité d'approfondir les discussions portant sur la visibilité du concept des forêts modèles. Selon lui, le RIFM est pratiquement inconnu hors des cercles de ses amis et de ses partisans. Le défi consiste à veiller à ce que cette situation change fondamentalement au cours des deux ou trois prochaines années. La visibilité du programme est essentielle à la viabilité des forêts modèles et à la réalisation de leur potentiel comme véritables modèles de développement durable en action. Plus important encore, il faut que ses répercussions et ses expériences soient reconnues.

Le concept de la crédibilité est étroitement lié à la visibilité. M. Pollett a insisté sur le fait que les forêts modèles, et les plates-formes valables qu'elles représentent, doivent constituer des partenaires crédibles. Il est important qu'elles puissent donner lieu à une recherche et à un développement technologique de classe mondiale. Il soutient qu'à cette fin, il faut démontrer le fonctionnement efficace du processus « ascendant » sur lequel repose le concept des forêts modèles.

Les nombreuses publications et les vastes quantités de données générées par les forêts modèles du

monde entier donnent lieu à des défis particuliers sur le plan de la gestion du savoir. M. Pollett a soulevé la question qui consiste à déterminer comment recueillir et diffuser cette information de façon opportune afin que les gens puissent facilement l'utiliser.

Les forêts modèles et le RIFM doivent démontrer qu'ils font une différence et qu'ils exercent une incidence positive sur la gestion des paysages forestiers. En outre, le RIFM doit montrer que chaque site fonctionne selon des normes rigoureuses qui s'appliquent à toutes les forêts modèles, ce qui renforce la crédibilité de l'affirmation selon laquelle les forêts modèles sont des chefs de file de la GDF.

Au cours des deux ou trois prochaines années, le RIFM et son Secrétariat devraient accroître leur visibilité et internationaliser leur administration et leur exploitation.

En conclusion, M. Pollett a souligné la nécessité d'élaborer rapidement un plan stratégique qui tienne compte des questions suivantes pour aller de l'avant :

- Alliances essentielles
- Élargissement planifié et stratégique
- Ressources humaines et financières (de base et de soutien)
- Visibilité et crédibilité
- Répercussions (passées, présentes et futures)
- Assurance de la qualité et surveillance
- Processus d'internationalisation

Selon lui, dans l'ensemble, il faut que la pertinence, la direction et le succès futur du RIFM soient reconnus. Il nous appartient d'obtenir cette reconnaissance.

Pour obtenir une copie du discours de M. Pollett, voir l'Annexe E.



Annexes

- A. Programme
- B. Liste des participants
- C. Résultats du sondage sur le réseautage
- D. Résumé de la séance de clôture
- E. Présentations PowerPoint
- F. Affiches des forêts modèles
- G. Bilan carbone du Forum mondial du RIFM

Programme

Annexe
A



Model Forest Global Forum

7-11 November 2005 Turrialba, Costa Rica



Program of events

Sunday, November 6

- 08:00 - 17:00 **LAC-Net meeting**, Guayabo Lodge Hotel
13:00 - 17:00 **Circumboreal model forest network meeting**, CATIE CEE meeting room
18:00 **Dinner** in the International Club, on CATIE property
19:00 Meeting of Global Forum Secretariat and Facilitators, CATIE CEE

Monday, November 7

- 08:00 **Registration** for off campus participants (on campus participants register when assigned)
09:00 **Opening session**
- Introduction of delegations, Olga Corrales, General Manager, LAC-Net
 - Greetings
 - Carlos Manuel Rodriguez Echandi, Minister of Environment and Energy, CR
- 10:00 **Coffee break and group photo**
10:30 Session Chair: Peter Besseau
Session Moderator: Olga Corrales
- Keynote presentations:**
- Mr. Gary Hartshorn, President and CEO, World Forestry Center, Portland, USA
 - Dr. Peter Duinker, Professor, School for Resource & Environmental Studies, Dalhousie University, Halifax, Canada
- Instructions from Chair: Objectives, format, expected outcomes
Q & As: Moderator
Recap and close: Chair
- 12:00 **Lunch**
14:00 **Session I: Defining networking / Local and national perspectives and experiences**
- Presentation on Networking by Glen Galloway, Dean of CATIE Graduate School
 - Contextual presentation on local level networking
Ms. Rungnapar Pattanavibool, National Model Forest Focal Point, Thailand
 - Working groups (see attached working group session goals, format, questions)
- 17:00 Working group facilitators meet. Synthesis document drafted for report
19:00 **Opening dinner** at Turrialtico (5km from CATIE)

Tuesday, November 8

- 08:30 **Session II: Networking at regional levels**
- Contextual presentation on Regional Networking, Brian Barkley, General Manager, Eastern Ontario Model Forest
 - Working groups (see attached working group session goals, format, questions)
- 12:00 **Lunch**
14:00 **Session III: Networking at international levels**
- Presentation of synthesis report from Session II
 - Contextual presentation on International Networking, José Joaquín Campos
 - Working groups (see attached working group session goals, format, questions)
- 18:30 **Launch of IMFN "Partnerships to Success" publication** in the Former Director's Room
Poster Session and Solutions Market / wine and cheese in the Main Hall
20:30 **Buffet dinner**, CATIE cafeteria

Wednesday, November 9

- 07:00 - 17:00 **Field Trip to the Reventazón Model Forest** hosted by its Board of Directors

Thursday, November 10

- 08:30 **Plenary Session** chaired by Peter Besseau
- Presentation of session reports / findings
 - Analysis and observations: Fred Pollett, IMFNS, and José Joaquín Campos, LAC-Net
 - Discussion / Q&As
 - Recap of key findings and wrap-up
 - Close of session and IMFN Global Forum
- 12:00 **Lunch**
14:00 **Regional meetings** (LAC, Canada, Asia and Africa, IMFNS)
19:00 **Official Dinner** hosted by IMFNS Board of Directors

Friday, November 11

- 08:30 **Joint meeting of all Boards/regional bodies**
12:00 **Lunch**
13:15 Visit to botanical gardens (optional)
Participants depart

Liste des participants

Annexe B

Argentine

Braun Wilke, Rolando Horst

Bosque Modelo Jujuy
tél. : +54-38-8422-1552
télé. : +54-38-8422-1547
adresse électronique : ecologia@fca.unju.edu.ar

Gabay, Mónica

Coordinadora Nacional
Programa Nacional de Bosques Modelo
Dirección de Bosques
Secretaría de Ambiente y Desarrollo Sustentable
San Martín 451, Piso 3º, Of. 336, (1004)
Buenos Aires, Argentina
tél. : +54-11-4348-8483
télé. : +54-11-4348-8486
adresse électronique :
mgabay@medioambiente.gov.ar

Garitano, Juan Carlos

CIEFAP
Av. 9 de Julio 280
9103 Rawson, Provincia del Chubut, Argentina
tél. : +54-29-6548-1604
télé. : +54-29-6548-1604
adresse électronique : recursos@chubut.gov.ar

Mendoza, Vidal Cristino

Intendente
Municipalidad Ingeniero Juárez
Saavedra S/N, Argentina
tél. : +54-37-1142-0247
télé. : +54-37-1142-0140
adresse électronique : proycomlec@arnet.com.ar

Menéndez, Jorge

Director de Bosques
Secretaría de Ambiente y Desarrollo Sustentable
San Martín 459 (1004), Buenos Aires, Argentina
tél. : +54-11-4348-8499
télé. : +54-11-4348-8486
adresse électronique :
jmenendez@medioambiente.gov.ar

Neira, Sebastián

Presidente De La Comisión De Fomento
Comision De Fomento De Manzano Amargo
Argentina
tél. : +54-29-4849-4096
télé. : +54-29-4849-4096
adresse électronique :
norteneuquen@argentina.com

Outón, Virginia

Presidente Comisión Ejecutiva
Bosque Modelo Jujuy
Sarmiento 901
El Carmen, Jujuy, Argentina
tél. : +54-38-8493-3768
adresse électronique :
virginiaouton@yahoo.com.ar

Paton, Noel Carlos

Gerente
Bosque Modelo Formoseño
La Rioja S/N, Argentina
tél. : +54-37-1142-0257
télé. : +54-37-1142-0257
adresse électronique : proycomlec@arnet.com.ar

Sepulveda, Luis

Intendente
Municipalidad De Huínganco
Los Huínganos & Los Maitenes
Huínganco, Provincia Neuquén, Argentina
tél. : +54-29-4849-9055
télé. : +54-29-4849-9042
adresse électronique :
municipalidaddehuínganco@neunet.com.ar

Vaccaro, Sabrina

Técnica
Programa Nacional de Bosques Modelo
Dirección de Bosques
Secretaría de Ambiente y Desarrollo Sustentable
San Martín 459 (1004), Buenos Aires, Argentina
tél. : +54-11-4348-8483
télé. : +54-11-4348-8486
adresse électronique :
svaccaro@medioambiente.gov.ar

Villegas Maldonado, Alvaro Tomas

Director Regional Zona Norte
Secretaría De Estado De La Gobernacion. Copade
Rivadavia 52, 5° Piso. (8300)
Neuquén Capital, Provincia Neuquén, Argentina
tél. : +54-29-9449-5100
télé. : +54-29-9449-5101
adresse électronique : sepcomfr@neuquen.gov.ar

Williams, Rafael

Los Alerces Comarca
Mitre 524
Esquel, Provincia del Chubut, Argentina
tél. : +54-29-4545-1923
télé. : +54-29-4545-1925
adresse électronique :
medioambiente@esquel.gov.ar

Bolivie

Justiniano, Hermes

Executive Director
Chiquitano Forest Conservation Foundation
(FCBC)
Calle Platanillos, 190, Santa Cruz, Bolivia
tél. : +59-13-334-1017
télé. : +59-13-334-1017
adresse électronique : hjustin@fcbcinfo.org

Brésil

Felix Yasbik, Alberto

Bosque Modelo Pandeiros
Brazil
tél. : +55-38-3621-2611
télé. : +55-38-3621-2611
adresse électronique : eramsfsup@ief.mg.gov.br

Freitas de Carvalho, Hudson

Bosque Modelo Pandeiros
Brazil
tél. : 55-38-3621-2611
télé. : 55-38-3621-2611
adresse électronique : eramsfsup@ief.mg.gov.br

Lago, Laura

Bosque Modelo Mata Atlántica
Brazil
tél. : +55-31-3295-4691
télé. : +55-31-3295-4691
adresse électronique : laura.lago@ief.mg.gov.br

Magalhaes Ferreira, Rafael

Bosque Modelo Mata Atlántica
Brazil
tél. : +55-31-3446-1785 or +55-32-9983-3977
adresse électronique :
rafael.magalhaes@ief.mg.gov.br

Silva de Oliveira, Julio

Brazil
tél. : +55-31-3295-2636
télé. : +55-31-3295-2636
adresse électronique : ape@ief.mg.gov.br

Cameroun

Diaw, Mariteuw Chimère

Coordinator, Governance Program in Central Africa
CIFOR - Cameroon
B.P. 2008 Messa, Yaoundé, Cameroon
tél. : + 237-988 -0196
télé. : +237-223-7437
adresse électronique : c.diaw@cgjar.org

Ondo Obiang, Benjamín

Coordinator
Cepfild
P.O. Box Kribi, Cameroon
tél. : +237-763-7380
télé. : +237-223-7437
adresse électronique : cepfild@yahoo.fr

Pa'ah, Patrice André

Secrétaire General du Comité de Pilotage de la
FOMOD
19 Lomié, Cameroon
tél. : + 237-976-1183
adresse électronique :
foretmodele_djampomo@yahoo.fr

Pettang, Jules Blaise

Head of Forest Management Service
Department of Forestry
Ministry of Forestry and Wildlife
Yaoundé, Cameroon
tél. : + 237-748-6091
télé. : +237-223-9232
adresse électronique : pettangjules@yahoo.fr

Sangkwa, Francis

Advisor in Collaborative Forest Management
SNV-Cameroon
PO Box 289, Ebolowa, Cameroon
tél. : +237-952-8156
télé. : +237-220-8464
adresse électronique : fsangkwa@snnworld.org

Canada

Barkley, Brian

General Manager
Eastern Ontario Model Forest
P.O. Bag 2111, Kemptonville, Ontario
Canada K0G 1J0
tél. : +1-613-258-8424
télé. : +1-613-258-8363
adresse électronique : bbarkley@eomf.on.ca

Belleau, Pierre

General Manager
 Bas-Saint-Laurent Model Forest
 300 Allées des Ursulines, Bureau J-463
 Rimouski, Québec, Canada G5L 3A1
 tél. : +1-418-722-7211
 téléc. : +1-418-721-5630
 adresse électronique :
 pierre_belleau@fmodbsl.qc.ca

Besseau, Peter

Executive Director
 International Model Forest Network Secretariat
 250 Albert Street, PO Box 8500
 Ottawa, Ontario, Canada K1G 3H9
 tél. : +1-613-236-6163 ext. 2351
 téléc. : +1-613-234-7457
 adresse électronique : pbesseau@idrc.ca

Bonnell, Brian

Senior Program Officer, Asia
 International Model Forest Network Secretariat
 250 Albert Street, PO Box 8500
 Ottawa, Ontario, Canada K1G 3H9
 tél. : +1-613-236-6163 ext. 2114
 téléc. : +1-613-234-7457
 adresse électronique : bbonnell@idrc.ca

Buteau, Denis

Consultant
 International Model Forest Network Secretariat
 42 Orleans St, No. 2
 Gatineau, Quebec, Canada J8T 5V1
 tél. : +1-819-561-5966
 adresse électronique : denisbuteau@sympatico.ca

Dominy, Stephen

Forestry Programs Manager
 Natural Resources Canada—Canadian Forest
 Service
 1219 Queen St. E.
 Sault Ste. Marie, Ontario, Canada P6A 2E5
 tél. : +1-705-541-5590
 téléc. : +1-705-541-5701
 adresse électronique : sdominy@nrcan.gc.ca

Duinker, Peter

Dalhousie University
 1322 Robie Street
 Halifax, Nova Scotia, Canada B3H 3G5
 tél. : +1-902-494-7100
 téléc. : +1-902-494-3728
 adresse électronique : peter.duinker@dal.ca

Gorley, Robert Alan (Al)

President
 McGregor Model Forest
 PO Box 2640
 Prince George, British Columbia
 Canada, V2N 4T5
 tél. : +1-250-474-4289
 téléc. : +1-250-612-5848
 adresse électronique :
 al.gorley@triangleresources.ca

Hay, Nairn

General Manager
 Fundy Model Forest
 701 Main Street
 Sussex, New Brunswick, Canada E4E 7H7
 tél. : +1-506-432-7563
 téléc. : +1-506-432-7562
 adresse électronique : nairn@fundymodelforest.net

Khasa, Damase

Professor
 Université Laval
 Forest Biology Research Centre
 Pavillion Marchand
 Ste Foy, Québec, Canada G1K 7P4
 tél. : +1-418-656-2131 ext. 12587
 téléc. : +1-418-656-7493
 adresse électronique : dkhasa@rsvs.ulaval.ca

Kimbley, Gene

General Manager
 Prince Albert Model Forest
 1588 Helme Crescent
 Prince Albert, Saskatchewan, Canada S6V 6G7
 tél. : +1-306-953-8922
 téléc. : +1-306-763-6456
 adresse électronique : gkimbley@sasktel.net

Klimenko, Elena

Administrative Assistant
 International Model Forest Network Secretariat
 250 Albert Street, Ottawa, Ontario
 Canada K1G 3H0
 tél. : +1-613-236-6163
 téléc. : +1-613-234-7457
 adresse électronique : eklimenko@idrc.ca

Lebel, Jean

Director, Environment and Natural Resource
 Management, Program and Partnership Branch
 International Development Research Centre
 250 Albert Street, Ottawa, Ontario
 Canada K1G 3H9
 tél. : +1-613-236-6163 ext 2539
 téléc. : +1-613-567-7749
 adresse électronique : JLebel@idrc.ca

Lee, Chris

Manager, Model Forest Program
Natural Resources Canada–Canadian Forest Service
580 Booth St., Ottawa, Ontario, Canada K1A 0E4
tél. : +1-613-947-9030
télé. : +1-613-992-5390
adresse électronique : clee@nrca.gc.ca

Mooney, Christa

Communications Officer
International Model Forest Network Secretariat
250 Albert Street, PO Box 8500
Ottawa, Ontario, Canada K1G 3H0
tél. : +1-613-236-6163 ext. 2521
télé. : +1-613-234-7457
adresse électronique : cmooney@idrc.ca

Pollett, Fred

Consultant
International Model Forest Network Secretariat
222 Walden Drive
Kanata, Ontario, Canada K2K 2K6
tél. : +1-613-592-0977
télé. : +1-613-591-3849
adresse électronique : redp21@rogers.com

Price, Steve

Director, Social Science, Systems and National Programs
Natural Resources Canada–Canadian Forest Service
Northern Forestry Centre, 5320 122 Street
Edmonton, Alberta, Canada T6H 0H3
tél. : +1-780-435-7206
télé. : +1-780-435-7396
adresse électronique : sprice@nrca.gc.ca

Roberts, Ralph

Canadian International Development Agency (CIDA)
200 Promenade du Portage
Gatineau, Québec, Canada K1A 0G4
tél. : +1-819-956-1220
télé. : +1-819-953-5229
adresse électronique : ralph_roberts@acdica.gc.ca

Rousseau, Denyse

Deputy Director
Environmental and Sustainable Development Division
Foreign Affairs Canada
111 Sussex Drive, Ottawa, Ontario, Canada
tél. : +1-613-996-2919
télé. : +1-613-995-9525
adresse électronique : denyse.rousseau@international.gc.ca

Sutherland, David

General Manager
Nova Forest Alliance
285 George Street
Stewiacke, Nova Scotia, Canada B0N 2J0
tél. : +1-902-639-2945
télé. : +1-902-639-2981
adresse électronique : david@novaforestalliance.com

Wilson, Brian

Director of Programs
Natural Resources Canada - Canadian Forest Service
580 Booth Street, 7th Floor, 7-B5
Ottawa, Ontario, Canada K1A 0E4
tél. : +1-613-947-9053
télé. : +1-613-947-7399
adresse électronique : briwilso@nrca.gc.ca

Chili

Alegria, Alejandro Blamey

Bosque Modelo Araucarias del Alto Malleco
Chile
télé. : +56-45-38-9965
adresse électronique : ablamey@conaf.cl

Alvarado, Washington

Gerente
Bosque Modelo Araucarias del Alto Malleco
O'Higgins 0990, Lonquimay, Chile
tél. : +56-45-892055
télé. : +56-45-892055
adresse électronique : bmodelo@chilesat.net

Juan Guillermo, Rodríguez Matus

Sub Jefe Provincial de Malleco
CONAF (Corporación Nacional Forestal)
Calle Arturo Prat 191, Segundo piso, Angol
Capital Provincial de Malleco, IX Region, Chile
tél. : +56-45-712191
télé. : +56-45-711870
adresse électronique : jgrodrig@conaf.cl

Elmúdesi, Santiago

Gerente General
Bosque Modelo Chiloé
Chacabuco 468, Castro, Chiloé, Chile
tél. : +56-65-638384
télé. : +56-65-638385
adresse électronique : santiago.elmudesi@bosquemodelochiloe.cl

Venegas Domingues, Fernando Antonio

Encargado Microfinanzas Minga
Bosque Modelo Chiloé
Chacabuco 468, Castro, Chiloé, Chile
tél. : +56-65-638384
adresse électronique : fernando.venegas@bosquemodelochiloe.cl

Kohler, Alejandro

Mayor
Municipalidad de Panguipulli
O'Higgins 793, Panguipulli, Chile
tél. : +56-6-331-0410
télé. : +56-6-331-0428
adresse électronique : alcalde@municipangui.cl

Krogh, Agustin

Manager
Bosque Modelo Panguipulli
Casilla 277, Valdivia, Chile
tél. : +56-9-883-0221
adresse électronique : akrogh@123mail.cl

Petermann, Victor

Panguipulli, Chile
adresse électronique : alcalde@municipangui.cl

Petermann, Andrea

Director
Fundacion Huilo Huilo
Av. Vitacura 2909, Of. 1112, Ed. Madison Vitacura
Santiago, Chile
tél. : +56-2-334-4565
télé. : +56-2-334-4566
adresse électronique : fundacion@huilohuilo.cl

Costa Rica

Blanco, Enrique

Secretary, Cámara de Comercio, Industria, Turismo
y Servicios de Cartago
133-7050 Cartago, Costa Rica
tél. : +506-551-0338
télé. : +506-591-4785
adresse électronique : camaracc@racsa.co.cr

Camacho, Alberto

Executive Director
Federación de Municipalidades de Cartago
Cartago, Costa Rica
tél. : +506-552-8058-307
adresse électronique : albertocamacho@costarricense.cr

García, Benny

President, Federación de Asociaciones de
Desarrollo Comunal de Cartago
Cartago, Costa Rica
tél. : +506-354-5445
télé. : +506-260-8301
adresse électronique : bgarcia@protecnet.go.cr

Jiménez, Mildred

Bosque Modelo Reventazón
Costa Rica
tél. : +506-558-2453
télé. : +506-556-2430
adresse électronique : mildred@catie.ac.cr

Mata, Eduardo

Officer in Charge
Programa de Pequeñas Donaciones
Fondo para el Medio Ambiente Mundial
Apdo. 4540-1000, Costa Rica
tél. : +506-296-1544
télé. : +506-296-1545
adresse électronique :
pequenas.donaciones@undp.org

Quirós, Ricardo

Director
Corporación Hortícola Nacional
Apdo 4-7050, Cartago, Costa Rica
tél. : +506-537-1424
télé. : +506-537-0823
adresse électronique : info@corpohorti.com

Romero, Eddy

Presidente
Consejo Regional de Cartago
Cartago, Costa Rica
tél. : +506-813-5714
télé. : +506-256-6002
adresse électronique : eromero@senara.go.cr

Campos, José Joaquín

LAC-Net Board of Directors
Departamento Recursos naturales y ambiente
CATIE 7170, Turrialba, Costa Rica
tél. : +506-558-2318
télé. : +506-556-2430
adresse électronique : jcampos@catie.ac.cr

Barriga, Milka

Assistant
CATIE 7170, Ed. Henry Wallace, Turrialba, Costa
Rica
tél. : +506-558-2404
adresse électronique : mbarriga@catie.ac.cr

Carrera, Fernando

Departamento Recursos naturales y ambiente
CATIE 7170, Turrialba, Costa Rica
tél. : +506-558-2619
télé. : +506-556-2430
adresse électronique : fcarrera@catie.ac.cr

Corrales, Olga Marta

Manager, Regional Model Forest Network for Latin
America and the Caribbean
Departamento Recursos naturales y ambiente
CATIE 7170, Turrialba, Costa Rica
tél. : +506-558-2270
télé. : +506-556-2430
adresse électronique : corrales@catie.ac.cr

Giannace, Don

Integrated Resource Management Specialist /
Model Forest Advisor
CATIE 7170, Turrialba, Costa Rica
tél. : +506-558-2616
télééc. : +506-556-2430
adresse électronique : giannace@catie.ac.cr

Landry, Marie-Eve

CATIE
Departamento Recursos naturales y ambiente
CATIE 7170, Turrialba, Costa Rica
tél. : +506-558-2020 ext. 2703
télééc. : +506-556-2430
adresse électronique : landry@catie.ac.cr

Moraes Ferreira, Chelsia

Project Unit Officer
Community Based Natural Resources
Management
CUSO
Apartado 100-2050 San Pedro, San José, Costa
Rica
tél. : +506-224-7251
télééc. : +506-224-0687
adresse électronique : chelsiam@cuso.or.cr

Carriere, Jacques

Program Manager
CUSO
Apartado 100-2050 San Pedro, San José, Costa
Rica
tél. : +506-224-7251
télééc. : +506-224-0687
adresse électronique : jacquesc@cuso.or.cr

Ramírez, Rolando

Regional Director for Latin America and Caribbean
CUSO
Apartado 100-2050 San Pedro, San José, Costa
Rica
tél. : +506-224-7251
télééc. : +506-224-0687
adresse électronique : rr@cuso.or.cr

Cintha Alfaro Z.

Embajada de los E.E.U.U. (American Embassy)
San José, Costa Rica
tél. : +506-519-2392
télééc. : +506-519-2311
adresse électronique : alfaroCG@state.gov

Araujo Resenterra, Ariana

Costa Rica
tél. : 31 064-546-2909
télééc. : +506-240-4194
adresse électronique : ariaraujo@yahoo.com

Bonilla, Solange

Student
CATIE 7170, Turrialba, Costa Rica
adresse électronique : sbonilla@catie.ac.cr

Jiménez, Vanessa

Costa Rica
tél. : +506-359-6302
adresse électronique : vanejimenez00@yahoo.com

Lobo, Alessandra

Student
CATIE 7170, Turrialba, Costa Rica
Costa Rica
tél. : +506-558-2020
télééc. : +506-556-1533
adresse électronique : alobo@catie.ac.cr

Madrugal, Victor

CATIE 7170, Turrialba, Costa Rica
tél. : +506-558-2620
télééc. : +506-556-2430
adresse électronique : vmadruga@catie.ac.cr

Marin, Lidiette

CATIE 7170, Turrialba, Costa Rica
tél. : +506-558-2318
télééc. : +506-556-2430
adresse électronique : lmarin@catie.ac.cr

Masis, José

CATIE 7170, Turrialba, Costa Rica
tél. : +506-558-2252
télééc. : +506-556-2430
adresse électronique : jmasis@catie.ac.cr

Perreira, Edwin

CATIE 7170, Turrialba, Costa Rica
télééc. : +506-556-2430
adresse électronique : epereira@catie.ac.cr

Salguero, Azalea

CATIE 7170, Turrialba, Costa Rica
tél. : +506-558-2652
télééc. : +506-556-2430
adresse électronique : asalguer@catie.ac.cr

Vargas, Alberto

CATIE 7170, Turrialba, Costa Rica
tél. : +506-558-2323
télééc. : +506-556-2430
adresse électronique : vargasa@catie.ac.cr

Venegas, Isabel

CATIE 7170, Turrialba, Costa Rica
tél. : +506-558-2020 ext.2321
télééc. : +506-556-2430
adresse électronique : ivenegas@catie.ac.cr

Cuba

Barrios, Noel Vidal
Cuba
tél. : +53-28-1464
télé. : +53-28-1244
adresse électronique : serfores@eima.co.cu

République dominicaine

Diaz Beard, Ramon Alberto
Coordinador Tecnico Subsecretaria de Recursos Forestales
Secretaría de Estado de Medio Ambiente y Recursos Naturales
Ave. Heroes de Luperon esquina Ave. George Washington, República Dominicana
tél. : +809-533-5183
télé. : +809-534-8432
adresse électronique : rdramondiaz@gmail.com

Roa Howley, Ramon Alberto
Gerente de Planificación y Evaluación
Fundación Sur Futuro Inc.
Abraham Lincoln esq. 27 de febrero, Unicentro Plaza Santo Domingo República, República Dominicana
tél. : +809-472-0611 or +809-258-6154
télé. : +809-472-0612
adresse électronique : aroa@surfuturo.org

Valenzuela, Oscar
Bosque Modelo Sabana Yegua
Dominican Republic
tél. : +809-472-0611
télé. : +809-472-0612
adresse électronique : ovalenzuela@surfuturo.org

France

Falconnet, Gérard
ENGREF
14 rue Girardet
CS 14216, 54042 Nancy Cedex, France
tél. : +33-3-8339-6871
télé. : +33-3-8330-2254
adresse électronique : falconnet@engref.fr

Lacombe, Eric
ENGREF
14 rue Girardet
CS 14216, 54042 Nancy Cedex, France
tél. : +33-3-8339-6870
télé. : +33-3-8330-2254
adresse électronique : lacombe@engref.fr

Honduras

Acosta Gutierrez, Lili Eloina
Asesora Forestal
Mancomunidad de los Municipios del Centro de Atlántida (MAMUCA)
La Masica, Honduras
tél. : +504-436-1360
télé. : +504-436-1360
adresse électronique : magnolia_05@yahoo.com

Pavon, Mario
Iniciativa Atlántida, Facilitador Regional
Programa PRO-MESAS, Cooperación Canadiense
La Ceiba, Atlántida, Honduras
tél. : +504-441-1444
télé. : +504-221-5043
adresse électronique : mpavon@occ.hn

Polzot, Christina
Iniciativa Atlántida, Model Forest Facilitator
CUSO Cooperant in MAMUCA
La Masica, Honduras
tél. : +504-371-3956 o 436-1360
télé. : +504-371-3956
adresse électronique : cpolzo@yorku.ca

Tom Coleman, Julie Ann
Encargada Transferencia Tecnologica
Administracion Forestal del Estado (AFE-COHDEFOR) / Honduran Forest Service
Col. Brisas de Olancho, Salida Carreterra Olancho Tegucigalpa, M.D.C, Honduras
tél. : +504-223-0417
télé. : +504-223-4792
adresse électronique : afe_ddsf@yahoo.com / j_a_tom@yahoo.com

Inde

Mani, Shyamala
Coordinator, Centre for Environment Education
B-73, II Floor
Soami Nagar (N), New Delhi 110 017, India
tél. : +91-11-2649-7049
télé. : +91-11-2649-7041
adresse électronique : shyamala.mani@ceeindia.org

Indonesie

Novarly, John
Head of Training Need Analysis and Information Analysis, Perum Perhutani Training Centre
Jln. Rimba Mulya 11, Madiun, Jawa Timur, Indonesia
tél. : +62-351-453094
télé. : +62-351-453093
adresse électronique : novarly_j@yahoo.com

Philippines

Daloos, Purificacion

Officer in Charge, Regional Public Affairs
Region 8 Tacloban City
Department of Environment and Natural Resources
Sto. Niño Extension, DENR Region 8
Tacloban City, Philippines
adresse électronique : psdaloos@yahoo.com

Wagan, Lourdes (Ludy)

Chief, Supervising Forest Management Specialist
Forest Management Bureau
Department of Environment and Natural Resources
3F, FMB Building, Visayas Avenue, Diliman
Quezon City 1100, Philippines
tél. : +63-2-925-2140
télééc. : +63-2-925-2140
adresse électronique : ludycw@yahoo.com

Russie

Kolomytsev, Vladimir Mikhailovich

Deputy Director
The Federal Agency of Forest Management for the
Khabarovsk Krai
Volochnaevskaya Street, 71
Khabarovsk City 680000, Russia
tél. : +7-4212-213100

Kurochkin, Alexander Vasilievich

Head of the Municipality of Nanaïski Rayon
Municipality of the Nanaïski Rayon of Khabarovsk
Krai
Kalinin Street, 102, Troïtskoy, Nanaïski Rayon
Khabarovsk Kraï 682350, Russia
tél. : +7-4215-641102

Majewski, Przemyslaw

Director
Silver Taiga Foundation
PO Box 810
167000 Syktyvkar, Komi Republic, Russia
tél. : +7-8212-214308
télééc. : +7-8212-214308
adresse électronique :
pmajewski@komimodelforest.ru

Alkhimchikov, Alexander Alexandrovich

Forest Agency of Murmansk Regional
183042 st. Kolskij, 24-A
Murmansk, Russia
tél. : +8-8152-250918
télééc. : +8-8152-253085
adresse électronique : sterkh@tayga.murmansk.ru

Valueva, Elvira Borisovna

Forest Agency of Murmansk Regional
183042 st. Kolskij, 24-A
Murmansk, Russia
tél. : +8-8152-250913
télééc. : +8-8152-253085
adresse électronique : ella@cdm.mels.ru

Espagne

Alia, Ricardo

Scientist
INIA
Carr. Coruña km 7.5
28040 Madrid, Spain
tél. : +34-91-347-3959
télééc. : +34-91-357-2293
adresse électronique : alia@inia.es

Suède

Jougda, Leif

Senior Adviser, Landuse
National Board of Forestry
Volgsjövägen 27, S-912 32 Vilhelmina, Sweden
tél. : +46-940-37147
télééc. : +46-940-37139
adresse électronique : leif.jougda@svsac.svo.se

Lindberg, Ann

Teacher in Natural Sciences
Gudlav Bilder High School
Solleftea, Sweden
tél. : +46-620-682460

Svensson, Johan

Regional Chief Forester Unit, Science and
Development, International Engagement
Regional Forestry Board of Mellannorrland
Skedom 107, SE - 881 92 Solleftea, Sweden
tél. : +46-620-57790
télééc. : +46-620-57798
adresse électronique :
johan.svensson@svsmn.svo.se

Axelsson, Robert

School of Forest Engineers
Forest Faculty, Swedish University of Agriculture
Box 43, SE-739 21
Skinnskattberg, Sweden
tél. : +46-589-89468
télééc. : +46-222-34970
adresse électronique : robert@axelsson.biz

Thaïlande

Ketanond, Phusin

Senior Forest Official
 Department of National Park, Wildlife and Plant
 Conservation
 Ministry of Natural Resources and Environment
 61 Phahonyothin Rd., Chatuchak
 Bangkok 10900, Thailand
 tél. : +66-2-561-4292(-3) ext.417
 téléc. : +66-2-561-4838
 adresse électronique : pktanond@hotmail.com

Pattanavibool, Rungnapar

Director of International Cooperation Division
 Department of National Parks, Wildlife and Plant
 Conservation
 Ministry of Natural Resources and Environment
 61 Phaholyothin Rd., Chatuchak
 Bangkok 10900, Thailand
 tél. : +66-2-561-4292(-3) ext. 231
 téléc. : +66-2-940-7134
 adresse électronique :
 Rungnapar2004@yahoo.com

Kariuki, M. Njeri

Programme Officer
 Secretariat of the United Nations Forum on Forests
 One United Nations Plaza, DC1-1244
 New York, NY 10017, USA
 tél. : +1-917-367-6048
 téléc. : +1-917-367-3186
 adresse électronique : kariuki@un.org

États-Unis

Hartshorn, Gary

President & CEO, World Forestry Center
 4033 SW Canyon Road
 Portland, OR 97221, USA
 tél. : +1-503-488-2110
 téléc. : +1-503-228-4608
 adresse électronique :
 ghartshorn@worldforestry.org

Les Nations Unies

Holmgren, Peter

Chief, FORM Service
 Forestry Department
 United Nations Food and Agriculture Organization
 Vle delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italy
 tel : +39-06-5705-2714
 adresse électronique : Peter.Holmgren@fao.org

Résultats du sondage sur le réseautage

Questionnaire sur le réseautage : Forum mondial du RIFM *Résumé et observations*

Préparé par :
F.C. Pollett

F.C. Pollett Inc.
222, promenade Walden
Kanata (Ontario), Canada
K2K 2K6

Novembre 2005

Réponses au questionnaire :

Le questionnaire a suscité un total de 25 réponses.

8 du Canada
7 de l'Asie
5 de l'Amérique latine et des Caraïbes
2 de l'Afrique
1 de la Russie
1 de la Suède
1 de la FAO

Q1. Dans quelle mesure estimez-vous que l'appartenance au Réseau international de forêts modèles procure des avantages?

Cette question a suscité des réponses positives de la grande majorité des répondants, qui ont affirmé que l'existence du RIFM présente des avantages considérables. Toutefois, certains d'entre eux ont affirmé qu'il y avait peu d'avantages, tandis qu'un répondant n'est pas membre du RIFM depuis assez longtemps pour se sentir en mesure de formuler une opinion éclairée.

Les personnes ayant développé leur réponse à cette question ont écrit que leur adhésion à un réseau international était avantageuse, car elle leur a permis d'aborder des questions liées à la structure décisionnelle et de comprendre et mettre en œuvre la gestion durable des forêts (GDF). Certains ont

répondu qu'ils bénéficient de la mise en commun des connaissances et de la coopération technique. Un autre commentaire a indiqué que l'établissement de partenariats multilatéraux dans le monde entier montre que le Réseau préconise une philosophie qui devient elle-même un lien unissant les forêts modèles. Le RIFM a également contribué au renforcement des capacités de certains sites, ainsi qu'à leur planification et à leur surveillance générales. Qui plus est, le fait de faire partie d'un réseau procure une légitimité qui, dans certains pays, a contribué à ouvrir des portes qui auraient autrement été fermées.

Par ailleurs, certaines forêts modèles nourrissent des attentes toujours insatisfaites. En particulier, les activités du Réseau ne témoignent pas clairement des mécanismes de coordination internationale qui sont en place. De même, il faudrait améliorer l'aide offerte à chaque forêt modèle pour trouver des sources d'aide financière. La famille mondiale des forêts modèles devrait disposer de liens et d'une orientation plus stratégiques. D'aucuns s'estiment par trop laissés à eux-mêmes.

Q2. On a diffusé une liste d'outils qui pourraient accroître l'efficacité du réseautage. Quels sont ceux qui sont utilisés?

Les principaux outils de réseautage utilisés par la plupart des forêts modèles sont les bulletins

électroniques, les sites Web, les documents écrits (publications) et la correspondance (courriels, lettres, télécopies, etc.). Les ateliers et les conférences ont aussi été mentionnés à plusieurs reprises, tout comme les projets et les visites sur le terrain. Le système vocal sur Internet, la messagerie instantanée et les sites Web de type Wiki figuraient au bas de la liste des outils utilisés.

Un répondant a recommandé que chaque forêt modèle se dote d'un site Web en réservant de l'espace aux autres forêts modèles pour qu'elles y présentent leurs idées et leurs connaissances. De même, un autre répondant a indiqué qu'il tissait des liens au moyen du site gratuit Yahoo! Groupes.

Q3. Quelle a été l'efficacité du réseautage au sein du RIFM aux niveaux local, national, régional et international?

Pratiquement tous les répondants ont indiqué que le réseautage effectué dans le RIFM s'est révélé d'une certaine efficacité, et ce, à tous les niveaux. À l'échelon local, une légère majorité d'entre eux a répondu que le réseautage était « très efficace », tandis que la plupart des autres l'ont qualifié de « légèrement efficace », qu'une personne a répondu « pas du tout » et que deux répondants se sont déclarés incertains. En ce qui concerne les échelons national et régional, les réponses sont virtuellement identiques : les options « très efficace » et « légèrement efficace » sont sur un pied d'égalité, tandis que deux personnes ont répondu « pas du tout » et que deux autres se sont déclarés incertains. À l'échelon international, la majorité des répondants a qualifié le réseautage de « très efficace », une minorité d'entre eux a répondu « légèrement efficace » et deux autres ont sélectionné l'option « pas du tout ».

Certaines forêts modèles ont également indiqué qu'il était encore possible d'améliorer considérablement les communications dans l'ensemble du RIFM, et qu'à l'avenir, il devrait y avoir un mécanisme pour que les sites individuels puissent contribuer à la planification stratégique, et ce, à tous les niveaux. Il serait aussi souhaitable que les activités entreprises à chaque échelon soient liées aux objectifs généraux du programme correspondant à cet échelon. Qui plus est, le SRIFM devrait renforcer la coopération technique entre les réseaux régionaux. Certains répondants ont souligné la faiblesse du cadre de travail national dans lequel les forêts modèles évoluent, malgré leur solidité individuelle, et la nécessité pour le RIFM de faire tout en son possible pour surmonter cette difficulté. Sur le plan individuel, les forêts modèles aimeraient obtenir davantage de soutien des niveaux supérieur du RIFM pour élaborer leurs stratégies financières, spécialement

en ce qui concerne la recherche d'appuis pour des projets à long terme.

Q4. Désignation des domaines d'intérêt. Secteurs d'intervention privilégiés?

La grande majorité des forêts modèles déploient des activités liées à l'ensemble des domaines indiqués dans le questionnaire. Les principaux domaines d'intérêt sont la biodiversité, l'eau, les peuples autochtones, les processus participatifs, les pratiques forestières, la faune et la conservation. Chaque catégorie faisant partie de la liste a été abordée par au moins une forêt modèle. Les répondants ont également ajouté d'autres catégories, dont certaines se chevauchaient avec celles qui étaient déjà indiquées. Les domaines d'intérêts ajoutés comprenaient les questions culturelles, les processus décisionnels, la gestion du bétail, la structure décisionnelle et les conflits entre les humains et la faune.

Q5. Outre les forêts modèles, quels sont les types d'organisations faisant partie de vos réseaux?

La liste affichée présente clairement les tendances des forêts modèles au chapitre du réseautage. La vaste majorité des forêts modèles (plus de 90 %) ont tissé un réseau comprenant des établissements de recherche, des groupes communautaires, des administrations locales et des gouvernements nationaux. De 65 % à 80 % des répondants comptent des collèges et des universités, des industries et des ONG nationales dans leur réseau. Une part des répondants (de 50 % à 60 %) entretiennent des relations avec des groupes de bailleurs de fonds et des ONG internationales.

Certaines personnes ont ajouté d'autres organisations comme les ONG locales, les groupements de producteurs spécialisés et les groupes autochtones. Quelques-uns ont fait mention d'organisations locales précises qui, selon eux, ne s'inscrivaient dans aucune des catégories énumérées dans la liste.

Q6. À votre avis, le RIFM devrait-il renforcer ses liens avec des organisations nationales et internationales afin d'accroître les possibilités de réseautage? Si oui, lesquelles?

La plupart (60 %) des répondants n'ont pas suggéré la considération d'autres organisations. Ceux qui l'ont fait ont recommandé les organisations suivantes : le CIFOR, l'IUFRO, le WWF, la FAO, le PNUD, le FEM, la Banque mondiale, la CDD, le

FNUF, l'OIBT, le Sierra Club, le Secrétariat de l'ANASE, le FSC, le Réseau des forêts de l'Asie, le Centre régional de formation en matière de foresterie communautaire (RECOFTC, Thaïlande), l'Institut international pour la reconstruction rurale et la Society of Filipino Foresters.

Q7. Pourquoi tissez-vous un réseau avec d'autres forêts modèles? (Une liste a été fournie.)

Chaque répondant qui représentait une forêt modèle a inscrit de nombreux motifs pour le réseautage; dans plusieurs cas, le répondant a cité des exemples de résultats obtenus. Manifestement, les membres du Réseau s'appliquent considérablement à participer à des expériences et à les mettre en commun, et ce, spécialement à l'échelon local, avec les forêts modèles avoisinantes et au sein des réseaux régionaux.

Q8. À votre avis, quels sont les plus grands défis ou obstacles concernant le réseautage aux niveaux local, national, régional et international?

Cette question a généré des réponses plus variées que toute autre question. Voici un résumé de ces réponses.

Il s'est révélé considérablement ardu de convaincre les gens que les forêts modèles préconisent une véritable participation des masses, lesquelles sont appelées à participer au processus décisionnel. Pour les en convaincre, il faut établir un climat de confiance, ce qui prend du temps et de l'énergie. Quelques forêts modèles ont indiqué devoir fonctionner dans un contexte où les gouvernements nationaux sont autoritaires et fonctionnent du haut en bas de la pyramide. Ces forêts modèles doivent déployer des efforts considérables pour abattre les barrières.

Un autre défi concerne la nécessité que les forêts modèles accroissent le sentiment de permanence, ou du moins de longévité, qu'elles inspirent à leurs partenaires sur le terrain, et qu'elles leur fassent sentir qu'ils sont importants. Il faut que le RIFM démontre qu'il seconde les efforts des forêts modèles. Pour ce faire, il doit créer des exemples qui démontrent clairement le lien intégral qui unit les partenaires au Réseau et les résultats qui sont issus des efforts déployés et qui apparaissent à tous les niveaux.

Il est nécessaire de mettre en place des forums adéquats, réels ou virtuels, qui permettent aux forêts modèles de tirer parti des programmes fructueux dans le cadre du RIFM. Il importe également d'établir une orientation stratégique aux différents niveaux de réseautage.

Mentionnons aussi le défi que représente l'obtention de soutien et le caractère insuffisant du temps et des ressources nécessaires pour répondre aux demandes. L'obstacle est souvent de nature financière. Le RIFM doit s'efforcer d'élaborer des stratégies qui contribuent à satisfaire aux besoins fondamentaux de chaque forêt modèle sur le plan financier.

Les communications, de même que la gestion et la mise en commun de l'information, constituent un autre dossier. Chaque forêt modèle devrait avoir un site Web (financé par le SRIFM) permettant à tous et chacun de se renseigner sur ses activités.

Le RIFM doit réussir à maintenir son rôle de facilitateur neutre et d'intermédiaire honnête sur le fondement de la confiance.

À tous les échelons, on dispose d'un personnel limité pour élaborer et mettre en œuvre des stratégies et des politiques. De façon similaire, on manque de personnel ou d'autres ressources pour faire la promotion du transfert de technologie, voire pour mettre en pratique la théorie selon laquelle « il faut appliquer les leçons apprises afin de ne pas répéter les mêmes erreurs ou de réinventer le résultat ».

La barrière de la langue est toujours problématique dans un programme multiculturel et international comme celui-ci.

Q9. À votre avis, quelles sont les mesures à prendre pour renforcer le RIFM et accroître son efficacité?

Le RIFM doit tailler sa place sur la scène internationale; or, pour ce faire, il lui faut renouveler sa stratégie. Certains répondants ont affirmé qu'ils avaient besoin d'un réseau qui fait la démonstration de la coopération internationale en se concentrant sur certains points. En particulier, il faut renforcer le Réseau en finançant les forêts modèles existantes par l'intermédiaire d'organismes comme le FEM. Il a été suggéré que si le Réseau s'élargit sans d'abord assurer la pérennité des forêts modèles existantes, les maigres ressources actuelles pourraient être encore plus diluées. Plusieurs répondants qui ont mentionné le financement ont affirmé qu'on leur avait promis de secondar leurs efforts afin d'obtenir des ressources, mais que cette aide n'est jamais venue. Il importe d'établir une démarche stratégique en matière de financement, et ce, dans l'ensemble du RIFM.

Il faut que les forêts modèles se sentent plus intimement liées les unes aux autres et au Réseau dans son ensemble. Toute stratégie qui vise à établir

ou renforcer des liens doit indiquer comment soutenir les projets qui concernent l'ensemble du RIFM sur le plan technique. On a également recommandé l'organisation d'un forum mondial tous les deux ou trois ans et la tenue d'une réunion régionale annuelle. Certains participants ont indiqué que les communications interpersonnelles constituaient un facteur de liaison qui, à son tour, assure le caractère participatif de la planification stratégique, et ce, dans le monde entier.

Le RIFM doit contribuer à la réduction des conflits qui surviennent entre les forêts modèles et leur gouvernement national respectif lorsque ce dernier entrave leur développement.

Il est important que le Réseau ne soit pas considéré comme un simple regroupement de bons projets, mais bien comme un moyen d'attirer l'attention internationale sur le fondement d'un plan stratégique bien construit, appuyé par des partenariats communautaires.

Q10. Commentaires additionnels

Le RIFM ne doit pas devenir une fin en soi. Chaque forêt modèle doit sentir qu'elle constitue un élément important du Réseau et un partenaire égal aux autres membres. Les forêts modèles survivent grâce au travail inlassable de leurs partenaires, un fait qu'il faudrait faire ressortir lorsqu'on dresse un profil du Réseau devant un public international.

Les membres du RIFM devraient déployer plus d'efforts collectifs pour aborder des dossiers mondiaux comme celui des changements climatiques, de façon à expérimenter et appliquer des solutions communes. Ce lien aux dossiers mondiaux serait un véritable test en matière de réseautage; au même moment, il démontrerait la pertinence mondiale du concept des forêts modèles.

Enfin, un répondant a fait la remarque suivante : « Sur le plan professionnel, l'appartenance au Réseau de forêts modèles est gratifiante... »

Résumé

Les résultats de ce sondage ont produit des renseignements fort utiles durant la préparation du Forum mondial du RIFM; le présent document traite amplement des nombreuses possibilités, préoccupations et difficultés exprimées dans les réponses. L'analyse de ces dernières révèle hors de tout doute que le concept des forêts modèles et les valeurs qu'il préconise jouissent d'un appui bien ancré. Toutefois, cette analyse a relevé un défi de taille : le RIFM et son secrétariat doivent tisser un

réseau plus solide, mieux coordonné et disposant des ressources adéquates; il est essentiel que les activités du RIFM soient liées aux objectifs stratégiques à chaque échelon et qu'il demeure fidèle à sa vision globale.

Résumé de la séance de clôture

Objet de la réunion

Le RIFM compte plusieurs conseils d'administration, mais leurs membres n'ont jamais eu la chance de se rencontrer en personne. Le Forum mondial présentait la situation idéale pour que les cadres dirigeants renforcent leurs traits communs, déterminent leurs domaines d'intérêt commun et se familiarisent davantage avec la façon dont chaque région aborde le programme de forêts modèles.

Durant la séance de clôture, le 11 novembre, chaque région s'est vue invitée, officiellement, à présenter sa perspective sur le réseautage et à s'exprimer concernant la direction que pourrait ou que devrait prendre le RIFM en tant que réseau international. On a également invité des représentants qui ne sont pas associés aux réseaux régionaux à parler au nom de leur organisation (FNUF, CIFOR, FAO) ou de leur programme national (Russie, Suède).

Résumés régionaux (selon l'ordre des allocutions)

Amérique latine et Caraïbes

Du point de vue latino-américain, les communications, la structure décisionnelle, la visibilité et la consolidation des forêts modèles existantes sont des éléments importants qui se sont révélés à maintes reprises durant la semaine. En outre, la transparence et la responsabilité, qui figurent parmi les valeurs des forêts modèles, devraient s'appliquer à tous les échelons du Réseau.

En ce qui concerne la visibilité, les participants se sont présentés à la réunion avec des idées sur la façon d'améliorer la situation du Réseau. Par exemple, le Brésil organisera une conférence internationale sur la biodiversité dans l'état de Minas Gerais en avril 2006, et le conseil d'administration de LAC-Net financera la construction d'un kiosque d'information voué au programme de forêts modèles. Par ailleurs, la République dominicaine sera l'hôte du congrès botanique des Caraïbes au mois de juin; or, celui-ci coïncide avec la réunion du conseil d'administration de LAC-Net. Des membres chercheront à lier les deux événements afin de favoriser le développement des forêts modèles à l'échelon local.

Finalement, on a annoncé que la forêt modèle de Chiquitano, qui occupe 20,4 millions d'hectares en Bolivie, s'est vue officiellement admise à titre de membre du réseau de LAC-Net.

Afrique

La délégation de l'Afrique a trouvé la forte présence des forêts latino-américaines inspirante et considère ces dernières comme un avant-goût de l'avenir dans la région du bassin du Congo. De nombreux dossiers internationaux sont mis au premier plan en Afrique centrale; en particulier, le bassin du Congo retient une attention sans cesse croissante. Il existe une grande volonté de travailler étroitement avec d'autres communautés et états forestiers africains. Les partenaires de la forêt modèle espèrent que l'expérience du Cameroun servira de tremplin pour le développement d'un réseau régional de forêts modèles en Afrique.

On a fait remarquer que le CIFOR, qui œuvre en Afrique centrale depuis 10 ans, considère les forêts modèles comme un moyen de lier les pratiques durables aux changements de politique. À leur retour au Cameroun, les représentants des forêts modèles seront mieux placés pour lier les travaux que le CIFOR réalise en Afrique à ceux qu'il réalise partout ailleurs, présentant ainsi une vision pour l'avenir. Le CIFOR et le SRIFM devraient renforcer leurs relations afin d'appuyer ces objectifs.

Asie

Le Forum mondial a donné de nouvelles idées aux participants asiatiques sur la façon de renforcer leur réseau régional de forêts modèles, en expansion. Un plan stratégique attirerait l'attention sur des dossiers d'importance commune, comme les stratégies de mise en place des forêts modèles, l'évaluation, les alliances institutionnelles, la communication et le mode de gestion. L'élaboration d'un plan comme celui-ci s'adresserait aussi à l'Afrique, afin qu'elle puisse bénéficier de l'expérience asiatique. Les représentants de l'Afrique et de l'Asie ont aussi exprimé le souhait d'élaborer une stratégie de mobilisation des ressources à l'appui de leurs objectifs communs.

Secrétariat du FNUF

Le RIFM peut employer plusieurs moyens d'accroître sa visibilité au sein de la structure du FNUF. La 6^e séance du FNUF aura lieu en février 2006, à New York; on a suggéré au RIFM de tenir un événement parallèle au même endroit. Après le FNUF6, les deux groupes devraient se rencontrer pour discuter des liens régionaux.

FAO

La FAO est un ardent partisan et un partenaire à long terme du projet des forêts modèles. Elle a joué divers rôles auprès du RIFM, tant au niveau local qu'au niveau international. Le sujet n'était pas au centre des discussions durant le forum sur l'incidence des politiques, mais les possibilités sont grandes aux niveaux local, national et régional :

- Il faudrait établir un lien d'envergure internationale entre les forêts modèles, les objectifs du Millénaire pour le développement et d'autres projets clés
- Aux niveaux régionaux, la FAO pourrait fournir un cadre de négociation, par exemple dans le contexte de la COFLAC
- À l'échelon des forêts modèles, la collaboration est aussi bien souhaitable que nécessaire; en particulier, les échanges sud-sud revêtent un intérêt certain pour la FAO

La FAO dispose d'outils et de technologies d'information qui pourraient soutenir la collaboration technique et contribuer aux activités de surveillance et d'évaluation.

Puisque la structure du RIFM semble en constante évolution, les partenaires pourraient éprouver des difficultés à déterminer comment contribuer au processus, ou à savoir quel palier de la structure décisionnelle est responsable d'un secteur précis. Il conviendrait d'examiner et de clarifier les rôles et les responsabilités connexes.

Suède

Le RIFM doit s'efforcer d'accroître sa visibilité. Pour ce faire, il devra notamment, d'une part, se concentrer sur des dossiers thématiques, comme le fait que les forêts modèles constituent des projets de développement économique financièrement autonomes ou, d'autre part, étudier les échanges entre les différentes communautés, comme celles de la recherche, du secteur privé et de l'État.

L'approche européenne au concept des forêts modèles ne se concentre pas nécessairement sur la gestion durable des forêts, mais bien sur l'aménagement durable des paysages. À cette fin, nous devrions reconnaître les forêts modèles qui ne font pas formellement partie du RIFM et tisser des

liens avec des parcs nationaux et d'autres projets axés sur le paysage (p. ex., les réserves de la biosphère et les sites du patrimoine mondial de l'UNESCO), ne serait-ce que pour définir le créneau et les caractéristiques propres aux forêts modèles liées au RIFM. À une plus grande échelle, il pourrait se révéler nécessaire de réexaminer les désignations régionales apparemment arbitraires appliquées dans l'ensemble du Réseau. Par exemple, la Suède est intéressée à établir un réseau allant de l'Écosse jusqu'à la Russie—une région naturelle sur le plan de la composition forestière.

Russie

Le Forum mondial représentait une importante possibilité de réseautage pour les délégués de la Russie. Durant la semaine, ces derniers ont accru leur compréhension des modes de gestion durable des forêts, des méthodes de coopération et des techniques organisationnelles. Les forêts modèles de longue date devraient appuyer les forêts modèles plus récentes en concluant des ententes concernant notamment le mentorat ou l'aide financière.

Canada

Alors que le Réseau poursuit sa croissance, les représentants régionaux et internationaux doivent continuer de démontrer leur pertinence aux partenaires locaux. Le RIFM devrait examiner de près son mode de gestion, car il s'agit d'un élément clé de sa stratégie de croissance. Cette dernière devrait être issue d'un processus collaboratif visant à déterminer une vision et un fondement communs pour le Réseau. Dorénavant, les principaux partenaires devraient faire partie de la structure décisionnelle, de même que les forêts modèles.

Les participants canadiens reviendront chez eux porter le message selon lequel le Canada devient une partie intégrante du RIFM, possiblement par l'intermédiaire d'un réseau régional nord-américain qui comprendrait les É.-U.; ils renoueront un dialogue individuel avec chaque forêt modèle, comme ils l'ont déjà fait. La délégation canadienne sollicitera l'approbation de sa demande d'accueillir le Forum mondial du RIFM 2007 au Canada. Le RCFM continuera de se consacrer au programme de forêts modèles, et ce, que cette proposition soit acceptée ou non.

CRDI

Après 10 ans, le mandat du SRIFM est encore valable et reflète la discussion tenue à l'occasion du Forum mondial. La gestion de la croissance et de la diversité du Réseau relèvera toujours du défi; la rétroaction et l'orientation des membres du Réseau seront essentielles pour assurer une gestion efficace.

Le CRDI s'intéresse principalement à la recherche, au renforcement des capacités et à la mise en commun

du savoir. Les activités déployées dans les diverses forêts modèles du monde entier représentent une possibilité de recherche dont il faut tirer parti. De plus, le Réseau génère des connaissances qu'il est important de comprendre et de mettre en commun. La semaine a montré une communauté de pratique dynamique promise à un bel avenir; toutefois, cet avenir est intimement lié à la capacité du RIFM de présenter des faits à l'appui de son incidence et d'accroître sa visibilité et sa crédibilité.

L'animateur a résumé la discussion en citant les mots-clés suivants :

- Crédibilité
- Valeurs
- Transparence et structure décisionnelle
- Gestion du savoir
- Croissance
- Vision
- Planification et réflexion stratégiques
- Synergie
- Politiques
- Répercussions
- Gestion durable des forêts ou des paysages

Une période de questions et réponses s'est ensuivie.

Mot de la fin : Peter Besseau

Au début de la semaine, nous nous sommes donnés l'objectif d'accroître notre compréhension du réseautage aux fins de la planification locale, régionale et internationale. Depuis, un certain nombre de considérations ont été relevées : alors que nous progressons en nous adaptant à notre croissance, il importe de maintenir la pertinence et l'intégrité du programme. Il est crucial de veiller à la rigueur et à la précision de la surveillance et de l'évaluation si nous voulons nous montrer à la hauteur de nos ambitions concernant le Réseau. Cette situation nécessite des changements dans la façon dont nous effectuons nos travaux. Elle concerne également la façon dont nous nous structurons en tant que réseau. La structure actuelle—des groupements géopolitiques en LAC, en Asie et au Canada, par exemple—repose sur la commodité. Les obstacles relatifs à la culture, au temps et aux ressources nous posent des limites, mais nous ne devons pas imposer de force la prestation des programmes pour la commodité de la géographie. Il est passionnant de constater qu'il y a trois ou quatre ans, nous n'avions ni la taille ni l'expérience requises pour tenir cette discussion. Désormais, en tant que réseau, nous anticipons notre croissance et les possibilités qui s'offriront à nous. Je considère ce stade comme un point de départ.

En ce qui concerne la visibilité et les communications, nous avons l'occasion de cerner

les problèmes et de progresser collectivement. La question est revenue plusieurs fois sur la table tout au long de la semaine; nous devons l'aborder dans notre prochain plan stratégique.

De toute évidence, nous n'avons pas établi assez de partenariats stratégiques; compte tenu de nos champs d'activité et des liens établis avec les objectifs clés en matière de politique, il sera important de nous pencher sur cette question. Il est tout aussi clair que les ressources dont nous disposons ne nous permettent pas d'accomplir tout ce qu'il faut faire. Il faudra également s'attaquer à cette question dans le cadre d'une stratégie de partenariat.

Nous effectuons ces travaux pour rendre service aux principales parties intéressées—les partenaires locaux. Quelque 80 % des activités survenant dans l'ensemble du RIFM sont déployées à l'échelon local; les autres activités représentent la valeur que nous ajoutons en assurant un appui régional et international. Nous devons comprendre nos avantages comparatifs afin d'ajouter de la valeur au RIFM, et ce, en employant des moyens qui avantagent directement ces principaux intéressés. Cependant, puisque nous sommes un processus, et non un projet, nos calendriers ne s'inscrivent pas dans les mesures traditionnelles des projets assortis de délais précis : nous sommes toujours sous l'œil impatient des gouvernements et des donateurs qui veulent que nous produisions des résultats. Bien que nous ayons accompli beaucoup de choses à titre individuel et collectif, nous devons comprendre clairement quelles sont les possibilités qui s'offrent à nous et la façon dont nous devrions nous organiser pour en tirer parti. J'estime que cette semaine, nous avons réussi à récolter des idées précieuses que nous pouvons désormais appliquer à la réflexion et à la planification qu'il faut entreprendre.

Si nous nous réunissons dans deux ans au Canada, alors nous avons un objectif à atteindre pour rassembler toutes ces bonnes idées visant à renforcer le réseau. À mon avis, nous avons là un programme aussi unique que précieux, et les possibilités qui s'offrent à nous sont formidables. Je me réjouis à l'idée de vous revoir tous dans quelques années.

Présentations PowerPoint*

Annexe E

Réseaux et réseautage : pratique actuelle et orientations futures dans le RIFM

M. Peter Besseau, Directeur exécutif, Secrétariat du Réseau international de forêts modèles

Le programme de paiement de services environnementaux : un cas de réussite de la mise en œuvre du développement durable au Costa Rica

M. Carlos Manuel Rodriguez Echandi, Ministre de l'environnement et de l'énergie, Costa Rica

Des phares de durabilité : l'avenir prometteur des forêts modèles du monde entier

Dr Peter Duinker, Professeur, School for Resource and Environmental Studies, Université Dalhousie

Expériences prometteuses de coopération multilatérale en Amérique centrale pour la production et l'utilisation du savoir

Dr Glenn Galloway, Doyen de l'école du CATIE, Costa Rica

Définition du réseautage—Expériences et perspectives locales et nationales

Dre Rungnapar Pattanavibool, Directrice, Coopération internationale, Ministère des ressources naturelles et de l'environnement, Thaïlande

Résumé de la première session

Mme. Virginia Outón, Forêt modèle de Jujuy, Argentine

Réseautage régional dans le RIFM : expériences, analyse et possibilités

M. Brian Bartkley, Directeur général, Forêt modèle de l'Est de l'Ontario, Canada

Résumé de la deuxième session

Dr Chimère Diaw, CIFOR, Cameroun

Réseautage à l'échelle internationale

Dr José Joaquín Campos, Président, Réseau régional de forêts modèles pour l'Amérique latine et les Caraïbes (LAC-Net)

Forum mondial du RIFM : réseaux et réseautage—Résumé

M. Brian Bonnell, Agent de programme principal, SRIFM

Forum mondial du RIFM : analyse et observations

Dr José Joaquín Campos, Président, Réseau régional de forêts modèles pour l'Amérique latine et les Caraïbes (LAC-Net)

Forum mondial du RIFM : analyse et observations

M. Fred Pollett, Consultant, SRIFM

* Les présentations sont disponibles dans la langue de donné

International Model Forest Network
LANDSCAPES • PARTNERSHIPS • SUSTAINABILITY

Networks & Networking: Current Practice and Future Directions in the IMFN

Peter Besseau
Executive Director, IMFN Secretariat

November 7, 2005
IMFN Global Forum, Turrialba, Costa Rica

There are many types of networks...

International Model Forest Network
LANDSCAPES • PARTNERSHIPS • SUSTAINABILITY

Key questions

- ❖ Why are we a network?
- ❖ How are we a network?
- ❖ What is its potential?

International Model Forest Network
LANDSCAPES • PARTNERSHIPS • SUSTAINABILITY

Why are we a network?

- ❖ To foster international cooperation and exchange of ideas on the concept of, and practical experience in, SFM
- ❖ To facilitate international cooperation in field-level applications of SFM
- ❖ To use these concepts, experiences, and applications to support ongoing international discussions on the principles, criteria, and policies related to SFM

International Model Forest Network
LANDSCAPES • PARTNERSHIPS • SUSTAINABILITY

How are we a network?

- ❖ Model Forests:
 - Define a vision of SFM on a large, well-defined landscape and, through a broad and inclusive partnership, collaboratively work to realize that vision
- ❖ International Model Forest Network:
 - Accelerate innovation, learning, and opportunity by working together, and by making each site's expertise available to others in the Network

International Model Forest Network
LANDSCAPES • PARTNERSHIPS • SUSTAINABILITY

IMFN 1995 – 2005!

- ❖ Ten-years of testing, learning and validation of this approach around the world
- ❖ World's largest experiment in SFM
- ❖ A dynamic global community of practice

International Model Forest Network
LANDSCAPES • PARTNERSHIPS • SUSTAINABILITY

*Relevance:
Translating policy into practice*

- ❖ Governance
- ❖ Conflict mitigation
- ❖ Economic opportunity
- ❖ Capacity building
- ❖ Forest-based science
- ❖ Conservation and protection
- ❖ Leveraging resources
- ❖ Policy impacts
- ❖ Delivering tangible benefits at the landscape level
- ❖ National Forest Programs
- ❖ MDGs
- ❖ CBD
- ❖ UNFF
- ❖ UNFCCC



What is the IMFN's potential?

- ❖ Very advantageous start to our second decade



What is the IMFN's potential?

- ❖ Nearly doubled number of sites in last 5 years:
 - How do we manage that growth?
 - Opportunities?
 - Challenges?
 - Implications for governance at regional and international levels?
 - Strategic partnering?
 - Thematic issues?



Why a Global Forum? Purpose 1:

- ❖ To bring together site, country, regional and international partners to review, assess and discuss issues related to networking at all levels.



Why a Global Forum? Purpose 2:



- ❖ To consider future directions and opportunities for networking at all levels, including strategic and niche opportunities within and among model forests, regions, and globally.



Why a Global Forum? Purpose 3:

- ❖ To identify the specific roles, advantages, limits, mechanisms, and opportunities for effective networking at all levels.



Session I

- ❖ Local & National-level Networking:

- How do we understand networking at these levels?
- What have been its impacts?
- What works best?
- How can we improve / strengthen it?



Session II

- ❖ Regional-level Networking:

- What networking activities are we undertaking regionally?
- What advantages are there for networking at this level?
- What types of activities could we be doing that we are not?
- How can we strengthen / support regional networking more effectively?



Session III

- ❖ International Networking:

- What is "networking" at an international level in the IMFN?
- What are the advantages of networking at this level?
- How can we organize ourselves at this level to take advantage of the Network's strengths and respond to its needs?



Where do we go from here?

- ❖ Know our options – plan our future
- ❖ Draw together the common threads and themes from our discussions
- ❖ Refine this raw material for strategic planning and action at all levels
- ❖ Provide guidance from local and national levels to regional and international levels



Regional & joint meetings

- ❖ Regional meetings
 - Business discussions
 - Specific implications of GF discussions on your region
- ❖ Joint meetings
 - First such meeting
 - Statements from each region/Board
 - Facilitated discussion on main GF issues, themes, and strategic opportunities

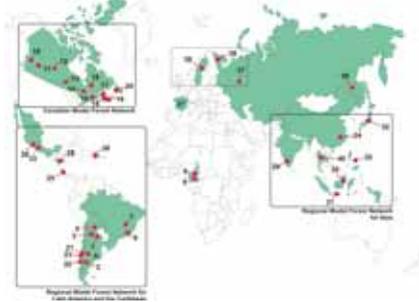


The week ahead

- 🌿 First meeting in 6 years
- 🌿 One decade of work
- 🌿 One week to review, discuss, consider, be inspired
 - Clear idea of strengths and challenges
 - Clear idea of opportunities



Our network – Our opportunity

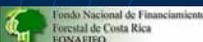


**Government of Costa Rica
Ministry of Environment and Energy
National Forestry Financing Fund**



The Environmental Services Payment Program: A success story of sustainable development implementation in Costa Rica

*By: Carlos Manuel Rodríguez
Minister of Environment and Energy*




Costa Rica

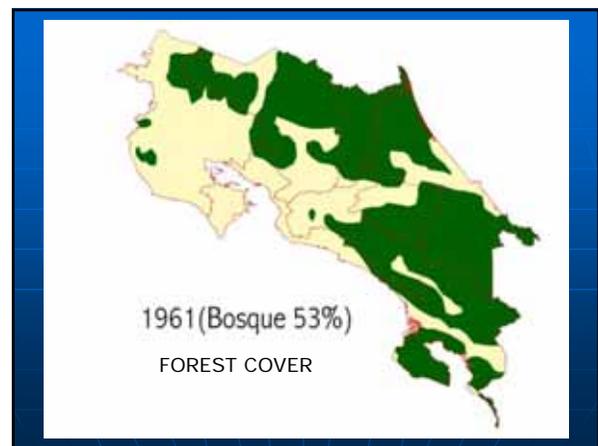
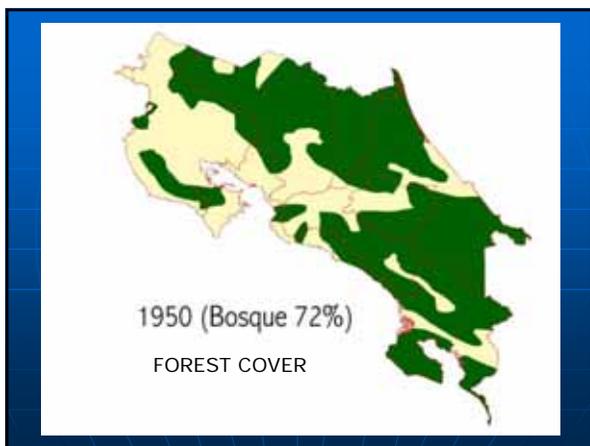
Features

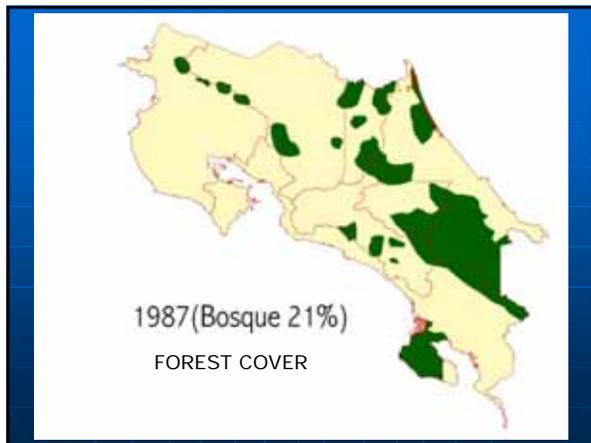
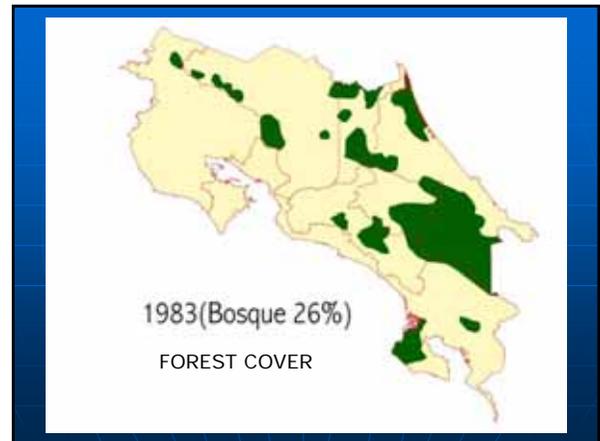
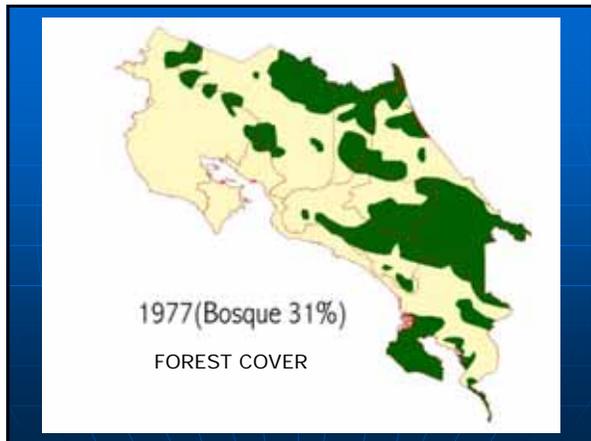
- Area: 51,100 Km²
- Population: 4,4 millions
- High human development index (ranked 45 by UNDP)
- Medium Income country (GP = \$4,180 per capita in 2004)

- 70 % of national lands are of forest capacity
- 26 % of the territory is protected by different management categories (National Parks, wildlife refuges, Forest Reserves)
- 9 % of private lands are under protection by ESP
- Tourism is currently the main income source
- Forest plantations and industrial related activities are privately managed.
- No forest concessions are allowed

A forestry-oriented country

- ✓ According to the land-use capacity 2/3 of the national territory should be forest covered.
- ✓ By the end of the 70's some research studies showed national forestry reality (Silvander-1977 y Pérez y Protti-1978)
- ✓ The annual rate of deforestation was of 55.000 Ha/year
- ✓ Less than 1/3 of the national territory was the remaining forest (31,1 %)
- ✓ Historically, Costa Rica has been generating financial mechanisms for the forestry sector
- ✓ In 1979 the first forestry incentive was established
- ✓ In 1979 the First National Forest Development Plan was developed





1995-1998 New legal and institutional framework for sustainable development policy

- 1995 General Environmental Law enacted
- 1996 New Forestry Law
- 1998 Biodiversity Law

- Sustainable development becomes a national goal by Law (Art. 50 National Constitution and Environmental law)
- Creation of the National System of Protected Areas to enhance integrated management of natural resources.
- Abolition of the change of use of forested lands
- FONAFIFO legally consolidated
- The Forest National Office was created as a dialogue mechanism among the private and public forest stakeholders
- Transformation of incentives into Environmental Services Payment as the main financial mechanism to promote forest protection and sustainable use
- Creation of a funding source for ESP (tax on fuels)

Environmental Services Payment Program: Legal framework

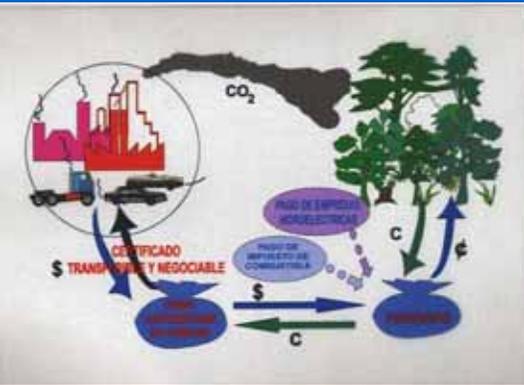
The Forestry Law states

" Forests, forest plantations and other ecosystems provide essential services to the people and economic activities, at the local, national and global levels".

- Protection of water resources for different uses
- Mitigation of greenhouse effect gases and carbon fixation
- Protection of biodiversity
- Landscape/scenic beauty

Payment for environmental services is the mechanism implemented to pay the owners of land by the above mentioned services provided to the society

RATIONALE OF THE ESPP



Ecomarket Project goals/targets

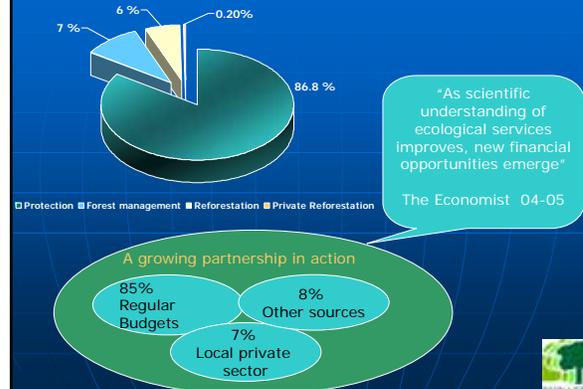
- Payments for contracted projects (+200.000 Has)
- Increase volume of existing contracts in 100.000 Has
- Increase by 30% participation of women in ESP
- Increase by 100% participation of indigenous peoples
- Strengthen FONAFIFO and SINAC institutional capacities

Ecomarkets project

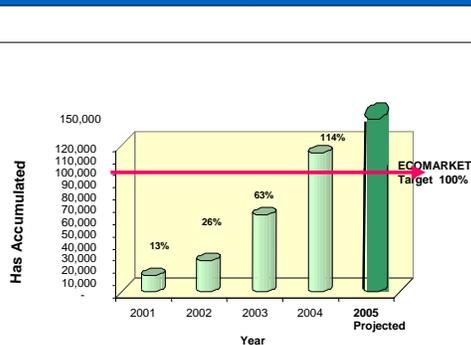
- Need to increase forest conservation and forest cover recovering by enhancing the development of private markets for environmental services provided by forests such as biodiversity protection, greenhouse emissions reduction and water resources protection.

Source of funding	\$ US
BIRF 4557-CR	32,630,000
GEF 23681-CR	8,000,000
PJN 50508	302,250
Government	8,500,000
TOTAL	49,432,250

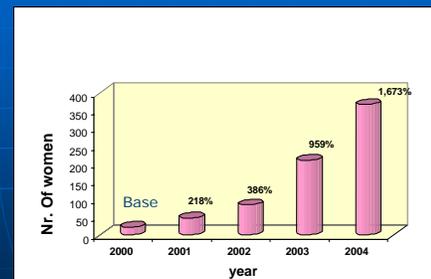
463.000 Has covered by ESP during 1997 – 2004



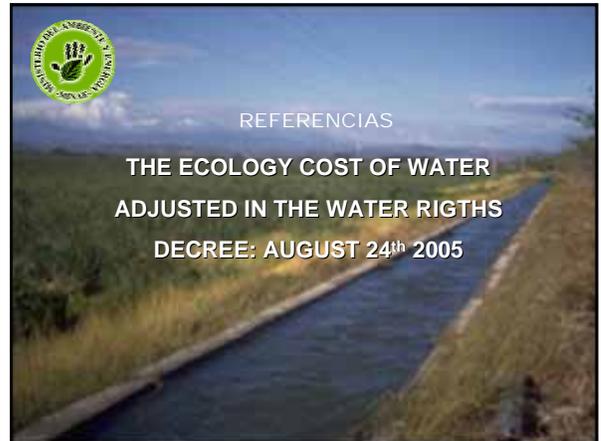
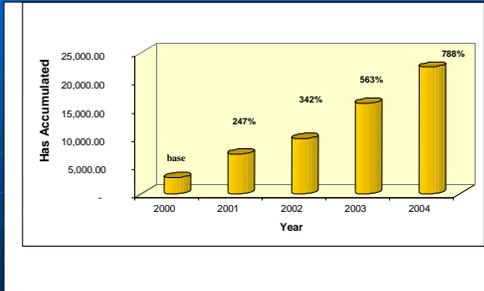
New Has protected by ESP



Participation of women



Participation of indigenous peoples



REFERENCIAS
THE ECOLOGY COST OF WATER
ADJUSTED IN THE WATER RIGHTS
DECREE: AUGUST 24th 2005

EVERY USER WILL PAY THE ECOLOGY COST OF WATER

Implementación en siete años Uso en Consumo Humano: 1,46 colones por metro cúbico anual

Plan de incentivos para los sectores productivos Uso comercial e industrial: 3,25 colones por metro cúbico anual de agua subterránea

Pago por el agua diferenciado por uso turístico 2,46 colones por metro cúbico anual

Negociación para la viabilidad política de la propuesta del canon. Uso hidroeléctrico grande: 0,12 colones por metro cúbico anual en concesión

En la inversión están involucrados tanto los actores públicos y privados El uso acuícola: 0,12 colones por metro cúbicos

PRESIDENT'S EXECUTIVE ORDER 035-MINAE (Minister of Environment)

All Public Institutions who use public water rights for a public service, will financially recognize the ecological cost of water.

Actual Value of Water Rights
Decree 26635-MINAE - Enero 1998

Sector	Canon (colones por metro cúbico anual)	
	Superficial	Subterráneo
Doméstico	0.5177 (\$0.0010)	0.7187 (\$0.7187)
Poblacional	0.0088 (\$1.79592e-05)	0.0109 (\$0.0109)
Hidroeléctrico (fuerza hidráulica)	0.0001 (\$2.04082e-07)	NA
Industrial	0.0252 (\$5.14286e-05)	0.1928 (\$0.1928)
Riego	0.0169 (\$3.44898e-05)	0.1304 (\$0.1304)
Otros usos	0.0075 (\$1.53061e-05)	0.3224 (\$0.3224)
Promedio	0.0007 (\$1.42857e-06)	0.1128 (\$0.1128)

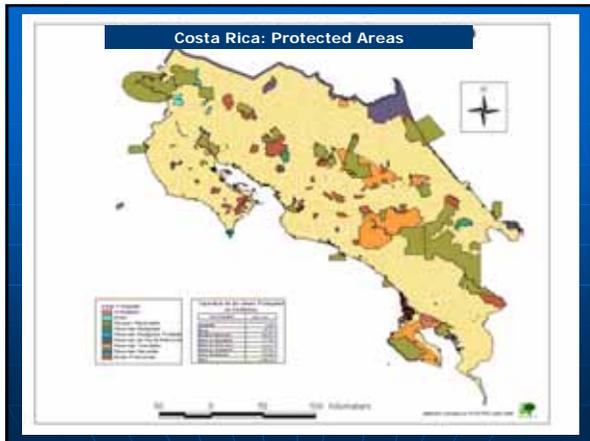
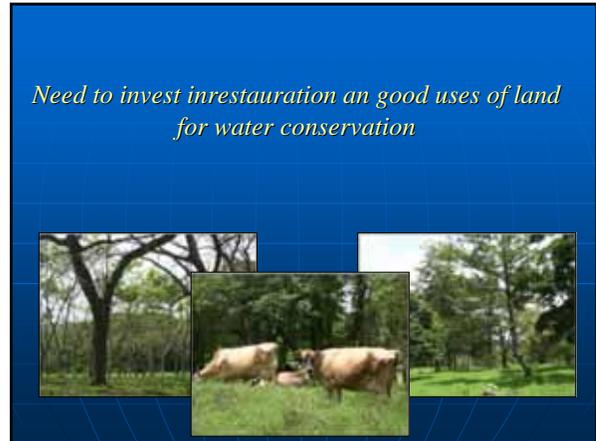
Proposed values of water rights

(1) Uso	(2) Canon (colones por metro cúbico anual)	
	Agua Superficial	Agua Subterránea
Consumo Humano	1.46 (\$0.002979)	1.63 (\$0.00332)
Industrial	2.64 (\$0.005387)	3.25 (\$0.00663)
Comercial	2.64 (\$0.005387)	3.25 (\$0.00663)
Agroindustrial	1.90 (\$0.003877)	2.47 (\$0.00504)
Turismo	2.64 (\$0.005387)	3.25 (\$0.00663)
Agropecuaria	1.29 (\$0.002632)	1.40 (\$0.00285)
Acuicultura	0.12 (\$0.000244)	0.16 (\$0.00032)
Fuerza Hidráulica	0.12 (\$0.000244)	-

Need to invest in areas of importance for water conservation

Needs to invest: in monitoring and control insite for water rights and illegal uses

Need to Invest: in watershed management



RESULTS 2002

	P.N. Chirripó	P.N. Cahuita	P.N. Volcán Poás
TOTAL	\$609.000	\$4.900.000	\$23.400.000
Nacional	46%	64%	59%
Regional	28%	3%	24%
Local	26%	33%	17%

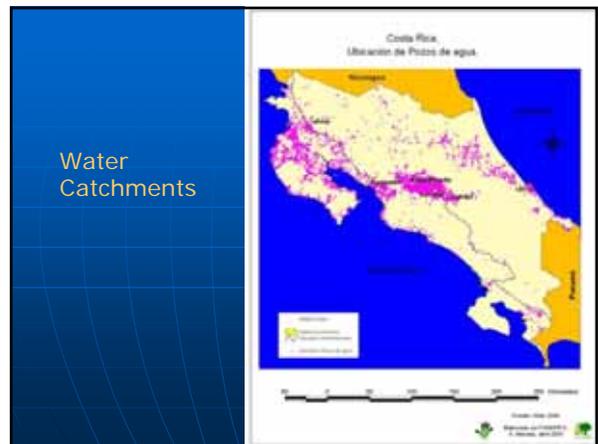
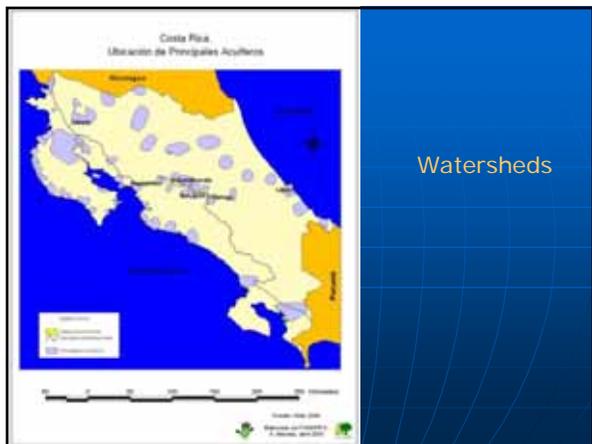
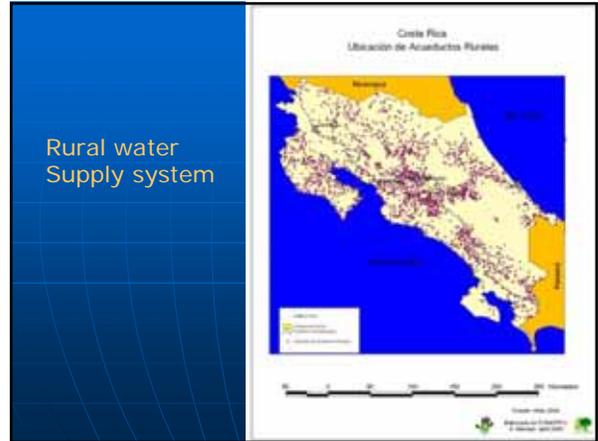
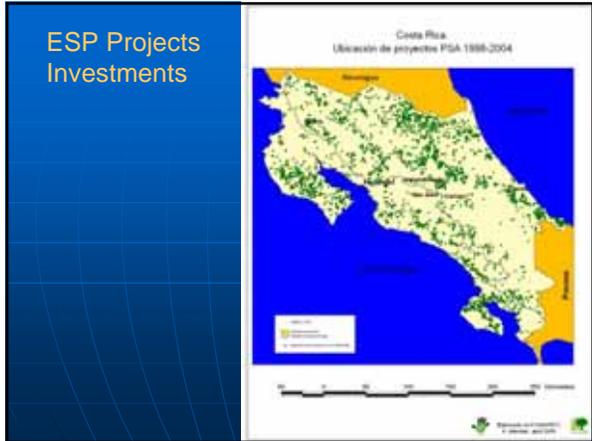
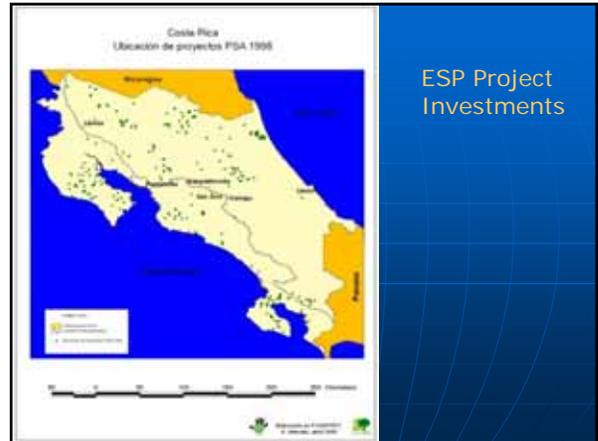
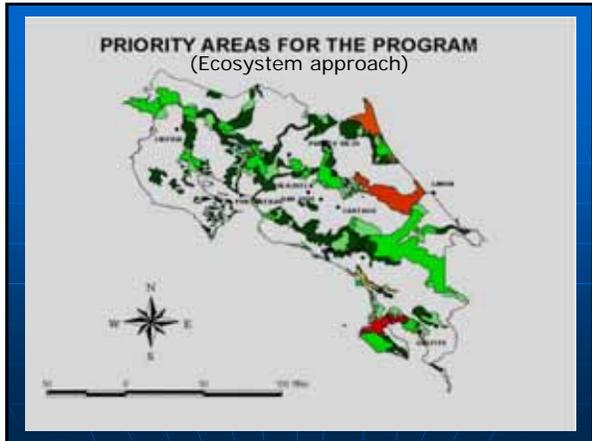
APORTES ECONÓMICOS DE LOS PARQUES NACIONALES Y RESERVAS BIOLÓGICAS 2002

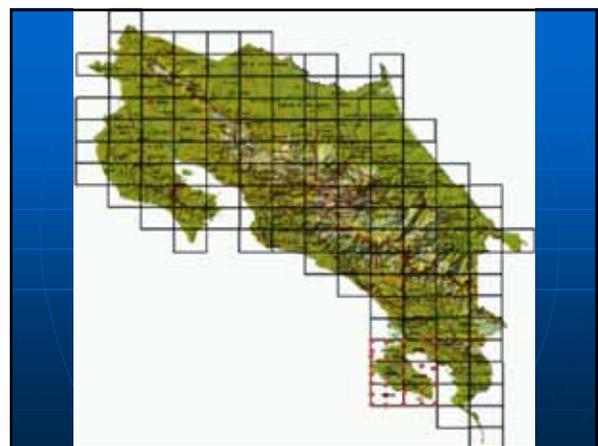
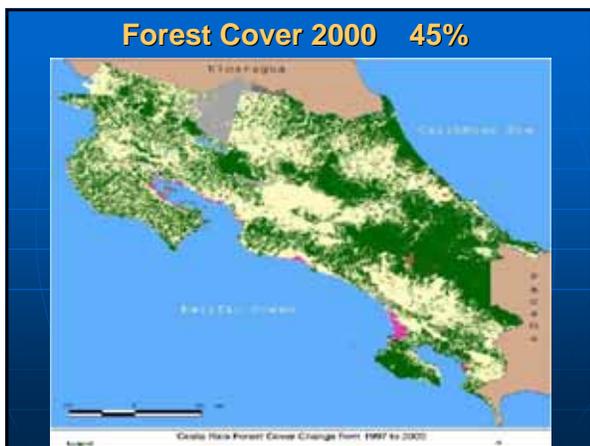
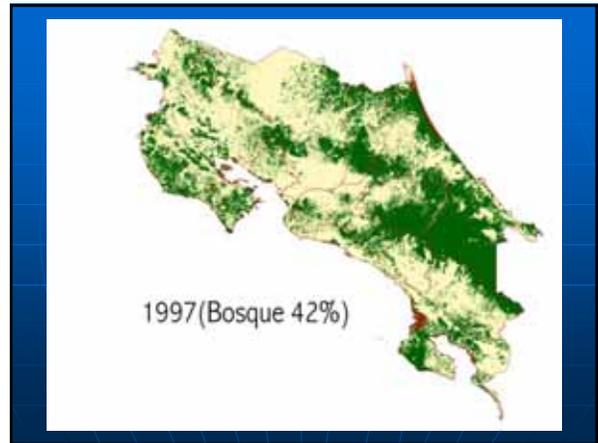
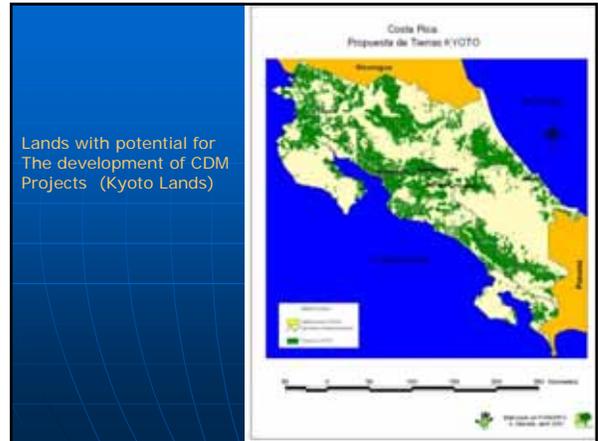
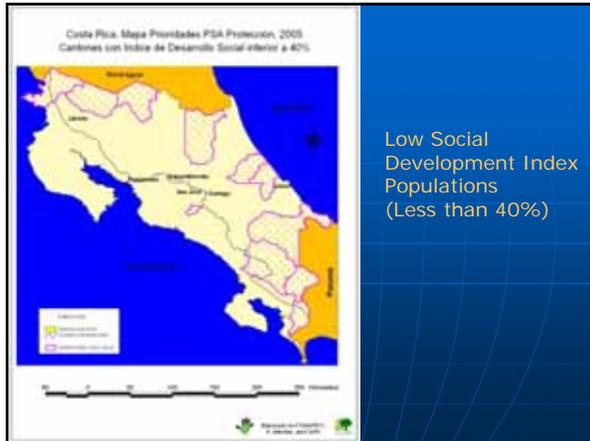
Total: \$834,6 millones

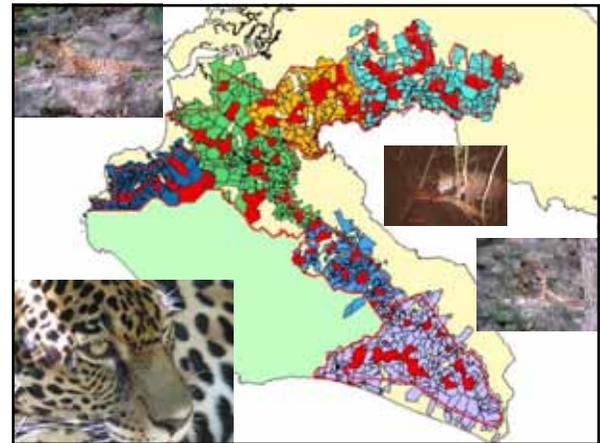
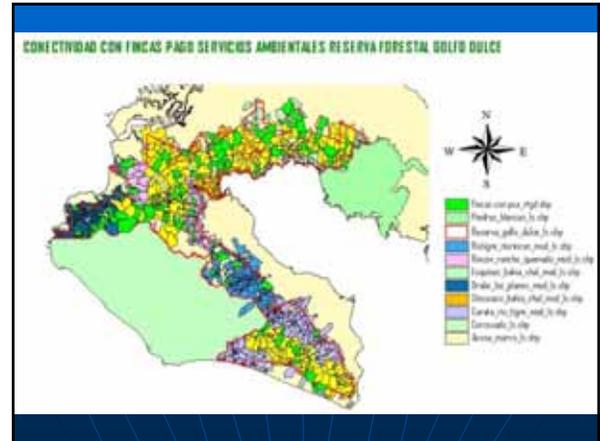
- **Turismo Nacional (87,48%):** Hospedaje, transporte, alimentación, culturales
- **Generación de electricidad (10,45%):** Aproximación mediante SIG a las plantas cercanas a los P.N. y R.B.
- **Fondos para Conservación de ASP (1,10%)**
- **Otros (0,97%):** Fondos para la investigación, visitación, empleo, PSA, compra de tierras.

APORTE DE LOS P.N. Y R.B. AL PRODUCTO INTERNO BRUTO 2002

	%
Aporte de los P.N. y R.B.	5,5
Agricultura, silvicultura y pesca	7,7







Need for Scaling Up and Mainstreaming Environmental Services Payment Program in Costa Rica

The second generation of Environmental Services Payment

- The ESPP have resulted in significant local, national and global benefits including:
- (i) income generation to the rural poor
 - (ii) improvement of watersheds
 - (iii) contribution to carbon sequestration
 - (iv) conservation of biodiversity
 - (v) Other indirect benefits such as improved public health and infrastructure, increased demand for technical assistance for ESSP implementation

Key objectives - of the proposed project

- Fulfillment of the Millennium Development Goals (High level Political commitment)
- Increase the range of sources of funding for ESP activities aimed at local and global services (PARTNERSHIPS)
- Extend the scope of ESP activities to include degraded and fragile lands, water protection related forests and improve the efficiency of current activities
- Increase the contribution of ESP activities to poverty reduction
- Contribute to the international policy dialogue by promoting new financial mechanisms for sustainable development

- The project will support Costa Rican efforts to develop and implement a system of water charges, which is expected to become one of the major financing sources for the ESP.



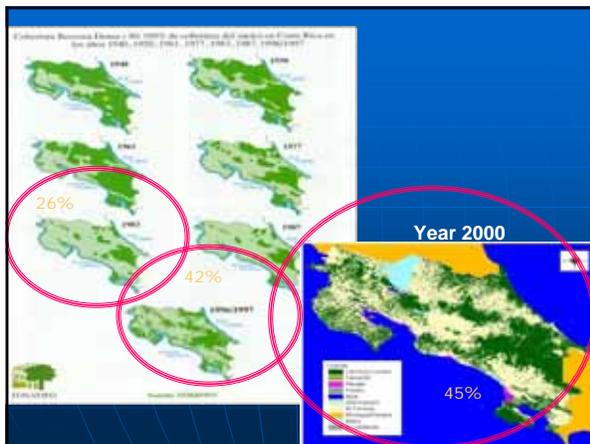
- Use of carbon credits generated through the sequestration of carbon due to project-induced change in land use (an approach that has particular promise in financing reforestation in degraded areas)

The project will target ESP activities to areas of high density or incidence of poverty, and will study new ways to reduce poverty in rural areas



"If governments invest seriously in green data acquisition and Coordination, they will no longer be flying blind" The Economist

Criteria for Project Investments



**Beacons of Sustainability:
Bright Futures for Model Forests the World Over**

Peter Duinker
Professor
School for Resource and Environmental Studies
Faculty of Management
Dalhousie University
Halifax, Nova Scotia, Canada

IMFN Global Forum
Costa Rica, Nov 2005




Aims

- Try to give extra meaning to why we are here together
- Encourage strongest of networking in support of forest sustainability



Overview

- Forest sustainability
- MFs in forest sustainability
- Importance of networking
- MFs and local agendas
- MFs and national/international agendas
- MFs as beacons of sustainability
- Conclusions

Forest sustainability

- most prized ecosystems, for widest array of values
- easy to degrade or even lose



MFs in forest sustainability

- threats to forest sustainability - abundant, immediate and widespread
- no forest sustainability except locally, on the ground
- MFs mobilize grassroots attention on local forest-sustainability issues
- MFs can mobilize leaders' attention on issues, too
- MFs foster good attitudes for sustainability
 - think globally, act locally
 - think long term, act now
- MFs best learning forums on forest sustainability - turn adversaries into collaborators
- MFs and policy:
 - show how to implement good policies locally
 - show how inadequate policies should be reframed and reformed to support local forest sustainability

Importance of networking

- idea-generating and sharing (issues, solution approaches, resources); mutual learning
- harmonizing of agendas and strategies - complementarity, efficiency
- creating critical mass
- helping each other avoid common mistakes
- energizing (working alone is lonely!)
- outlook-modifying, perspective-transforming
- Cdn example networks on forest sust.:
 - SFM Network of Centres of Excellence
 - Can Climate Impacts & Adaptation Research Network
 - Canadian Model Forest Network

MFs and local agendas

- appropriate goals and agendas
- appropriate governance structures
- diverse opportunities for engagement
- carefully embrace divergent opinion
- local leadership and civic capacity-building



MFs and national/ international agendas

- Be guided by and take inspiration from national/international initiatives, policies, agreements; e.g. :
 - National Forest Plans/Programs
 - UN Forest Principles
 - UNFF
 - Convention on Biological Diversity
- Forest policy - worthless unless implemented locally
- MFs can lead - promotion, early adoption, demonstration
- Continuous focus on relationship-building

MFs as beacons of sustainability!

- focus on new ideas to foster sustainability
- keep a strong balance of head/heart/gut in promoting sustainability knowledge, compassion, instinct
- engage partners widely but strategically
- promote risk-taking in experiments, foster/support local leadership, but provide safety-nets for the risk-takers
- Diversity of financial support

Conclusions

- To become a reality commensurate with its promise, SFM requires optimistic, diligent, creative, energetic, compassionate, eager-to-learn engagement by local forest stakeholders worldwide.
- IMFN benefits participants in proportion to their contributions.
- There is no other network to foster exchanges among forest stakeholders worldwide than the IMFN.



Conclusions

- If the IMFN is merely facilitated by the Secretariat and drawn upon by stakeholders, it will wither on the vine.
- If the IMFN is nurtured by those who can benefit most by participation, it will flourish beyond the wildest expectations of all involved!



Model Forest Global Forum

Promising experiences in multi-stakeholder cooperation in Central America in the generation and utilization of knowledge

Glenn Galloway
Dean of the Graduate School
Director, Education Program
CATIE

November 2005
Turrialba Costa Rica



Principal reason for the establishment of multi-stakeholder platforms

- To achieve a larger and more durable impact in the sustainable management of tropical forests,

...implying a host of benefits

In this talk, Operational Networks of Horizontal Cooperation

2

Topics covered

- Formation of operational networks
- Network structure
- Network evolution over time
- Problems encountered
- Final comments

3

Formation of operational networks in Central America



- First experiences in CA: Madeleña Project
- Incorporation of multiple use trees in small and medium farms in six countries
- After 8 years of silvicultural and socioeconomic research, shift in emphasis to information dissemination

Cont.:
4

- Decision was made to involve other organizations: public institutions, NGO and reforestation projects
- Result: Regional Madeleña Network with 30 entities cooperating in training, extension and research

The success of this initiative led to the decision to try a similar approach in the management of humid tropical and subtropical forests

5

CATIE's experience in the management of tropical forests

- (20+ years) CATIE has taken part in wide host of experiences in research and capacity building with diverse partners
- In 1996, CATIE decided to implement a technology transfer project with Swiss financing to promote the management and conservation of tropical forests in Honduras and Nicaragua

TRANSFORMA Project

6

TRANSFORMA Project

- Strategy: Contribute to the formation and consolidation of operational networks
- Workshops to analyze the potential advantages of participating in these multi-stakeholder platforms

*More than 40 entities accepted the proposal forming three operational networks: **REMBLAH, REMAB-RAAN y REMARIO***

7

Geographic regions that participated operational networks



Regions with a host of complex problems

8

Organizations participating

- National forest services
- Regional and municipal governments
- Community and indigenous groups, cooperatives
- Universities, technical schools
- NGO
- Projects
- Private companies



Situation when TRANSFORMA ended

- 140+ members each designating one representative and substitute
- Why operational? Members share objectives, targets and responsibilities. Activities are implemented and evaluated in a cooperative fashion.



This attribute contributes to network effectiveness and viability

10

Members of REMBLAH -- 2003

Network for the Management of Broadleaf Tropical Forests in Honduras

Permanent institutions

-AFE-COHDEFOR
 -COHDEFOR -- La Mosquitia
 -Agroservicios
 -ANETRAMA
 -ASEHDAF
 -Asociación Nacional de Productores Forestales
 -BAYAN
 -CIFH
 -CIMATEL
 -COATLAHL
 -CODA/PUCIML
 -COLPROFORH
 -CUPROFOR
 -CURLA - UNAH
 -EHC

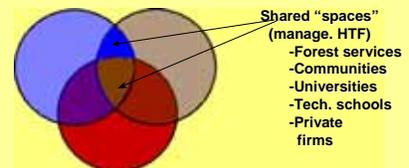
PROJECTS

-COSPE -- UE
 -FUPNAPIB
 -PROECEN -- OIMT
 -PROINEL -- OIMT
 -CATIE/TRANSFORMA
 -Centro de Madera Verde
 -Cuenca Rio Danta

Importance of alliances within the networks

11

Shared "spaces" for cooperation



Each circle represents a different organization

Network structure --REMBLAH

Commissions (originally thematic groups)

- Technical aspects of forest management
- Industry and commerce
- Community development
- More recently: Commission devoted to *Policy* concerns

Cross cutting activities

- Training, dissemination of information, research

Members take part in commission(s) that most relate to their capacities

13

- The structuring by “Commissions” contributed to an understanding of the multidimensionality of the management of tropical forests and facilitated planning



14

Shared strategic planning

- To better orient network efforts and improve the possibilities of long-term success. **Results:**
 - Shared long-term visions
 - Prioritized strategic objectives by Commission
 - Prioritized indicators to monitor advances towards the strategic objectives

Strategic plans have served as platforms for operational planning

15

-Examples of progress- Education and training

- Training activities in divers topics related to the management of tropical forests
 - Gradual standarization of methodologies
 - Costs and technical concepts were shared: *co-financing and co-execution*

16

OMA field facilities



- Established through cooperation among network members
- Used for training, technical assistance, research, ecotourism



Training of technicians in a wide host of topics

18

Training of producers



Formation of local trainers

19

Industry and commerce

- Co-financing of market studies
- Shared support to producers and private companies
 - Certification
 - Shared efforts to access better markets
- Cooperative efforts to improve markets for non-traditional species, trade shows, studies on wood properties
- Formation of commercial alliances

20

Community Development

- Workshops in community organization, administrative aspects and accounting

Increasing membership by producer groups (including indigenous groups) led, in some cases to the problem of “unfulfilled expectations”

21



Workshops on community group organization

22

Networks and the policy dimension

- Increasing network credibility led to opportunities in the policy realm
 - Regional forum
 - Involvement in development of new legislation
 - REMBLAH: Technical arm to the National Forestry Agenda in Honduras

23

RED DE MANEJO DEL BOSQUE LATIFOLIADO DE HONDURAS



<http://www.remblah.org/>

24

Policy Commission

“Promote coherent policies and strategies to achieve the integral development of communities that live in or nearby broadleaf forests, as a means to ensure their conservation”

25

Network efforts to contribute to the reduction of illegal logging



26

Initiatives to achieve network sustainability

- Consensus: important to limit dependency on projects. REMBLAH now generates its own projects.
- Share costs to the degree possible among network members
- Gain legal status: achieved by REMBLAH

Each network requires a coordinator with at least some remuneration

27

Examples of problems which have limited network success

- Forest services: public sector often in crisis or process of restructuring
 - Little field presence (inadequate monitoring of management plans)
 - Illegal logging

Responsible communities must invest in management plans, apply for permits, pay taxes

Cont. →

28

- Member representation sometimes lack authority to make decisions and/or commit resources
- Networks isolated from major spheres of political influence
 - Not always represented in policy debates
- Conflicts among members
 - Membership flexible/diverse

29

Future directions

- Increasing role of municipalities
 - Most lack technical capacity and resources (human and financial)
- Greater number of producer and community groups in networks and private companies
- More cooperative efforts to improve markets for forest products and business management skills

Cont. →

30

- Increasing attention to social and cultural dimensions of sustainable forest management

- Community organization
- Administrative and accounting skills
- Improved agricultural practices



- Encourage “strategic alliances” within networks

31

An overview

Situation prior to network formation

- Isolated efforts in tropical forest management
- Lack of long-term vision and shared objectives
- Disparate efforts at training and TA
- Little to no local research

Situation with networks

- Existence of regional networks: cooperation
- Diverse entities: shared strategic planning
- Cooperative training, diverse themes
- Shared research agenda, cooperative efforts, thesis

Cont. ³² →

An overview

Situation prior to network formation

- Little access to TA (communities, companies)
- Weak links between univ. and field activities
- No entity to represent regional interests in policy debates

Current situation

- Opportunity to request assistance from networks (or become member)
- Growing participation of univ: training and outreach (in OMA)
- Growing participation of networks in policy dialogue and debate

33

Final comments

- Some results have been promising
- Major impetus for continued participation will be tangible, shared success and gradual progress towards strategic objectives
- Structuring networks have enhanced understanding of the multiple dimensions of tropical forest conservation and management
- Networks do not have to be permanent to be successful: bringing organizations together, even on a temporary basis, is worthwhile

34

Final comments

- Conservation and sustainable management of lowland humid tropical forests will require a large concerted effort of numerous, diverse stakeholders
- Flow and exchange of information and cooperation among these stakeholders is essential for meaningful and sustained progress

Operational networks can play and have played an important role in facilitating this cooperation



Session 1 – Defining networking

Local and national perspectives and experiences

Rungnapar Pattanavibool
Ngao Model Forest
Thailand

Networking at local and national levels – model forest partnerships

- Networking is generally thought of as a process or activity occurring at regional or international levels
- Each model forest partnership is a “network” and the sharing of information and collaboration among partners is a form of networking
- Model forest-level networking (the partnership):
 - Builds capacity among stakeholders
 - Allows for more resources to be applied to an issue than would be possible working individually
 - Promotes transparency between stakeholders allowing a collective vision of sustainability to be developed




Networking at local and national levels – model forest partnerships

- Elements critical to local-level networking
 - Each stakeholder must have a **sense of utility** regarding their involvement – their contribution matters
 - Activities must reflect local interests and address local needs – a **sense of ownership** in the work being done
 - A **sense of involvement** in decision-making
 - Effective communication** between stakeholders and with a broader audience
 - Time** to build lasting and meaningful relationships





Networking at work in the Ngao Model Forest

- Strategic plan for Ngao Model Forest completed
- Developing the strategic plan helped in building relationships between stakeholders (strengthened networking)
- Local-level networking also helped in developing a better strategic plan:
 - More issues identified
 - More organizations committed to its implementation
- Lot of local support but little local leadership in its development and implementation
- Working with national groups provided leadership and a neutral facilitator





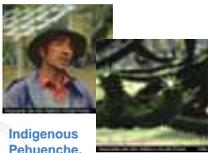

Networking at work throughout the International Model Forest Network

Foothills Model Forest (Canada)



Grizzly Bear Research Program
The Model Forest provides the mechanism to bring diverse organizations, funding and scale (100,000+ km²) together to address complex issues

Araucarias del Alto Malleco Model Forest (Chile)



Indigenous Pehuenche, Pinon and timber
Balancing socio-cultural values and economics can lead to conflicting issues – model forests provide the opportunity for conflict resolution



Networking at work throughout the International Model Forest Network

Western Newfoundland Model Forest (Canada)



Working Together to Help an Endangered Species
The partnership process, combined with research, led to the creation of a reserve to protect critical habitat

Vilhelmina Model Forest (Sweden)



Traditional Reindeer Husbandry and Intensive Forest Management
The Sami are working with model forest partners to ensure a food supply for reindeer through forest management activities

Lin'an Model Forest (China)



Increasing Bamboo Production, Reducing Pesticide Use
Linking farmers, processing industry and research institutes



Session objectives



- ❖ Arrive at a broad definition of how the term "networking" is understood and used in your model forest
- ❖ Provide illustrations and describe impacts of networking at the model forest level
- ❖ Point to challenges, strengths and opportunities of networking from the local to national level



Session Questions – Discussion Starter

❖ Networking...

Necessary or nice to have? Why?



Session Questions

- ❖ What key management objectives are priorities for your model forest? Which of these are important issues at higher (to national) policy levels (is there a link to National Forest Programmes)?
- ❖ How effective has model forest-level networking been in your model forest? What impacts have there been within the context of key conservation, economic, social or other issues?
- ❖ What are the impediments to networking within your model forest partnership? What seems to work best? What could be done to make local / national level networking more effective?





Summary of Session 1

Local- and National-level Networking

Virginia Outón
Jujuy Model Forest, Argentina

Questions

- ❖ Networking...Necessary or nice to have? Why?
- ❖ What key management objectives are priorities for your model forest? Which of these are important issues at higher (to national) policy levels (is there a link to National Forest Programmes)?
- ❖ How effective has model forest-level networking been in your model forest? What impacts have there been within the context of key conservation, economic, social or other issues?
- ❖ What are the impediments to networking within your model forest partnership? What seems to work best? What could be done to make local / national level networking more effective?



Networking...Necessary or nice to have?

- ❖ Local-level (model forest) networking...
 - ... is essential for a model forest to be successful
 - ... generates empowerment and commitment
 - ... is a way for participants to support each other
 - ... provides a long-term platform which can be used to address future challenges
 - ... increases efficiencies and reduces duplication of efforts
 - ... requires, and helps create, a participatory governance structure
- ❖ Communications is key; the network is an instrument to help build stronger relationships which will build a stronger model forest



Key Management Objectives

- ❖ Key Management Objectives / Priorities
 - Capacity building
 - Poverty reduction / rural economic development
 - Water and health
 - Illegal logging
 - Conservation
 - Education
 - Indigenous issues
 - Participation
 - Wildlife management
 - Conflict resolution



Policy Links

- ❖ Model forests...
 - ... could influence policy through demonstration of their successes
 - ... are a platform to identify issues which could influence the policy debate
 - ... can highlight local issues are raise their profile at higher levels
 - ... can identify (test) credible alternatives for policy implementation
 - ... help government and other policy makers have better communication with local stakeholders
- ❖ A group of model forests, through cumulative impact, has the ability to influence policy
- ❖ State level policy links are sometimes more important than national
- ❖ Even when there are explicit links with national policy, there may not be any financial support from the national level



Networking Effectiveness and Impacts

- ❖ Time factor – people stay involved because they can “see” the potential of a model forest
- ❖ Created a conduit to raise the profile of local issues
- ❖ Model forests are at different levels of development; little understanding of local-level networking among new members
- ❖ There is “protection” in the network – feeling of not being alone
- ❖ There have been more impacts at the local and state / province levels than national
- ❖ Model forests are a good environment to harmonize policies or views on policies
- ❖ There is a need to demonstrate impacts back to those involved



Impediments to Local-level Networking

- ❖ Personal power and influence (either as an individual or organization)
- ❖ Differing ideologies, Mistrust, Time
- ❖ Resistance to sharing power; sharing credit is seen as the same as sharing power; some people and organizations do not want to share – MFs not getting credit for work
- ❖ Some stakeholders are more powerful – differing technical capacity and resources
- ❖ Lack of a coordinating body at the local-level
- ❖ “Model Forest” name
- ❖ Idea nice / MF concept nice but need good projects and resources to occur as a result of the MF philosophy



Improving Effectiveness

- ❖ Increased technical support for local-level networking
- ❖ Each model forest requires a good management team for good networking
- ❖ Balance respect, equity and empowerment
- ❖ Need good 2-way communication
- ❖ Make stronger strategic alliance with government and others
- ❖ Avoid a dependency on the government; diversify relationships
- ❖ Communicate success stories (results / impacts)
- ❖ Include local government in model forest governance structures
- ❖ Provide clear direction on support that could be provided by network
- ❖ Improve confidence of local leaders through training
- ❖ Use participatory approaches to strategic plan development



Regional Networking in the IMFN: Experience, Analysis, Opportunities

Brian Barkley, General Manager
Eastern Ontario Model Forest
IMFN Global Forum 2005

The International
Model Forest Network



IMFN: 3 regional networks

- Each was created according to unique circumstances, resources, goals and opportunities
- Each has taken a different approach to regional networking
- Each continues to evolve



The International
Model Forest Network



Regional Model Forest Network for Latin America and the Caribbean

- Formally launched in 2001 following extensive national-level consultation
- Formal Board of Directors consisting of national ministry/department representatives
- A regional office, staff, workplan and budget
- Goal of two regional network activities per year plus targeted support to each site
- Core support: IMFNS, CIDA, CATIE, limited external donors

The International
Model Forest Network



RMFN - Asia

- Informal, voluntary association of five countries (China, India, Indonesia, Philippines, and Thailand)
- Begun as a three-year regional project through FAO in 1999
- Led by national ministry/department representatives
- No formal regional structure but two regional meetings per year of national reps combined with MF training and capacity building
- Core funding: National, IMFNS, External donors

The International
Model Forest Network



Canadian Model Forest Network

- Established in 1991
- Formal Secretariat at the Canadian Forest Service (CFS)
- 11 sites each registered as an autonomous, not-for profit organization
- Regional programming for the past 10 years; some sub-regional (bilateral, tripartite, etc.) networking
- Core support: CFS, MF partner organizations, external funds for special project activities

The International
Model Forest Network



Proposed Circumboreal MF Network

- Focus on model forests in the boreal region
- Would represent the first "regional network" defined and structured according to forest type and specific shared transnational forest issues



The International
Model Forest Network



Session II: Questions



Main session objective is to:

- a) understand, document, and critique regional networking as we have experienced it
- b) understand the strengths or comparative advantages of networking at this level
- c) propose specific regional networking activities that could be introduced or strengthened **and** ways to ensure their successful delivery

Session II: Questions

1. What regional activities has your model forest been involved in?
 - What impact did these activities have (or are they expected to have)?
 - Are there regional networking activities that you would like to see that have not yet been developed?



Session II: Questions

2. Generally speaking, but also specifically within your region, what are the advantages of regional networking? What comparative advantages are there at this level?



Session II: Questions

3. What is, or should be, the relationship between model forests, national MF programs and the regional network?
4. How can regional networks and regional networking be strengthened? What are our various roles in it?



Format

- Participants have been assigned to working groups (please check list)
- At mid-session, working groups will need to complete discussion on Questions 1&2. At mid-session, participants will meet with their own region (LAC, Asia, Canada) to take up Questions 3&4
- Participants who are not linked to regional groups will be assigned to a regional discussion group



Model Forest Global Forum
3-11 November 2007, Santiago, Costa Rica

Session 2: Summary

Regional-level Networking

Regional Activities

- ❖ Assist in new model forests at their start-up
- ❖ Training and capacity building
 - technical visits
 - Courses
 - workshops
- ❖ Development of trans-national projects
- ❖ Promote development of local projects
- ❖ Enhancement of sub-regional / thematic links / networking
- ❖ Learning about experiences from other model forests
- ❖ However, little cooperation between many model forests at present



Model Forest Global Forum
3-11 November 2007, Santiago, Costa Rica

Advantages of a Regional Network...1

- ❖ Many regional similarities and efficiencies. Similar problems can be addressed.
- ❖ Assist new model forests (can't forget existing ones)
- ❖ Access to donor funds greater at regional level
- ❖ Regional network can maintain energy
- ❖ There is a cost to a regional network (time & resources) but a regional secretariat can seek funding
- ❖ Political support is greater as a regional network
- ❖ Do not feel alone



Model Forest Global Forum
3-11 November 2007, Santiago, Costa Rica

Advantages of a Regional Network...2

- ❖ Provides a platform for dialogue to influence public policy
- ❖ Share experiences / learn from each other
- ❖ Coordination of information
- ❖ Help model forests facilitate national linkages
- ❖ Use model forests to apply / test international conventions
- ❖ Can help maintain and promote common monitoring systems (e.g., C&I)
- ❖ Help assist in securing multiple sources of funds



Model Forest Global Forum
3-11 November 2007, Santiago, Costa Rica



Session III: Networking at International Levels

José J. Campos
Chair, Regional Model Forest Network for Latin America and the Caribbean (LAC-Net)
IMFNS Board of Directors

November 8, 2005
IMFN Global Forum, Turrialba, Costa Rica

International Model Forest Network

- ❖ To foster international cooperation and exchange of ideas on the concept of, and practical experience in, SFM
- ❖ To facilitate international cooperation in field-level applications of SFM
- ❖ To use these concepts, experiences, and applications to support ongoing international discussions on the principles, criteria, and policies related to SFM



Session III: Objectives

Discuss:

- ❖ Opportunities and comparative advantages to networking that uniquely global in nature and can be delivered at an international level
- ❖ Issues regarding its governance
- ❖ Policy linkages and identify strategic issues at the international level




Session III: Key Questions?

- ❖ International networking:
 1. What is "networking" at an international level in the IMFN?
 2. What are the advantages of networking at this level?
 3. How can we organize ourselves at this level to take advantage of the Network's strengths and respond to its needs?




1. What is "networking" at an international level in the IMFN?

- ❖ What motivates participation in the International Model Forest Network?
 - Sense of contribution, belonging and ownership to innovative concept/initiative
 - Internationally positioned = access & leverage to political, technical and financial support
 - Opportunities for enhancing collaborative innovation, learning and knowledge exchange




1. What is "networking" at an international level in the IMFN?

- ❖ What can be done at this level in a more effective way than at other levels?
 - Link to global priorities (e.g. conventions)
 - Economies of scale for capacity building, knowledge management, systematization of experiences
 - Positioning model forest concept; advocate on behalf of members
 - Support special projects of a regional or global nature




2. What are the advantages of networking at this level?

Current niche of the IMFN

- Landscape-scale management of forest/natural resources
- Effective participatory environmental governance
- Ecosystem approaches to management of forest/natural resources
- Contribution to reducing rural poverty



2. What are the advantages of networking at this level?

Strengths of the IMFN

- 10 years innovating, learning and communicating this approach around the world ("innovation cluster" or knowledge based SFM)
- Action at the field level
- Dynamic global community of practice (public & private partnerships)



3. How can we organize ourselves at this level to take advantage of the Network's strengths and respond to its needs?

Who owns the IMFN? How do we envisage the network in the future?

- The IUFRO example (long term; ownership; willingness to collaborate)
- A concept massively applied worldwide
- The watershed management or the biosphere reserves model?



3. How can we organize ourselves at this level to take advantage of the Network's strengths and respond to its needs?

Empowerment in international network

- Representation in IMFNS BoD
- Enhance communication in both directions
- Constant review, assessment and discussion on issues related to networking at all levels

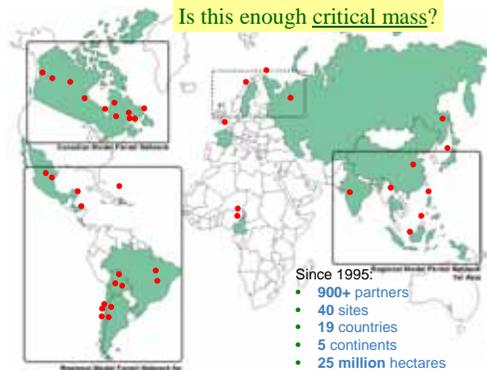


New and Developing Model Forsts

- **Argentina** — developing its fourth model forest
- **Bolivia** — officially requested to join the IMFN in July 2005
- **Brazil** — state of Minas Gerais unveiled two model forests in June 2005
- **Cameroon** — two sites have been proposed
- **Chile** — developing its third model forest
- **Costa Rica** — initiated model forest development in 2003
- **Dominican Republic** — joined the network in 2003
- **France** — currently exploring model forest development
- **Honduras** — a site has been proposed for development
- **India** — the Kodagu Model Forest will be officially launched in October 2005
- **Indonesia** — two model forests were officially launched in 2004
- **Japan** — model forest development initiated in Kyoto Prefecture in 2005
- **Mexico** — recently begun reestablishment of its Model Forest Program
- **Russia** — a second and third site are about to join the IMFN
- **Sweden** — in September 2004, became the first country in Europe with a model forest



Is this enough critical mass?





International
Model Forest
Network



IMFN Global Forum: Networks and Networking

Summary

Brian Bonnell
November 10, 2005
IMFN Global Forum

Landscapes – Partnerships – Sustainability

Networking as a Core Principle

- ❖ An inclusive and dynamic **partnership** in which those with an interest in their area's natural resources agree on a process for defining sustainable forest management in locally relevant terms, prioritize goals, and then work collaboratively to achieve them;
- ❖ A commitment to **sustainable forest management** and to taking collaborative action to support it;
- ❖ A **landscape** large enough in size to represent an area's diverse forest uses and values;
- ❖ A **governance structure** that is representative, participative, transparent and accountable;
- ❖ A **program of activities** reflective of partner needs and values; and
- ❖ A commitment to **knowledge-sharing and networking**, from local to international levels

IMFN Global Forum

- ❖ Brought together over 100 participants representing more than 35 model forests from 17 countries
- ❖ Provided an opportunity for members to strengthen the IMFN and its networking by:
 - » Bringing together site, country, regional and international partners to review, assess and discuss issues related to networking at all levels;
 - » Considering future directions and opportunities for networking at all levels, including strategic and niche opportunities within and among model forests, regions and globally; and
 - » Identifying the specific roles, advantages, limits, mechanisms and opportunities for effective networking at all levels

Basic Premise / Questions

- ❖ Three questions were highlighted by PB
 - » Why are we a network?
 - » How are we a network?
 - » What is its potential?

What motivates us?

- ❖ We are all facing challenges related to the sustainable management of our local areas. The network:
 - » Offers an opportunity to learn from others and gain access to information and tools
 - » Enhances our credibility and visibility
 - » Increases international support for local issues
 - » Improves access to additional sources of funding
 - » Provides a chance to share our experiences and help others address their issues
- ❖ Networking is an "incremental" activity – creating more experiences, generating greater attention, attracting more people which increases ability to network further

The Model Forest Niche

- ❖ Model forests are not a traditional network – they look at long-term relationship building rather than one issue only
- ❖ Size of landscape, diversity of interests involved, inter-linked global network creates a platform can be used to
 - » address future challenges
 - » testing best practices in sustainable resource management
 - » bridge the gap between forest science and practice (or policy and practice)
- ❖ Bring together various perspectives, skills and resources (knowledge, human, technical, financial) required to address increasingly complex sustainability questions and issues



General

- ❖ Discussed networking at three levels
 - » Local / national
 - » Regional
 - » International
- ❖ Lot of overlap between them and the issues highlighted



International-level Discussion

- ❖ What form does networking take at an international level (expectations and reality)? What can be done at this level more effectively than at other (regional, national, local) levels?
- ❖ What niche do (or can) model forests and the IMFN occupy in the context of SFM? What strategic partnering or thematic activities should we be pursuing as a network or otherwise?
- ❖ Governance: what are, or should be, the inter-relationships within the Network from site to Secretariat levels? How can we organize ourselves to be pro-active and strategic on key niche and other opportunities?



What needs to be done at the international level

- ❖ Create a channel of communication to enhance sharing of experiences
- ❖ Greater promotion and marketing of what has been built including knowledge, experiences and lessons learned
 - » Participation in other international fora (not just our own meetings)
- ❖ Enhancing policy links including a demonstration of those links
 - » Take a broad view of policy – international to organizational
- ❖ Use model forests as a platform for international research on forest and landscape management, common / thematic issues, policy implementation
- ❖ Establish a fund for new model forest establishment – to be repaid once established



Governance

- ❖ Need a strong secretariat – need an effective core central agency
- ❖ Role at international level
 - » Support model forests with networking functionality and tools
 - » Put model forest program in context of other international networks and initiatives
 - » Serve as a coordinating body for regional networks
- ❖ Establish working / discussion groups on various themes
- ❖ Progressively enlarge the group of strategic international stakeholders active (and influential) in the governance of the IMFN in order to enlarge/diversify sources of funding and support
- ❖ Model forest representation, rotating "presidencies"
- ❖ Governance should be based on equal rights and responsibilities
- ❖ Secretariat does not need to be based in Canada but do not see an immediate need to move



Regional-level Discussion

- ❖ What regional activities has your model forest been involved in? What impact did these activities have (or are they expected to have)? Are there regional networking activities that you would like to see that have not yet been developed?
- ❖ Generally speaking, but also specifically within your region, what are the advantages of regional networking? What comparative advantages are there at this level?
- ❖ What is, or should be, the relationship between model forests, national MF programs and the regional network?
- ❖ How can regional networks and regional networking be strengthened? What are our various roles in it?



The Regional Advantage

- ❖ Regional networks seen as vital to the health of the overall network
 - » Can secure in securing regional resources
 - » Identify and facilitate development of new sites
 - » Assist in program delivery reducing burden on an international secretariat
 - » Promote outreach on sub-global issues
- ❖ There are many regional similarities which allow for identification of model forests with common issues providing basis for collaboration and information exchanges



Regional Activities and Impacts

- ❖ A key regional activity has been capacity building through regional workshops
 - » Participants learn together and share their experiences
 - » Can exchange lessons learned later on when they apply their new knowledge within their respective model forests
- ❖ Help model forests facilitate national linkages
- ❖ Facilitate exchange of information
- ❖ Enhance political, institutional and financial support to and for model forests
- ❖ Assisting new model forests in start-up by providing technical advice, visits and mentoring
- ❖ Undertake range of regional based initiatives on topics of regional significance (facilitate using model forests as platforms regionally)



Governance – how to strengthen

- ❖ Role at regional level could be defined as providing political, institutional and financial support to model forests
- ❖ Requires coordinating mechanisms, good communication methods
- ❖ Create structures to facilitate information exchanges and discussions on topics of interest across region
- ❖ While it is important to have national-level representation (helps secure national support for local model forests), also need model forest input / representation into regional discussions and governance



Local-level networking

- ❖ Clearly the area we have the most experience
- ❖ A strong time factor involved in networking – results of networking generally not seen in the short term
- ❖ People stay because they see the long-term potential of model forests (must ensure this potential is realized)
- ❖ Local-level networking has enhanced confidence of local stakeholders through feeling of belonging
- ❖ Communications seen as a key factor in enhancing local-level networking
 - » Results, impacts, success, lessons learned need to be communicated
 - » Need a good M&E system that is consistent across network
- ❖ Good management teams within a model forest (effective local leadership to facilitate dialogue); includes securing support of organizations but just individuals



Networking... Necessary or nice to have?

- ❖ Clear that you feel that networking (at all levels) is essential for a model forest to be successful
- ❖ Networking ...
 - ... generates empowerment and commitment
 - ... is a way for participants to support each other
 - ... provides a long-term platform which can be used to address future challenges
 - ... increases efficiencies and reduces duplication of efforts
 - ... requires, and helps create, a participatory governance structure



A Few VERY General Comments!

- ❖ Communications is seen as a key to effective networking
 - » Promotion of results and impacts to others
 - » Talking with each other
- ❖ The three C's to networking
 - » Cooperation
 - » Collaboration
 - » Coordination
- ❖ Can add a fourth "C" – Communication
- ❖ Strategic plans for model forest networking at regional and international levels
- ❖ Need flexibility in approach to allow for easy transitions between various levels



Back to the Opening Session

- ❖ Galloway and Hartshorn provided some advice on networks and networking:
 - » Limit dependency on projects; diversity support base
 - » Ensure members have authority to act on behalf of their organization – make decisions and commitments
 - » Need parity and equality among members
 - » Have a participatory governance structure
 - » Conduct periodic introspectives / reviews
 - » Leadership is key but need the right leadership



Beacons of Sustainability

- ❖ Duinker described model forests as “Beacons of Sustainability”
 - » Are inventive and innovative, focusing on new ideas to foster sustainability;
 - » Help maintain a strong balance of head (knowledge), heart (compassion about issues and values) and gut (instinct) in promoting sustainability;
 - » Engage a wide range of partners in a strategic way; and
 - » Promote risk-taking in experiments, and foster and support local leadership, but also provide safety nets for the risk-takers
- ❖ Networking is personal but there is both a
 - » **Right** to benefit from networking, and a
 - » **Responsibility** to contribute
- ❖ Members must take an active role in networking and in defining the network



Questions to ponder

- ❖ What specific issues should we examine as a network of model forests (platforms)?
- ❖ What can we do which no one else is doing?
- ❖ How must we organize ourselves (regionally and internationally) to be able to effectively capitalize on our strengths as model forests?
- ❖ The importance of policy links was raised on many occasions. How can we enhance this component within model forests?
- ❖ What will you do when you return to your model forest?
- ❖ How can we continue the dialogue on what we have started here this week?
- ❖ What can each of us do, what is our individual responsibility?



Analysis and Observations

José J. Campos
 Chair, Regional Model Forest Network for Latin America and the Caribbean (LAC-Net)
 IMFNS Board of Directors
 November 8, 2005
 IMFN Global Forum, Turrialba, Costa Rica

1. The Event

- ❖ Excellent representation and participation
- ❖ Well structured program
- ❖ Remarkable organization



2. Topics for further Discussion

- ❖ Positioning / Making the concept visible
- ❖ Governance at each level
- ❖ Interactions and communication among levels
- ❖ Toward the future
- ❖ Securing model forests / technical and financial support




2. Topics for further Discussion

2.1 Positioning and visibility of concept

- ❖ Possible stakeholders
- ❖ Examples of positioning




2.2 Governance at all levels

- ❖ Improve communication among model forests and networks at all levels
- ❖ Representation at the Board of Directors




2.3 Interactions and communication among all levels

- ❖ Electronic fora?
- ❖ Position papers
- ❖ E.g. Portal LAC-Net




2.4 *Toward the Future*

- ❖ Merging with other initiatives
- ❖ Global ownership
- ❖ Real institutional support



3. *What's next?*

- ❖ Document and disseminate main aspects
- ❖ Follow up at all levels
- ❖ Evaluate advances in 1-2 years



IMFN Global Forum

Discussion and Analysis

Fred Pollett
International Model Forest Network Secretariat

Turrialba, Costa Rica
November 7-11, 2005

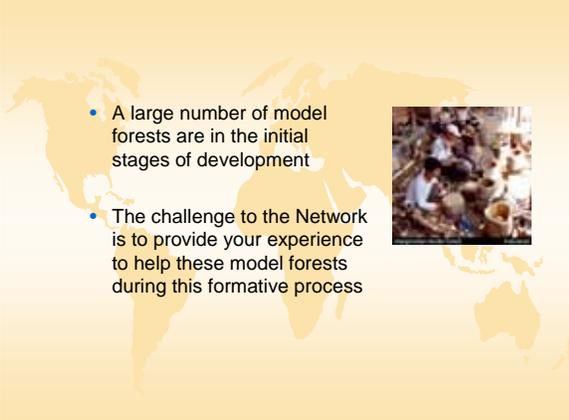


Model forest representatives at this Global Forum are capable, talented and articulate





- A large number of model forests are in the initial stages of development
- The challenge to the Network is to provide your experience to help these model forests during this formative process

Visibility

- The IMFN, outside of its family of friends and supporters, is largely unknown
- The challenge to all of us is to ensure that this situation is fundamentally changed over the next 2 – 3 years




Credibility

- Allied with increased visibility is credibility; the model forest platform must be credible partners and places to undertake world-class research and technology development
- The “bottom-up” process must be demonstrated to work





Knowledge management

Model forests throughout the world generate a considerable number of publications and other means of data collection, and the

challenge

is to manage this knowledge in a way that ensures it is demonstrated to those who need it, and in a timely manner



Impacts

- The IMFN and individual model forests must be able to demonstrate (show evidence) that it is making a difference — and impact in moving toward best management of forest landscapes



Quality assurance/monitoring

- There is a challenge for the IMFN to ensure it has in place a means to demonstrate that the individual model forests operate at the high standard expected of all model forests



Internationalization of the IMFN

- Over the next 2-3 year period the challenge of the IMFN and the Secretariat is to become well-recognized, internationally managed and operated



Must quickly develop over the coming months a strategic plan that takes into account:

- critical alliances
- planned and strategic expansion
- financial and human resources (core to support)
- visibility and credibility
- impacts to date/planned
- quality assurance/monitoring
- internationalization process

And overall, must be seen to be highly relevant, well-governed and poised for success

Affiches des forêts modèles

Afrique

Forêt modèle de Campo Ma'an, Cameroun

Réseau canadien de forêts modèles

Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent, Canada • Réseau canadien de forêts modèles • Forêt modèle de l'Est de l'Ontario, Canada • Forêt modèle de Foothills, Canada • Forêt modèle de Fundy, Canada • Forêt modèle du lac Abitibi, Canada • Forêt modèle du Manitoba, Canada • Forêt modèle de McGregor, Canada • Nova Forest Alliance, Canada • Forêt modèle de Prince Albert, Canada • Forêt modèle crie de Waswanipi, Canada • Forêt modèle de l'ouest de Terre-Neuve, Canada

Europe et Russie

Forêt modèle de Gassinski, Russie • Forêt modèle de Komi, Russie • Forêt modèle de Kovdozersky, Russie • Forêt modèle de Vilhelmina, Suède

Réseau régional de forêts modèles pour l'Asie

Forêt modèle de Kodagu, Inde • Forêt modèle de Lin'an, Chine • Forêt modèle de Margowitan, Indonésie • Forêt modèle de Ngao, Thaïlande • Forêt modèle d'Ulot Watershed, Philippines

Réseau régional de forêts modèles pour l'Amérique latine et les Caraïbes

Forêt modèle de Araucarias del Alto Malleco, Chili • Programme national de forêts modèles de l'Argentine • Forêt modèle de Chiloé, Chili • Forêt modèle de Formoseño, Argentine • Forêt modèle de Futaleufú, Argentine • Forêt modèle de Jujuy, Argentine • Forêt modèle de Mata Atlántica, Brésil • Forêt modèle de Pandeiros, Brésil • Forêt modèle de Panguipulli, Chili • Forêt modèle de Reventazón, Costa Rica • Forêt modèle de Sabana Yegua, République dominicaine • Forêt modèle de Chiquitano, Bolivie



FORÊT MODÈLE DE CAMPO MA'AN

Cette forêt humide établie en 2005 dans le Sud du Cameroun occupe une superficie de 770 000 ha

THÈME

Développement économique durable

ACTIVITÉS

- Établissement d'une forêt communautaire par des acteurs locaux
- Création d'un processus écotouristique qui rehausse les autres initiatives en matière de développement, comme la conservation du parc national Campo Ma'an. Exigence de publicités et de séances de formation collectives concernant les méthodes de fonctionnement axées sur les services



RÉSULTATS CLÉS

- Les collectivités locales ont reçu une formation relative à l'établissement de la forêt modèle; les manuels ont été traduits dans les langues locales
- Il reste une trentaine de forêts communautaires à attribuer (en attendant l'autorisation gouvernementale)
- Les plans de gestion des forêts communautaires ont été élaborés
- Des redevances forestières ont été versées au conseil (40 p. 100) et à la population locale (10 p. 100)
- On a encouragé la durabilité de l'agriculture, de la pêche, de la chasse, de la cueillette de produits forestiers non ligneux, etc
- L'industrie de l'écotourisme ou du tourisme ne cesse de gagner en importance; plusieurs sites écotouristiques ont été désignés et un plan de gestion côtière est en cours d'élaboration

THÈME

Gouvernance

ACTIVITÉS

- Formation et conscientisation des parties prenantes en relation avec les bonnes pratiques de gestion forestière
- Engagement des personnes locales dans le processus de réseautage en matière de gestion forestière
- Engagement des autres groupes marginalisés (les femmes et les pygmées Bagyeli) dans les activités de GDF

RÉSULTATS CLÉS

- Le processus est transparent
- Les parties prenantes participent pleinement
- Les parties prenantes collaborent dans un esprit d'harmonie



Paysages - Partenariats - Durabilité
www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DU BAS-SAINT-LAURENT

Établie en 1992 dans l'Est du Québec, au Canada, cette forêt modèle occupe une superficie de 112 000 ha

THÈME

Développement économique durable

ACTIVITÉ

Utilisation d'un système de métayage forestier conçu dans la forêt modèle du Bas-Saint-Laurent et pouvant mener à une nouvelle option aux fins de la gestion des forêts publiques. La solution vise à soutenir les collectivités rurales qui dépendent de la forêt et qui en sont situées à proximité immédiate

- La formule du métayage forestier consiste à allouer des parcelles forestières à des personnes qui acceptent de gérer la forêt de façon durable et de payer un loyer au propriétaire sous forme de droits de coupe sur les ventes de bois d'œuvre



RÉSULTATS CLÉS

- 23 métayers en activité depuis 1993
- Revenu annuel approximatif de 40 000 \$ CA
- Degré de satisfaction des métayers : 90 p. 100



THÈME

Conservation, protection de l'habitat et intendance

ACTIVITÉ

Publication du *Cahier des habitats fauniques*; en prenant le bassin hydrographique comme unité territoriale, le cahier vise à sensibiliser les propriétaires à l'importance d'un plan unique de gestion des terrains boisés qui intègre les stratégies de gestion et de protection de l'habitat



RÉSULTATS CLÉS

- Facilitation de l'aménagement de la faune à l'échelle du paysage dans les forêts privées
- Encouragement de la participation des propriétaires de terrains boisés aux décisions concernant leurs terres privées
- Promotion d'un sentiment d'espace et d'appartenance
- Analyse de 20 bassins hydrologiques à ce jour
- Adoption de la démarche par de nombreuses organisations régionales

Paysages - Partenariats - Durabilité
www.rifm.net



RÉSEAU CANADIEN DE FORÊTS MODÈLES

Établissement : 1992

THÈME

Par-delà les frontières

OBJECTIFS

- Accroître l'élaboration et l'adoption de systèmes et d'outils novateurs en matière de gestion durable des forêts (GDF), tant à l'intérieur des limites des forêts modèles qu'à l'extérieur de celles-ci
- Diffuser les connaissances et les résultats acquis par le truchement du Programme de forêts modèle du Canada à l'échelon local, régional et national
- Renforcer les activités du réseau de forêts modèles pour appuyer les priorités du Canada en matière de GDF
- Accroître la participation à l'échelle locale en relation avec la GDF

FONCTIONS

- Maintenir de vastes partenariats qui regroupent diverses perspectives et un large éventail de forêts modèles
- Acquérir des connaissances complètes et crédibles en matière de GDF
- Entreprendre des projets qui traduisent les recherches de GDF en pratique. Ces projets comprennent la recherche et le développement visant l'amélioration des outils, de l'éducation et de la communication au chapitre de la gestion des forêts

RÉSULTATS CLÉS

- Le RCFM a élaboré avec succès un modèle de partenariat regroupant l'ensemble des connaissances, des compétences et des ressources de tous les partenaires afin d'exercer de meilleures pratiques de GDF
- Le RCFM a élaboré un bon nombre de nouvelles méthodes et solutions sur place aux fins de la GDF. Les personnes investies de responsabilités en matière de gestion des terres sont de plus en plus nombreuses à adopter ces innovations
- Le Programme de forêts modèles du Canada offre des possibilités en relation à la participation des collectivités autochtones à la prise de décisions liées à la GDF

NOTRE RÉSEAU NATIONAL COMPREND LES FORÊTS SUIVANTES :

- Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent
- Forêt modèle de l'Est de l'Ontario
- Forêt modèle de Foothills
- Forêt modèle de Fundy
- Forêt modèle du lac Abitibi
- Forêt modèle du Manitoba
- Forêt modèle McGregor
- Nova Forest Alliance
- Forêt modèle de Prince Albert
- Forêt modèle crie de Waswanipi
- Forêt modèle de l'ouest de Terre-Neuve



Paysages - Partenariats - Durabilité
www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE L'EST DE L'ONTARIO

Établie en 1992 dans l'Est de l'Ontario, au Canada, la Forêt modèle occupe une superficie de 1,5 million ha

THÈME

Développement économique durable

ACTIVITÉS

- Le projet de *Certification des boisés privés dans la forêt modèle de l'Est de l'Ontario*, lancé en 2000, rassemble les propriétaires de boisés privés dans le cadre d'une certification de groupe par le Forest Stewardship Council of Canada (SmartWood)
- À l'heure actuelle, 46 propriétaires de boisés et partenaires de la forêt modèle sont inscrits, ce qui assure la saine gestion de plus de 6 000 hectares de régions boisées
- Les activités actuelles sont dirigées vers l'élargissement de l'inscription dans l'ensemble de l'Est de l'Ontario et l'examen de la possibilité d'appliquer un système similaire aux « forêts communautaires » appartenant aux comtés



RÉSULTATS CLÉS

- Tenue d'ateliers, exercice d'une gestion prévisionnelle, marquage des arbres et accès des matériaux certifiés aux marchés
- Acquisition des connaissances, de l'expérience et des relations nécessaires aux propriétaires de boisés afin d'assurer une gestion durable de leurs boisés

THÈME

Science et meilleures pratiques

ACTIVITÉS

- La collectivité mohawk d'Akwesasne, de concert avec la Forêt modèle de l'Est de l'Ontario, procède actuellement à la multiplication et à l'établissement du frêne noir (utilisé abondamment par les Mohawks et d'autres peuples amérindiens de l'Est pour la fabrication traditionnelle de paniers)
- Des expériences visant à déterminer les conditions de croissance optimales du frêne noir se déroulent depuis le début des années 1990
- Les graines du frêne noir font l'objet d'une cueillette et les chercheurs élaborent un processus aux fins de la stratification des graines, de la plantation des semis et de leur fertilisation



RÉSULTATS CLÉS

- Production du *Manuel sur la préservation, le reboisement et la régénération du frêne noir*
- Le manuel fera l'objet d'ajouts au fur et à mesure de l'obtention de nouveaux renseignements, ce qui en fera un « document vivant », utilisé par les collectivités autochtones ou non et permettra d'assurer la durabilité des niveaux de frêne noir pour les générations à venir

Paysages - Partenariats - Durabilité

www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE FOOTHILLS

Établie en 1992 en Alberta, au Canada, cette forêt modèle occupe une superficie de 2,75 millions ha

THÈME

Sciences et meilleures pratiques; conservation, protection de l'habitat et intendance

ACTIVITÉS

- Suivi des mouvements des ours grizzly et de son utilisation de l'habitat au moyen de colliers faisant appel au système mondial de localisation (GPS)
- Conception d'outils de gestion illustrant la façon dont les ours grizzly utilisent le paysage et se déplacent dans celui-ci. Les modèles de fonction de sélection des ressources, les modèles de mouvement de la théorie des graphes et les modèles de mortalité des risques figurent au nombre de ces outils

RÉSULTATS CLÉS

Les sociétés forestières et les sociétés gazières et pétrolières commencent à intégrer des outils de gestion à leur planification, ce qui diminue les répercussions qu'entraîne le développement des ressources sur l'habitat des ours grizzly



THÈME

Gouvernance

ACTIVITÉ

La forêt modèle de Foothills regroupe des entreprises, des gouvernements, des collectivités et des associations qui participent activement aux décisions liées à la gestion des ressources ou qui concernés par ces décisions. Ces organisations sont représentées sur le conseil d'administration ainsi que sur les équipes d'activité consacrées à des secteurs de programme ou de projet précis

RÉSULTAT CLÉ

Les contributions des partenaires à divers niveaux de l'organisation donnent lieu à des recherches pratiques et pertinentes et accroissent la probabilité qu'elles soient appliquées sur place

Paysages - Partenariats - Durabilité
www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE FUNDY

Établie en 1992 dans le sud-est du Nouveau-Brunswick, au Canada, cette forêt modèle occupe une superficie de 420 000 ha

THÈMES

Gouvernance; Production de connaissances, renforcement de la capacité et réseautage

ACTIVITÉ

Développement du projet de *Planification de la gestion des boisés axée sur les bassins hydrologiques*; conception d'une méthode pour répondre au besoin de conservation de la biodiversité à l'échelle du paysage et au besoin de participation locale à la prise de décision dans l'ensemble du régime de responsabilité fragmenté du paysage du sud du Nouveau-Brunswick



RÉSULTATS CLÉS

- Près de 40 propriétaires de boisés privés recouvrant une superficie de 3 400 ha dans le bassin hydrologique de la rivière Pollett ont accepté de gérer leurs terrains conformément au plan de biodiversité, et ce, à l'échelle du paysage du bassin hydrologique
- Le développement signifie d'assurer la durabilité financière des propriétaires qui s'engagent en faveur de la conservation de la biodiversité à l'échelle du paysage (comme la vente de bois de chauffage à des consommateurs avisés qui sont disposés à payer davantage pour obtenir du bois récolté de façon durable, les servitudes du patrimoine, de la certification forestière et les avantages fiscaux)
- Des programmes éducatifs sont axés sur l'importance de la planification à l'échelle du paysage

THÈME

Science et meilleures pratiques

ACTIVITÉ

Les chercheurs de l'Université du Nouveau-Brunswick ont généré de nouvelles cartes infographiques indiquant la profondeur de l'eau et les ont mises au banc d'essai avec des parties locales intéressées à la forêt modèle. Les représentations cartographiques indiquant la profondeur de l'eau sont importantes pour la formulation de meilleures pratiques de gestion des forêts car d'un point de vue historique, les gestionnaires forestiers n'ont jamais disposé d'outils leur permettant de localiser les sols humides de façon systématique dans l'ensemble des paysages forestiers et non forestiers, et ce, avec une résolution raisonnable

RÉSULTATS CLÉS

- Production de cartes pour la province entière
- Mise en commun de l'information : La Nouvelle-Écosse et l'Alberta, au Canada, de même que le Maine, aux États-Unis, ont adopté l'outil cartographique. On peut également l'appliquer dans d'autres territoires où il existe des données appropriées
- On a créé de nouveaux tracés du réseau hydrographique de l'ensemble du Nouveau-Brunswick, ce qui a mené à la production de nouvelles cartes quantitatives des espèces aux fins de la plantation d'arbres
- Les sociétés forestières et le personnel provincial utilisent les cartes pour effectuer la reconnaissance détaillée sur le terrain des régions humides et des chenaux d'écoulement non cartographiés, et pour planifier les opérations
- L'évaluation de l'érosion des sols, la cartographie de la stabilité des berges et des cours d'eau et la visualisation des voies de cheminement des polluants source-puits à l'échelle de la province figurent parmi les utilisations possibles des cartes

Paysages - Partenariats - Durabilité

www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DU LAC ABITIBI

Établie en 1992 dans la région du Grand Clay Belt, dans le nord-est de l'Ontario (au sud de la baie James), au Canada, cette forêt modèle occupe une superficie de 1,2 millions ha

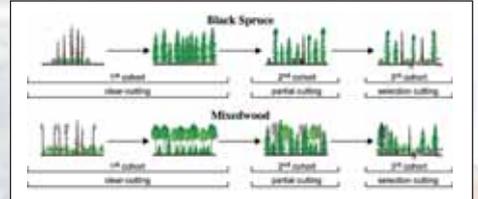
THÈME

Science et meilleures pratiques

ACTIVITÉ

Gestion des forêts au moyen d'un peuplement à plusieurs âges :

- Amélioration de la compréhension de l'écologie et de la gestion durable de peuplements forestiers plus âgés
- Introduction de la récolte partielle à titre d'outil sylvicole coexistant avec les coupes à blanc dans l'émulation des perturbations naturelles des forêts boréales dont les cycles de vie sont supérieurs (plus longs que 100 ans)
- Élaboration d'un protocole d'entente entre des organisations scientifiques du Québec et de l'Ontario et mise en commun de l'information entre ces deux provinces



RÉSULTAT CLÉ

Élaboration d'une démarche de gestion forestière à l'échelle du paysage conçue pour maintenir une structure d'âge et une composition de la forêt reproduisant plus exactement les conditions naturelles



THÈME

Développement économique durable

ACTIVITÉ

Élaboration du *Modèle d'impact de la constellation communautaire régionale de forêts modèles*, laquelle comportait les tâches suivantes :

- Mesurer les répercussions spatiales et industrielles des systèmes de gestion des ressources dans le nord-est de l'Ontario (zone d'influence de la Forêt modèle du Lac Abitibi)
- Examiner les dépendances et les avantages mutuels entre les collectivités
- Fournir un cadre d'analyse de solutions de rechange afin d'évaluer les effets de projets et de programmes économiques qui ne sont pas généralement relevés par les analyses qualitatives

RÉSULTATS CLÉS

- L'interdépendance économique de la collectivité fait l'objet d'une meilleure compréhension; les moyens de transmission des répercussions économiques et sociales sont suivis dans l'ensemble de la région
- Les collectivités directement touchées par les décisions liées à la gestion des ressources vont contribuer aux processus de planification de la gestion des ressources

Paysages - Partenariats - Durabilité
www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DU MANITOBA

Établie en 1992 dans le centre du Canada, cette forêt modèle occupe une superficie de 1 100 000 ha

THÈME

Conservation, protection de l'habitat et intendance

ACTIVITÉ

Conduite de l'étude Woodland Caribou Research and Habitat Management; utilisation de la technologie du GPS et des SIG pour déterminer les mouvements du caribou dans les boisés et son utilisation de l'habitat; analyse des données et cartographie des principales zones d'utilisation

RÉSULTATS CLÉS

- Un groupe composé de plusieurs parties intéressées, y compris l'industrie, le gouvernement provincial, les Premières nations et les organismes environnementaux est parvenu à un consensus à l'égard des activités de gestion des forêts
- *Rapport : Une stratégie d'aménagement du paysage pour le troupeau de caribou des bois à Owl Lake, dans l'Est du Manitoba*
- *Vidéo : Shadows of the forest : Managing Woodland Caribou (en anglais seulement)*
- Supplément de programme éducatif



THÈME

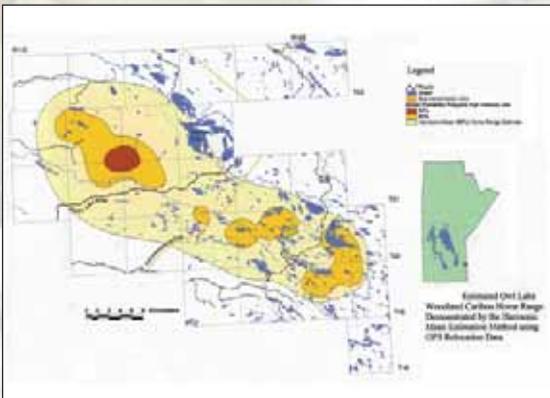
Science et meilleures pratiques

ACTIVITÉS

- Projet de régime de perturbation naturelle : recherche des enchaînements et des répercussions historiques des perturbations (p. ex., le feu) naturelles
- Conception et mise en œuvre de systèmes de récolte pour émuler les enchaînements et les répercussions des perturbations naturelles
- Surveillance des séries forestières dans les zones récoltées en comparaison des zones naturellement perturbées

RÉSULTATS CLÉS

- *Rapport : Guide des techniques d'exploitation menant à la régénération d'une forêt naturelle*
- *Rapport : Site, Cut-Block And Operating Area Indicators Of Sustainable Forest Management (en anglais seulement)*
- Essai opérationnel réalisé sur place



Paysages - Partenariats - Durabilité

www.rifm.net



FORÊT MODÈLE MCGREGOR

Établie en 1992 dans le centre nord de la Colombie-Britannique, au Canada, cette forêt modèle occupe une superficie de 7,7 millions ha

THÈME

Science et meilleures pratiques

ACTIVITÉ

L'éclosion actuelle du dendroctone du pin ponderosa (*Dendroctonus ponderosae*) en Colombie-Britannique (C.-B.) est la plus importante de l'histoire connue du Canada. Au moyen d'un projet communautaire, la forêt modèle appuie également l'élaboration d'un plan d'aménagement forestier en milieu urbain à Prince George, une ville nordique qui dépend de la forêt



RÉSULTATS CLÉS

- Élaboration de principes directeurs pour la foresterie urbaine à Prince George
- Réduction ou prévention de la destruction de millions de pins tordus, laquelle nuit à l'industrie, aux propriétaires terriens, aux Autochtones, à l'habitat faunique et aux possibilités touristiques
- Établissement de liens entre les parties intéressées à la forêt et renforcement de la capacité des administrations locales à composer avec cette question cruciale

THÈME

Production de connaissances, renforcement de la capacité et réseautage

ACTIVITÉ

Rechercher les programmes et les mesures incitatives qui existent en C.-B. afin de soutenir les jeunes Autochtones qui cherchent à recevoir une formation et une éducation relatives aux disciplines connexes à la gestion des ressources

RÉSULTATS CLÉS

Un rapport qui décrit sommairement les indicateurs de succès et les principales recommandations visant à soutenir les jeunes Autochtones. Les recommandations concernent l'amélioration des liens entre les programmes secondaires et postsecondaires en relation aux éléments suivants :

- Facilitation de la préparation académique en sciences
- Possibilités d'apprentissage durant le semestre d'été
- Assistance étape par étape en relation à l'inscription aux programmes postsecondaires
- Engagement parental

Paysages - Partenariats - Durabilité
www.rifm.net





NOVA FOREST ALLIANCE

Établie en 1998 en Nouvelle-Écosse, dans l'est du Canada, cette forêt modèle occupe une superficie de 453 000 ha

THÈME

Science et meilleures pratiques

ACTIVITÉS

- Élaboration du manuel intitulé *Forest Best Management Practices Manual*
- Mise en application du manuel à l'échelle de l'aménagement forestier et formation connexe
- Incorporation de la Classification des écosystèmes forestiers dans les pratiques forestières



RÉSULTATS CLÉS

- Adoption du *Best Management Practices Manual* et formation par l'industrie forestière
- Augmentation mesurable de l'exercice de meilleures pratiques de gestion par les travailleurs et les entrepreneurs forestiers



THÈME

Conservation, protection de l'habitat et intendance

ACTIVITÉS

- Facilitation de l'expansion du Réseau d'aires protégées
- Organisation d'un atelier par l'industrie forestière et la communauté environnementale
- Établissement d'un projet centré sur l'expansion du Réseau d'aires protégées en Nouvelle-Écosse
- Échange de données relatives au système d'information géographique (SIG) entre les parties intéressées

RÉSULTATS CLÉS

- Signature d'un protocole d'entente entre l'industrie forestière de la Nouvelle-Écosse et la communauté environnementale
- Transfert de technologie entre le gouvernement provincial, l'industrie forestière et les communautés environnementales
- Synergie entre les divers secteurs de la foresterie
- Reconnaissance de l'efficacité des forêts modèles (Nova Forest Alliance) au chapitre de la facilitation

Paysages - Partenariats - Durabilité
www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE PRINCE ALBERT

Établie en 1992 dans le centre de la Saskatchewan, au Canada, cette forêt modèle occupe une superficie de 367 000 ha

THÈME

Science et meilleures pratiques

ACTIVITÉS

- Recherche sur la connectivité de l'habitat du caribou des bois : Pose de colliers GPS à 20 caribous, localisation des déplacements et de la distribution du caribou au moyen d'un nouveau système d'analyse de la connectivité du paysage et utilisation de l'ADN afin de mesurer la diversité génétique et d'évaluer l'importance de la population
- Recherche sur la détection hydroacoustique du touladi : Au moyen d'un équipement qui émet des impulsions sonores et qui détecte ensuite les ondes sonores renvoyées par le poisson et les autres organismes présents dans la colonne d'eau, les chercheurs consignent les dimensions, les populations et les positions du poisson dans la colonne d'eau, et ce, de façon non envahissante



RÉSULTATS CLÉS

- Localisation de l'habitat critique et des corridors de déplacement du caribou des bois
- Mise en commun des résultats avec les gestionnaires forestiers afin de favoriser des décisions assurant la viabilité des populations de caribou des bois
- En combinaison avec la pêche au filet ou le piégeage d'animaux vivants, les populations de touladi du lac Crean Lake, dans le parc national de Prince Albert, en Saskatchewan, sont en cours d'évaluation, ce qui contribue à notre connaissance de cet indicateur important de la santé générale de l'écosystème
- La technologie et les résultats d'études seront offerts

THÈME

Production de connaissances, renforcement de la capacité et réseautage

ACTIVITÉS

- Programme Fire Smart : Établissement d'une série de coupe-feu dans les collectivités forestières du centre de la Saskatchewan et enseignement aux propriétaires individuels de la façon de protéger leur propriété contre les feux de forêt
- Utilisation de modèles de comportement du feu pour vérifier l'effet de la modification du paysage effectuée dans le but de réduire la menace que représentent les feux irréprimés pour les collectivités, le bois d'œuvre commercial et les autres valeurs forestières, et ce, en procédant à des récoltes stratégiques et en convertissant des peuplements de conifères et des peuplements mélangés en peuplements de feuillus

RÉSULTATS CLÉS

- Les gestionnaires de paysages peuvent appliquer des modèles de modification du paysage afin d'augmenter leur degré de préparation concernant la gestion des feux irréprimés
- Les collectivités et les ressources forestières jouissent d'une meilleure protection contre le feu



Paysages - Partenariats - Durabilité

www.rifm.net



FORÊT MODÈLE CRIE DE WASWANIPI

Cette forêt modèle occupe une superficie de 3,3 millions d'hectares de forêt boréale dans le Nord du Québec, au sud-est de la baie James

THÈME

Science et meilleures pratiques

ACTIVITÉ

Étude de trois ans sur l'incidence de l'exploitation à grande échelle de la forêt d'épinettes noires. Les recherches ont pour but de concevoir de nouvelles stratégies de gestion de l'habitat du caribou adaptées au contexte socio-écologique des Cris de Waswanipi



RÉSULTATS CLÉS

- Plus de 60 000 emplacements de caribou ont été localisés avec précision chaque année
- L'habitat du caribou fait l'objet d'une meilleure protection dont bénéficient non seulement les chasseurs cris et les propriétaires terriens, mais également la vie socio-économique de la collectivité
- On s'attend à ce que les découvertes contribuent à la définition de l'habitat du caribou et à l'évaluation de l'incidence des activités forestières au cours des 30 dernières années

THÈME

Gouvernance

ACTIVITÉS

- Protection des secteurs qui présentent une valeur culturelle et faunique élevée; analyse de leur emplacement et des valeurs associées
- Proposition de lignes directrices, d'indicateurs et de techniques d'aménagement forestier pour ces secteurs

RÉSULTATS CLÉS

- Conception d'indicateurs et de techniques de gestion qui guideront tant les Cris que les employés des sociétés forestières
- Compréhension mutuelle afin d'assurer une meilleure planification des activités
- Participation accrue des Cris à l'égard d'un processus de gestion qui respecte leurs valeurs traditionnelles



Paysages - Partenariats - Durabilité
www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE L'OUEST DE TERRE-NEUVE

Établie en 1992 dans l'ouest de l'île de Terre-Neuve, au Canada, cette forêt modèle occupe une superficie de 923 000 ha

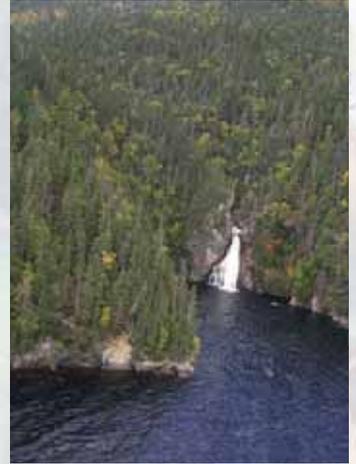
THÈME

Conservation, protection de l'habitat et intendance

ACTIVITÉS

Élaboration d'un projet pilote afin d'aborder la gestion municipale du bassin hydrologique; le projet, qui implique la ville de Steady Brook et le partenariat de la forêt modèle de l'ouest de Terre-Neuve, examine les éléments suivants :

- l'équilibre entre l'approvisionnement en eau potable des résidents de la municipalité et la demande croissante à l'égard du développement des ressources
- des facteurs comme la récréation, l'exploitation forestière, l'agriculture, l'exploitation des mines et des carrières, les routes, les lignes de transmission et d'autres activités de développement



RÉSULTATS CLÉS

- Plan de gestion pour le bassin hydrologique de Steady Brook
- Modèle dont pourront s'inspirer d'autres municipalités afin d'élaborer des plans similaires



THÈME

Science et meilleures pratiques

ACTIVITÉS

Le groupe de travail sur les zones riveraines de Terre-Neuve et du Labrador élabore une clé de prescription en deux parties afin de gérer les zones riveraines dans les forêts de Terre-Neuve et du Labrador

- première partie : recherches visant à surveiller les activités opérationnelles à l'intérieur de zones d'essai riveraines et comparaison des résultats avec les zones non riveraines
- seconde partie : évaluation des risques afin d'élaborer des lignes directrices pour la faune, la qualité de l'eau et de l'air, le micro habitat, le climat et les caractéristiques de la zone riveraine ou du chablis

RÉSULTAT CLÉ

Prescription en matière de gestion des zones riveraine de Terre-Neuve et du Labrador



Paysages - Partenariats - Durabilité
www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE GASSINSKI

Cette forêt modèle établie en 1994 occupe une superficie de 400 000 ha dans l'Extrême-Orient russe

THÈME

Développement économique durable

ACTIVITÉS

- Création d'entreprises de transformation du bois à valeur ajoutée, dont l'une appartient à des peuples autochtones, qui assurent également son exploitation
- Essor du tourisme lié à la chasse internationale, aux ententes d'accueil et aux croisières sur les rivières
- Exigence de publicités et de séances de formation collectives concernant les méthodes de fonctionnement axées sur les services



RÉSULTATS CLÉS

- Intérêt de l'état à l'égard du développement de l'industrie de la construction de maisons à ossature de bois
- Augmentation du nombre d'emplois offerts aux peuples indigènes Nanai et Udege
- Nouvelle perception du tourisme le définissant comme une industrie importante et légitime
- *Rapport : Waterfalls of the Lower Amur as Objects for Tourism (les chutes d'eau du bas Amour en tant qu'objets touristiques)*
- *Rapport : Perspectives for Development of Ecological Tourism in the Nanai District of Khabarovsk Krai (perspectives pour le développement du tourisme écologique dans le district Nanai de Khabarovsk Krai)*

THÈME

Science et meilleures pratiques

ACTIVITÉ

La formation et l'investissement relatifs aux logiciels de SIG ont mené à la création de cartes de combustibles forestiers. Ces cartes permettent l'examen de différents scénarios de propagation des feux de forêt en fonction du type de forêt, de la densité et de la teneur en eau.

RÉSULTATS CLÉS

- Meilleure formation des pompiers forestiers
- *Rapport : Findings of Experiments on Spring Prescribed Burning in the GMF (découvertes réalisées lors d'expériences portant sur le brûlage dirigé printanier dans la FMG)*
- *Rapport : Arrangement of the Computer Code for the Prediction of Forest Fire Spread (disposition du code informatique servant à la prévision de la propagation des feux de forêt)*
- *Rapport : Influence of Large Forest Fires on Migration of Nitrogen and Phosphorus in Waters of Small Rivers of the Sikhote-Alin Mountains (influence des grands feux de forêt sur la migration du nitrogène et du phosphore dans les eaux des petites rivières des monts Sikhote-Alin)*

Paysages - Partenariats - Durabilité

www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE KOMI « PRILUZIE »

Établie en 1997 dans la république de Komi, dans le nord-ouest de la Russie, cette forêt modèle occupe une superficie de 800 000 ha

THÈME

Développement économique durable

ACTIVITÉS

- Élaboration de méthodes d'évaluation économique de la forêt
- Évaluation de l'accessibilité économique des forêts éloignées
- Certification d'intendance forestière (CIF) de vastes étendues de forêts
- Élaboration de normes régionales en matière de CIF



RÉSULTATS CLÉS

- Les parties intéressées disposent d'une méthode d'évaluation de la profitabilité
- L'état et l'industrie ont une idée claire de la valeur économique de différents peuplements
- La CIF fait la promotion des produits ligneux de la république de Komi auprès des marchés européens
- La norme de CIF est ajustée à la situation régionale et devient un outil utile à la promotion d'une foresterie durable

THÈME

Science et meilleures pratiques

ACTIVITÉS

- Conception d'une nouvelle façon d'aborder l'exploitation des forêts faisant appel à des méthodes d'exploitation forestières plus profitables et choisissant les peuplements les plus profitables en fonction de la demande du marché
- Introduction de questions liées à la durabilité dans la planification des forêts appartenant à l'état

RÉSULTATS CLÉS

- Démonstration d'un nouveau système d'exploitation forestière combinant de meilleurs résultats, et ce, tant sur le plan de l'économie que sur celui de l'écologie
- Le système repose sur l'exploitation sélective et l'imitation de la dynamique naturelle
- Le service de planification forestière de l'état régional est prêt à mettre en œuvre des éléments essentiels de la gestion durable



Paysages - Partenariats - Durabilité
www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE KOVDOZERSKY

Cette forêt modèle établie en 2005 dans le nord-ouest de la Russie occupe une superficie de 400 000 ha

THÈME

Production de connaissances, renforcement de la capacité et réseautage

ACTIVITÉ

Analyse de la possibilité d'utiliser la bioénergie et encouragement de son utilisation

RÉSULTATS CLÉS

- Changement des attitudes : les représentants du service des forêts, de la centrale thermique et de la population locale sont plus familiers avec l'utilisation possible de la bioénergie et l'acceptent davantage
- La jeunesse locale s'est renseignée au sujet de sources d'énergie naturelle de remplacement
- La région bénéficie de possibilités d'affaires considérables

THÈMES

Développement économique durable, conservation, protection de l'habitat et intendance

ACTIVITÉ

Promotion des usages multiples des forêts

RÉSULTATS CLÉS

- Cartographie des valeurs possibles sur le plan du tourisme et des loisirs; formation offerte aux représentants du secteur forestiers en matière de cartographie GPS et SIG
- Formation en matière d'aménagement forestier polyvalent
- Publication d'un guide
- Intérêt accru à l'égard de l'établissement d'entreprises à vocation écotouristique dans la région

Paysages - Partenariats - Durabilité
www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE VILHELMINA

Cette forêt modèle, établie en 2003 dans le nord-ouest de la Suède, occupe une superficie de 850 000 ha

THÈME

Gouvernance

ACTIVITÉS

- Établissement d'un conseil de direction composé d'intervenants locaux de premier plan, d'un comité directeur et d'un comité d'orientation
- Élaboration de stratégies relatives au développement des forêts modèles et des structures de réseaux en Europe du Nord
- Assurance de voies de diffusion, d'information et de rétroaction avec les parties intéressées locales, de même qu'avec les acteurs à l'échelle régionale et nationale



RÉSULTATS CLÉS

- Assurance des structures de gouvernance locales, nationales et transnationales, soutien politique au programme de forêts modèles et stratégies actualisées en relation à la GDF et au développement rural et régional
- Étude exhaustive de la proposition de création du réseau de forêts modèles d'Europe du Nord au moyen de recherches continues et de projets de développement régional
- Plan d'action en vue de l'établissement d'autres sites de forêt modèle en Europe du Nord

THÈME

Science et meilleures pratiques

ACTIVITÉS

- Élaboration de critères et d'indicateurs (économiques, écologiques et socioculturels) aux fins de la GDF et du développement rural et régional
- Examen de la concertation éventuelle (intégration et communication) entre les joueurs clés du secteur forestier afin de déterminer les moyens novateurs d'assurer la durabilité à l'échelle locale
- Promotion de solutions scientifiques faisant appel au SIG aux fins de l'aménagement stratégique du territoire, de la gestion des conflits, de l'aménagement forestier des écosystèmes rivulaires, des objectifs de gestion combinés (p. ex., foresterie et élevage de caribous) à l'échelle du peuplement et du paysage, et des options d'accroissement de la production forestière et de la production de fibres de bois
- Élaboration de méthodes et de démarches afin d'analyser l'histoire de la forêt à l'échelle du paysage et d'expliquer ainsi la situation actuelle en ce qui concerne la biodiversité et les structures naturelles

RÉSULTATS CLÉS

- Plan d'action de la forêt modèle fondé sur les critères et les indicateurs déterminés et comprenant les principes visant à optimiser l'exploitation de l'expérience et des connaissances parmi les principaux acteurs du secteur forestier
- Méthodes et solutions novatrices en relation avec la gestion d'intérêts contradictoires (p. ex., élevage de caribous, foresterie, tourisme, conservation de la nature), y compris l'élaboration de lignes directrices visant le maintien des conditions forestières naturelles
- Meilleures pratiques relatives à l'aménagement des forêts de feuillus et de l'aménagement forestier des écosystèmes dotés de valeurs naturelles ou écotouristiques élevées, et à l'augmentation de la production forestière et de la production de fibres de bois

Paysages - Partenariats - Durabilité
www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE KODAGU

Cette forêt modèle, située dans l'état de Karnataka, en Inde, occupe une superficie de 410 800 ha. Elle s'est jointe au RIFM en octobre 2005

THÈME

Conservation, protection de l'habitat et intendance

ACTIVITÉS

- Mise sur pied d'un refuge faunique dans la grande région de Talacauvery
- Restauration écologique des rives herbeuses de la rivière Cauvery, dans le refuge faunique de Talacauvery
- Formation des bataillons de l'armée écologique territoriale (ETABS) aux fins de la conservation de la forêt

RÉSULTATS CLÉS

- Certaines espèces fauniques et floristiques rares ont fait l'objet d'efforts de conservation et le bassin hydrologique de la rivière Cauvery, qui alimente une grande partie du Sud de l'Inde, a été agrandi
- Certains effets de la destruction précoce de la végétation à la source de la rivière Cauvery ont été annulés
- Les efforts bénévoles, l'indemnisation et les ETABS, qui visent l'intégration de toutes les forêts dans un programme commun de conservation d'aire protégée, mènent à une réduction des activités illégales liées à l'exploitation forestière et au braconnage



THÈME

Production de connaissances, renforcement de la capacité et réseautage

ACTIVITÉS

- Publication d'un livre sur la méthode de tenure et les droits forestiers de Kodagu
- Établissement du centre d'interprétation du patrimoine de Kodagu (KHIC)
- Programme d'éducation et de conscientisation environnementales

RÉSULTATS CLÉS

- La conscience de la population locale s'est accrue à l'égard de ses droits et responsabilités concernant la conservation des espèces, des bocages sacrés et des ressources aquifères
- Le patrimoine naturel et culturel de Kodagu a été mis en relief par l'intermédiaire du KHIC
- On a publié un livre sur les oiseaux de Kodagu — *Feathered Jewels of Kodagu* (les bijoux à plumes de Kodagu)
- Grâce à leurs activités quotidiennes, les enfants, les jeunes et la collectivité en général œuvrent à la création d'un meilleur environnement dont ils profiteront eux-mêmes et dont bénéficieront les générations futures

Paysages - Partenariats - Durabilité
www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE LIN'AN

La forêt modèle de Lin'an, établie en 1999 dans la province du Zhejiang (à l'ouest de Shanghai), en Chine, occupe une superficie de 312 000 ha

THÈME

Développement économique durable

ACTIVITÉS

- Conclusion d'une entente par l'entremise de la forêt modèle stipulant que les agriculteurs locaux assurent un approvisionnement continu en noix d'hickory et en pousses de bambou aux partenaires industriels en échange d'un marché garanti
- Formation offerte aux agriculteurs handicapés sur les techniques de culture et de transformation des pousses de bambou, de l'hickory et du thé; remise gratuite de semis aux agriculteurs handicapés dans le cadre d'un plan de gestion forestière élargi



RÉSULTATS CLÉS

- Les chercheurs de l'université partenaire participent désormais à la formation sur l'amélioration de la production de pousses de bambou et de noix d'hickory, ce qui représente des avantages additionnels pour les agriculteurs et l'industrie
- D'autres possibilités de revenus ont été générées pour 600 agriculteurs handicapés
- Le développement de ressources non ligneuses de Lin'an a contribué à la protection des ressources forestières
- Le rehaussement de la valeur pittoresque de la région a donné lieu à des possibilités d'écotourisme
- On estime que la valeur totale des industries d'écotourisme, de transformation du bambou et de récolte des noix d'hickory s'élève à plus de 76 millions de dollars américain

THÈME

Production de connaissances, renforcement de la capacité et réseautage

ACTIVITÉ

Depuis l'année 2000, la forêt modèle de Lin'an a organisé des visites pour plus de 1 500 praticiens de la foresterie et de l'agriculture provenant de 28 pays, en plus de 6 000 praticiens chinois. Les visites sont complétées par des ateliers donnant lieu à des discussions sur la culture des produits forestiers non ligneux (PFNL), surtout la culture « verte » liée à la réduction de l'emploi de pesticides, ou à leur non-utilisation

RÉSULTATS CLÉS

- Le renforcement des capacités s'est amélioré pour les agriculteurs locaux et les visiteurs
- L'intérêt s'est accru à l'égard de la culture « verte » à l'échelle locale et dans d'autres régions du pays
- Un certain nombre de petits manuels techniques pourtant sur divers PFNL ont été produits et distribués. Les manuels les plus récents comprennent *Technical Rules of Ginkgo* (*Ginkgo biloba*) *Production* (règles techniques du ginkgo) et *Technical Rules of Red Bayberry* (*Myrica rubra*) *Production* (production et règles techniques de l'arbusier)



Paysages - Partenariats - Durabilité

www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE MARGOWITAN

La Forêt modèle de Margowitan, établie en 2004, occupe une superficie de 468 924 ha dans l'est de l'île de Java, en Indonésie

THÈME

Gouvernance

ACTIVITÉS

- Participation communautaire des villages forestiers dans la gestion des forêts, y compris une évaluation participative du village forestier afin d'élaborer la gestion durable des forêts à l'échelle locale
- Programmes forestiers axés sur la collaboration et le partage des gains (Pengelolaan Hutan Bersama Masyarakat = PHBM) dans le secteur de la gestion des produits forestiers ligneux et non ligneux



RÉSULTATS CLÉS

- La sécurité forestière s'est accrue (réduction de l'exploitation forestière illégale)
- L'intérêt de la communauté forestière locale s'est accru à l'égard de la gestion des forêts
- La communauté forestière locale a pris en main la gestion des forêts



THÈME

Science et meilleures pratiques

ACTIVITÉ

Introduction de la culture commerciale du Porang (*Amorphophalus sp.*) en tant que source de revenus durable et prometteuse pour les agriculteurs ruraux

RÉSULTATS CLÉS

- Les agriculteurs locaux disposent de revenus durables
- D'autres communautés forestières ont étudié puis reproduit les réussites de la plantation de Porang
- Les populations rurales ont reçu une formation dans les domaines du traitement, de la transformation et du maintien de la qualité attendue (tranchage, séchage, épaisseur, propreté, teneur en eau, etc.) Les produits finis comprennent le *Konyaku* (aliment japonais), un adhésif et d'autres produits alimentaires



Paysages - Partenariats - Durabilité

www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE NGAO

Établie en 2000, la forêt modèle de NGAO occupe une superficie de 175 159 ha au centre de la Thaïlande

THÈME

Production de connaissances, renforcement de la capacité et réseautage

ACTIVITÉS

- Réunions, visites d'étude et séminaires portant sur l'amélioration des compétences en matière de gestion et d'administration pour le groupe de partenaires de la forêt modèle de NGAO
- Séminaires visant à informer le public des expériences et des leçons apprises en relation au développement des forêts modèles et à la conservation de la forêt
- Soutien à l'égard de la plantation d'arbres, de l'entretien de la forêt et de la conservation des eaux et des sols
- Animation d'un atelier régional portant sur l'évaluation et la surveillance des forêts modèles
- Élaboration du plan stratégique de la forêt modèle de NGAO



RÉSULTATS CLÉS

- Les compétences et les connaissances du personnel et des partenaires de la forêt modèle se sont multipliées en relation à la gestion des ressources
- Les résidents locaux connaissent mieux les activités liées à la conservation des forêts et y participent davantage
- L'intérêt s'est accru à l'égard de la plantation d'arbres, de l'entretien de la forêt et de la conservation des eaux
- Les activités illégales ont diminué; la condition de la forêt et la ressource fondamentale se sont améliorées

THÈME

Science et meilleures pratiques

ACTIVITÉS

- Création d'un site de démonstration pour la gestion coopérative du bambou sauvage en collaboration avec la communauté locale
- Établissement d'une parcelle de culture afin de démontrer la gestion pratique des bambouseraies
- Création d'un site de récolte des plantes médicinales, de forêts communautaires et d'une banque alimentaire
- Promotion de la gestion durable des produits forestiers non ligneux
- Recherche et promotion liées à la gestion durable du bambou et du mûrier à papier, ainsi qu'aux d'insectes comestibles et à la production de charbon

RÉSULTATS CLÉS

- Les pratiques de récolte locales sont meilleures
- L'intérêt s'est accru à l'égard de la culture du bambou, de l'arbre à la pluie et du mûrier à papier
- La foresterie communautaire est devenue une stratégie de gestion forestière à la fois efficace et coopérative
- Rapport : Établissement et gestion de bambouseraies
- Rapport : Production de charbon et de tiges de bambou
- Rapport : Utilisation et culture du mûrier à papier (*Broussonetia papyrifera*)
- Rapport : Contribution à l'assurance des revenus locaux par l'entremise de la culture d'insectes et de scorpions comestibles

Paysages - Partenariats - Durabilité

www.rifm.net





FORÊT MODÈLE DU BASSIN HYDROLOGIQUE D'ULOT

Cette forêt modèle établie en 2000 sur l'île de Samar, aux Philippines, occupe une superficie de 86 514 ha

THÈME

Développement économique durable

ACTIVITÉS

- Création d'une entreprise de transformation des produits forestiers non ligneux à valeur ajoutée, exploitée par l'organisation du peuple et utilisant l'écorce de noix de coco, des cannes en rotin et de l'osier
- Élargissement de l'assise économique grâce à l'établissement de plantations de noix de pili (*Canarium ovatum/Canarium luzonicum*) et de fermes agroforestières



RÉSULTATS CLÉS

- Une plantation de noix de pili et des fermes agroforestières occupant un espace de 15 ha ont été établies
- Les revenus ont augmenté sans que la couverture forestière actuelle ne soit réduite
- La valeur de l'écorce de noix de coco, considérée comme un déchet, a augmenté, de même que celle d'autres produits non ligneux
- La dépendance à l'égard de la récolte non durable de bois est désormais inférieure



THÈME

Production de connaissances, renforcement de la capacité et réseautage

ACTIVITÉS

- Présentation de divers programmes de formation visant à améliorer les connaissances et les compétences des parties prenantes
- Mise en commun d'information au moyen de la publication d'un bulletin trimestriel et d'autres documents liés à l'Information, Éducation et Communication (IEC); tenue d'ateliers, de dialogues et de consultations
- Établissement de liens avec les organisations locales et internationales, le secteur des affaires, les universités et les autres organismes gouvernementaux

RÉSULTATS CLÉS

- Les connaissances et les capacités se sont améliorées en relation aux activités génératrices de revenus, comme la transformation de la tourbe et de la fibre de coco, la fabrication de meubles en rotin, l'artisanat et la récolte de résine d'almaciga
- La connaissance et la compréhension se sont accrues à l'égard de la démarche propre aux forêts modèles et des activités de la forêt modèle du bassin hydrologique d'Ulot
- Des brochures ont été produites sur la forêt modèle, la récolte de résine d'almaciga et la production de rotin filé
- Influence en matière de politiques : Les concepts et les leçons apprises de la forêt modèle ont servi à l'élaboration des politiques et des lignes directrices du secteur forestier du ministère de l'environnement et des ressources naturelles
- Les liens et le soutien financier ont augmenté de plus de 100 p. 100 par rapport à la base de référence de 2004

Paysages - Partenariats - Durabilité

www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE ARAUCARIAS DEL ALTO MALLECO

Établie en 1999, cette forêt modèle occupe une superficie de 364 958 ha dans la région d'Araucanía, au Chili

THÈME

Gouvernance

ACTIVITÉ

Création d'un conseil d'administration dont les membres représentent différents secteurs de la société, mais partagent la même assise territoriale (huit des 22 membres du conseil d'administration de la forêt modèle sont des Autochtones). La forêt modèle a été la première et la seule organisation à rassembler toutes les parties intéressées



RÉSULTATS CLÉS

- Le Conseil est devenu un modèle de participation et de démocratie dans la région
- Le consensus et la collaboration ont permis de réduire le nombre de conflits
- En 2004, la forêt modèle a reçu le prix national de l'université du Chili pour l'innovation citoyenne (catégorie Société civile)

THÈME

Production de connaissances, renforcement de la capacité et réseautage

ACTIVITÉ

Élaboration participative d'un plan stratégique impliquant tous les intervenants

RÉSULTATS CLÉS

- Amélioration de la clarté et de l'orientation organisationnelle
- Participation plus active des parties intéressées
- Renforcement de la capacité organisationnelle
- Amélioration de la planification du travail
- Facilitation du processus de surveillance et d'évaluation

Paysages - Partenariats - Durabilité
www.rifm.net



PROGRAMME NATIONAL DE FORÊTS MODÈLES DE L'ARGENTINE

Établissement : 1996

THÈME

Production de connaissances, renforcement de la capacité et réseautage

OBJECTIFS

- Promotion du développement durable au sein d'un cadre intégré aux fins de la gestion des ressources naturelles des forêts
- Élaboration de méthodes, de procédures, de techniques et de concepts aux fins de la gestion des écosystèmes forestiers
- Promotion de la planification stratégique et de la gestion participative

FONCTIONS

- Promouvoir le libre échange de connaissances et d'expériences en relation à la gestion durable des forêts (GDF) et aux questions connexes parmi les forêts modèles d'Argentine et entre ces dernières et celles d'autres pays
- Élaborer des critères et des indicateurs de GDF à instaurer dans les forêts modèles argentines en tenant compte des engagements internationaux de l'Argentine
- Promouvoir la coopération technique avec d'autres réseaux nationaux, le LAC-Net et le RIFM
- Favoriser l'organisation d'activités conjointes aux fins de la gestion durable des forêts

RÉSULTATS CLÉS

- Renforcement du programme national de forêts modèles de l'Argentine dans le contexte de la conservation et la durabilité des écosystèmes forestiers
- Renforcement technique et institutionnel des forêts modèles de l'Argentine
- Aide technique aux fins de l'élaboration et de la mise en œuvre des propositions de forêts modèles
- Facilitation de l'aide et de la coopération technique entre les programmes régionaux établis et en développement, et de leur intégration et leur participation au Réseau régional de forêts modèles pour l'Amérique latine et les Caraïbes (LAC-Net) et au Réseau international de forêts modèles (RIFM)
- Élaboration du programme national de forêts modèles de l'Argentine en 2000

MEMBRES

- Forêt modèle de Futaleufú
- Forêt modèle de Jujuy
- Forêt modèle de Formoseño
- Forêt modèle de Norte de Neuquén (la proposition sera présentée sous peu)



Paysages - Partenariats - Durabilité
www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE CHILOÉ

Établie en 1998 dans l'archipel de Chiloé, dans le sud du Chili, cette forêt modèle occupe une superficie de 980 000 ha

THÈME

Développement économique durable

ACTIVITÉS

- Cofinancement de projets communautaires favorisant le développement durable dans des secteurs comme la gestion durable des forêts, le tourisme rural, l'éducation environnementale, les produits forestiers non ligneux et la mise en valeur de la culture
- Amélioration de la conception et de la vente de produits artisanaux
- Génération de revenus et promotion de petites entreprises domestiques
- Soutien aux familles rurales pauvres sur le plan des finances et de la formation

RÉSULTATS CLÉS

- Conception, mise en œuvre et supervision de huit (8) concours de projets comportant 120 projets approuvés liés à la durabilité des ressources naturelles dans les collectivités rurales
- Possibilités d'apprentissage systématique concernant des projets précis, des projets divers et des projets liés à des partenariats avec d'autres institutions engagées dans les concours
- Établissement et gestion du magasin de biodiversité en tant que vitrine pour des produits originaux fabriqués par quelque 400 artisans à Chiloé
- Création du fonds *MINGA* de concert avec d'autres institutions publiques et organisations de la société civile pour l'octroi de près de 200 micro-crédits aux familles rurales vivant dans la pauvreté, en accordant la préférence aux femmes



THÈME

Conservation, protection de l'habitat et intendance

ACTIVITÉS

- Renforcement des capacités locales afin d'établir des liens avec le parc national de Chiloé et création d'une alliance bénéfique à tous
- Conscientisation du public au sujet de la conservation et de l'utilisation durable des ressources naturelles
- Planification infrarégionale

RÉSULTATS CLÉS

- Engagement du groupe de collectivités autochtones de la Cordillera de Piuchén en faveur de la conservation de ses ressources naturelles
- Création et mise en œuvre du centre Huillín pour l'éducation environnementale, un partenariat public-privé qui applique les leçons apprises en matière de gouvernance
- Essor de la foire de biodiversité de Chiloé sur une période de quatre (4) années consécutives, forte de la participation de plus de 110 exposants de produits fabriqués de façon durable dans le contexte de la biodiversité du Chili
- Conception participative du plan de conservation et de développement de la Cordillera de Piuchén



Paysages - Partenariats - Durabilité

www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE FORMOSEÑO

Établie en 2000 dans le nord de l'Argentine, cette forêt modèle occupe une superficie de 800 000 ha

THÈME

Conservation, protection de l'habitat et intendance

ACTIVITÉ

- Mise sur pied d'un projet de développement de la production communautaire (soutenu par la JICA) : ce projet relève d'une importante initiative de recherche et de rétablissement qui s'adresse principalement aux peuples autochtones Toba, mais qu'on espère pouvoir reproduire dans des écosystèmes forestiers similaires de la région
- Le projet cherche à fusionner les activités existantes — le pâturage du bétail, l'extraction du bois d'œuvre, la production de miel, le recueil de bois de chauffage et autre — dans une optique de durabilité

RÉSULTATS CLÉS

- Rétablissement de sols dégradés
- Établissement d'une pépinière capable de produire plus de 80 000 semences par année
- Croissance éventuelle d'herbes indigènes, reforestation et suppression d'arbustes moins utiles avec la possibilité d'introduire des espèces économiquement plus productives afin d'accroître la diversité de la région boisée
- Accroissement de la fierté et de l'intérêt local à l'égard de la santé de la forêt et des relations historiques avec l'écosystème forestier



THÈME

Mise en commun des connaissances, renforcement de la capacité et réseautage

ACTIVITÉ

La collectivité administre les fonds consacrés au projet de développement de la production communautaire ainsi que la programmation de ses activités. Les membres de la collectivité travaillent en groupes selon leurs aptitudes ou leur intérêt à l'égard de l'apprentissage d'une nouvelle activité. Un échange d'information permanent a favorisé la rétroaction et l'apprentissage horizontaux, ainsi que l'augmentation des revenus locaux

RÉSULTATS CLÉS

- Établissement d'une pépinière communautaire gérée par des jeunes femmes de la collectivité
- Création de 40 jardins particuliers
- Réussite de l'organisation d'un groupe d'artisans locaux aux fins du commerce équitable de leurs œuvres
- Approvisionnement en eau potable pour les humains et les animaux
- Apiculture



Paysages - Partenariats - Durabilité
www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE FUTALEUFÚ

Établie en 1996 dans la province de Chubut, dans la région argentine de la Patagonie, cette forêt modèle occupe une superficie de 760 000 ha

THÈME

Production de connaissances, renforcement de la capacité et réseautage

ACTIVITÉ

Rencontre régionale des forêts modèles des régions argentine et chilienne de la Patagonie

RÉSULTATS CLÉS

- Signature d'un protocole d'accord en vue de la poursuite des travaux conjoints et du renforcement des relations entre les forêts modèles; la prochaine rencontre régionale se tiendra en 2005
- Détermination des problèmes communs et promotion de la mise en œuvre de projets conjoints



THÈME

Sciences et meilleures pratiques

ACTIVITÉS

- Programme de gestion des incendies
- Programme de développement de l'écotourisme

RÉSULTATS CLÉS

- Organisation des producteurs avoisinants en associations afin de prévenir et d'affronter les feux de forêt
- Enseignement de techniques simples aux producteurs ruraux (fabrication de fromage de chèvre ou de vache, récolte de champignons, fabrication de bonbons et de confitures, émondage d'arbres fruitiers)
- Formation du personnel technique spécialisé (pompiers, travailleurs d'usine, etc.)
- Sensibilisation et initiation à l'environnement dans des collectivités, des écoles et d'autres organisations
- Gestion intégrée des forêts collectives d'Esquel
- Coordination des travaux entre institutions à différents paliers gouvernementaux — Plan national pour le contrôle des incendies, Direction des forêts et des parcs de la province de Chubut, municipalité d'Esquel, CIEFAP, INTA et Protection civile — cette organisation a pour but de tisser des réseaux sociaux, d'utiliser les ressources de façon plus efficace et efficiente et d'appliquer une approche participative à la prise de décisions
- Aménagement de pistes d'interprétation dans les forêts communautaires d'Esquel



Paysages - Partenariats - Durabilité

www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE JUJUY

Établie en 1999 dans le nord-ouest de l'Argentine, cette forêt modèle occupe une superficie de 150 000 ha

THÈME

Développement économique durable

ACTIVITÉS

- Création et exploitation d'une banque de semences destinée aux espèces forestières indigènes du nord-ouest de l'Argentine et assurant des emplois stables à des personnes possédant diverses aptitudes physiques
- Établissement et exploitation d'une pépinière d'arbres indigènes qui offre une formation aux étudiants en agronomie et leur assure des emplois



RÉSULTATS CLÉS

- Conservation du matériel génétique qui présente une qualité et une origine connues
- Formation de membres du personnel choisis sur le fondement de leurs diverses aptitudes psychophysiques aux fins de l'exploitation de la banque de semences
- Élaboration d'un plan d'affaires triennal prévoyant une aide financière durant les deux premières années et une autosuffisance à compter de la troisième année
- Aménagement de pépinières possédant une capacité de 100 000 arbres et suffisamment d'espace en vue d'une expansion dans le cadre d'une entente conclue avec une école technique offrant des cours d'agronomie
- Production annuelle prévue de 100 000 semences, dont 20 p. 100 sont déjà mises sur le marché. Emploi et formation de jeunes diplômés d'une école technique enseignant l'agronomie; caractère adéquat de la qualité et de la quantité des arbres offerts aux fins de la restauration des forêts indigènes

THÈME

Production de connaissances, renforcement de la capacité et réseautage

ACTIVITÉS

- Éducation forestière dans une école rurale
- Reboisement et gestion des ressources naturelles dans les régions boisées (fermes)
- Filtrage des résidus ménagers de nature organique et production de vermicompost

RÉSULTATS CLÉS

- Il existe désormais un complément à l'éducation formelle; mentionnons également le recueil d'échantillons de fruits et de semences et l'élaboration d'un manuel sur les meilleures pratiques forestières (*Manual de Buenas Prácticas Forestales*)
- Une trentaine de familles procèdent au filtrage de matières organiques résiduelles. Les agents de soins de santé primaires de l'hôpital local prêtent leur concours à la formation
- La production d'humus de ver rouge aux fins du jardinage, des lits de semences et des pépinières domestiques décourage le retrait des déchets sauvages de la couverture forestière



Paysages - Partenariats - Durabilité

www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE MATA ATLANTICA

Cette forêt modèle en développement, qui s'étend dans des secteurs prioritaires de la « bioma » (biome) Mata Atlantica, au Brésil, occupe une superficie de 2 250 320 ha

THÈME

Gouvernance

ACTIVITÉS

- Formation et mise en activité du conseil d'administration de la forêt modèle
- Formation offerte aux collectivités de São Bartolomeu, Ouro Preto et Serro et aux frontaliers des unités de conservation de Mata Atlântica afin qu'ils puissent travailler en partenariat à la production d'une capacité locale en matière de gestion et d'utilisation des ressources naturelles
- Réalisation d'études portant sur le potentiel économique, humain et environnemental; identification des chefs de file locaux, utilisation d'une démarche participative et organisation des données et de l'information secondaire



RÉSULTATS CLÉS

- Les collectivités rurales ont reçu une formation pour travailler en partenariats; les collectivités de São Bartolomeu et de Serro ont vu la création d'une association ou d'une coopérative durant la première année du projet
- Le concept de travail et la démarche des forêts modèles sont diffusés parmi les collectivités



THÈME

Développement économique durable

ACTIVITÉS

- Création d'unités de démonstration pour la gestion et la production de charbon dans la forêt d'État de Uamii
- Formation des collectivités à l'égard de la gestion, la foresterie, la transformation et la vente des produits dérivés de la verveine hastée (*Plathymenia benth*) et des produits et services forestiers à valeur ajoutée
- Soutien des activités de production durable de remplacement au moyen de micro-crédits (tourisme rural et écotourisme, artisanat, apiculture et élevage d'espèces sauvages domestiquées)
- Détermination des moyens de mesurer et d'évaluer la valeur des services liés aux ressources et de la façon de payer les fournisseurs de ces services
- Soutien des producteurs concernant les projets liés à la gestion de leurs propriétés, les procédures liées au marquage de leurs propriétés et à leur conformité aux règlements agricoles, et la reconstitution, l'enrichissement et la gestion de la réserve légale et des secteurs sauvegardés de façon permanente



RÉSULTATS CLÉS

- La gestion forestière favorisant la production durable contribue à réduire l'exploitation forestière illégale en déterminant et en appuyant les produits et services compatibles aux fins d'une production efficace par les collectivités
- Les collectivités sont conscientes de l'importance et de la valeur des services environnementaux et des produits non ligneux de la forêt

Paysages - Partenariats - Durabilité
www.rifm.net



FORÊT MODÈLE PANDEIROS

Cette forêt modèle en cours de développement occupe une superficie de 210 000 ha au Brésil

THÈME

Développement économique durable

ACTIVITÉS

- Remise d'équipement d'apiculture aux collectivités, y compris l'installation de cinq unités aux fins du traitement et de la vente de miel
- Formation offerte à 170 membres de familles à titre de producteurs et de gestionnaires
- Visites techniques et surveillance des activités dans les collectivités ciblées
- Formation des collectivités concernant l'exploitation des ressources forestières, la rentabilité et la direction des affaires
- Création de pépinières communautaires capables de produire de l'eucalyptus et des espèces indigènes; établissement de stations d'approvisionnement aux fins de la transformation du fruit du pequi (*Caryocar brasiliense*), de la faveira (*Dimorphandra molis*) et d'autres fruits de la cerrado (prairie)
- Promotion de la plantation aux fins de la production de bois de chauffage, de bois d'œuvre et de charbon; rétablissement et enrichissement des secteurs dégradés



RÉSULTATS CLÉS

- Les activités de production du miel font l'objet d'une promotion dans cinq collectivités du micro-bassin de la rivière Pandeiros
- La récolte durable du fruit du pequi (*Caryocar brasiliense*), de la faveira (*Dimorphandra molis*), et d'autres fruits de la cerrado comporte des possibilités de travail et de revenus pour cinq collectivités du micro-bassin de la rivière Pandeiros
- Le bois de chauffage et le bois d'œuvre sont offerts en quantités accrues aux fins de l'utilisation dans les propriétés, de l'emballage ou de la vente directe de la production de charbon

THÈME

Gouvernance

ACTIVITÉS

- Installation d'un SIG; surveillance de l'évolution des ressources naturelles et relevé cartographique des principales préoccupations environnementales du secteur visé par le projet
- Formation et mise en activité du conseil d'administration de la forêt modèle
- Formation offerte à cinq collectivités situées dans le micro-bassin afin qu'elles puissent travailler en partenariats et ainsi produire une capacité locale au chapitre de la gestion et de l'utilisation des ressources naturelles
- Réalisation d'études portant sur le potentiel économique, humain et environnemental; identification des chefs de file locaux, utilisation d'une démarche participative et organisation des données et de l'information secondaire

RÉSULTATS CLÉS

- Les collectivités rurales ont reçu une formation pour travailler en partenariats; mentionnons la création ou la réorganisation d'une association ou d'une coopérative durant la première année du projet
- Le concept de travail et la démarche des forêts modèles sont diffusés parmi les collectivités

Paysages - Partenariats - Durabilité
www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE PANGUIPULLI

Cette forêt modèle en développement occupe une superficie de 329 200 ha dans la 10e région de l'extrême sud du Chili

THÈME

Gouvernance

OBJECTIFS

- Inclure les Mapuche, les travailleurs agricoles et les propriétaires d'entreprises dans un processus de développement durable empreint de fluidité en parvenant à des consensus sur des questions environnementales, politiques, sociales, culturelles et économiques
- Fournir des outils appropriés et adéquats aux autorités politiques, aux organisations, aux acteurs et aux collectivités locales afin d'optimiser l'efficacité de la prise de décisions relatives aux plans d'action gouvernementaux visant l'accroissement de la capacité de production, l'orientation des investissements privés et la satisfaction des besoins liés à la technologie, à l'éducation et à la formation

THÈME

Développement économique durable

OBJECTIFS

- Formuler un modèle de développement durable qui encouragerait la diversification des activités de production afin que la population rurale dispose de mesures l'incitant à demeurer dans la région
- Trouver et appliquer des systèmes intégrés aux fins de la gestion des ressources naturelles
- Favoriser l'établissement de liens entre les activités de production et le développement industriel local
- Promouvoir et accroître la participation des femmes en relation au développement intégré de leur famille et de leur collectivité

Paysages - Partenariats - Durabilité
www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE REVENTAZÓN

Établie en 2003 dans la province de Cartago, au Costa Rica, cette forêt modèle occupe une superficie de 150 000 ha

THÈME

Conservation, protection de l'habitat et intendance

ACTIVITÉS

- Désignation, analyse et renforcement de projets institutionnels et communautaires existants
- Incorporation de projets actuels visant l'intégration de la gestion des ressources naturelles dans la zone d'activité
- Formation et intégration des ressources humaines locales
- Élaboration de renseignements techniques pertinents à la prise de décisions relatives à la gestion intégrée des ressources naturelles

RÉSULTATS CLÉS

- Renforcement de la gestion environnementale, institutionnelle et communautaire
- Élaboration de questions d'ordre technique aux fins de la consolidation de la connectivité biologique et de l'amélioration de la biodiversité par l'intermédiaire du corridor biologique Turrialba-Jiménez
- Promotion et accroissement de l'efficacité des gestes qui visent à élaborer des plans de gestion (écosystémiques et participatifs) dans les zones protégées : Tapantí-Macizo de la Muerte, Volcán Turrialba, et La Carpintera
- Encouragement des projets d'aménagement des terres visant la durabilité des écosystèmes et des activités humaines

THÈME

Gouvernance

ACTIVITÉS

- Renforcement des mécanismes de coordination opérationnelle entre les municipalités, les entreprises privées et les organisations locales en relation aux questions liées aux ressources naturelles
- Encouragement de la coordination de l'aménagement des terres et de la planification municipale parmi les acteurs régionaux aux fins de la gestion des ressources naturelles
- Communication de données scientifiques et techniques pertinentes à la prise de décisions par le gouvernement et d'autres acteurs régionaux
- Intégration des besoins de recherche avec les demandes cernées avec la participation des acteurs locaux

RÉSULTATS CLÉS

- Détermination des besoins de formation et de soutien technique des municipalités de la province de Cartago aux fins de l'amélioration de la gestion environnementale régionale
- Renforcement de l'unité technique intermunicipale de la fédération des municipalités de la province de Cartago

Paysages - Partenariats - Durabilité
www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE SABANA YEGUA

Établie en 2003 dans le bassin de Sabana Yegua, en République dominicaine, cette forêt modèle occupe une superficie de 166 000 ha

THÈME

Conservation, protection de l'habitat et intendance

ACTIVITÉS

- Gestion des forêts naturelles
- Reboisement et agroforesterie
- Gestion des sols aux fins du contrôle de l'érosion
- Contrôle des feux de forêt

RÉSULTATS CLÉS

- Gestion durable de 40 000 ha de forêt naturelle et établissement de forêts de plantation dans 20 000 ha de terres publiques et privées
- Installation de 30 pépinières communautaires aux fins de la production d'arbres fruitiers et de fourrage
- Outre la conservation des sols dans les terres agricoles, désignation de 561 dépressions et secteurs propices aux glissements de terrain aux fins de travaux d'ingénierie liés au contrôle des cours d'eau, à la perte et à l'absorption des eaux ou à la stabilisation
- Mécanismes assurant l'efficacité de la prévention, de la détection et du contrôle des feux de forêt



THÈME

Production de connaissances, renforcement de la capacité et réseautage

ACTIVITÉS

- Développement communautaire par l'intermédiaire du renforcement des institutions, de petits projets visant à générer des revenus et de petites unités procédant à l'élevage du bétail
- Éducation et formation des groupes communautaires en matière de conservation et de production économique

RÉSULTATS CLÉS

- Développement d'un réseau local aux fins de la gestion des projets par l'intermédiaire de partenariats locaux. Renforcement des institutions grâce à la formation, à la surveillance et à l'évaluation des projets
- Formation et mise en commun de l'information et de l'expérience que possèdent les agriculteurs en relation avec des questions comme la gestion des pépinières, l'agroforesterie, les forêts de plantation, l'élevage d'animaux et la prévention et le contrôle des feux de forêt

Paysages - Partenariats - Durabilité

www.rifm.net



FORÊT MODÈLE DE CHIQUITANO

Établie en 2005 dans l'est de la Bolivie, cette forêt modèle occupe une superficie de 20,4 millions ha

THÈME

Gouvernance

ACTIVITÉS

- Conception de plans de gestion foncière (PGF) municipaux appuyant la gouvernance de la forêt modèle dans 14 municipalités
- Attribution de systèmes d'information géographique en tant que ressources techniques aux fins de la prise de décision par les dirigeants locaux de 14 municipalités dans la forêt de Seco Chiquitano
- Création ou expansion d'aires protégées municipales et départementales

RÉSULTATS CLÉS

- Achèvement de trois (3) PGF dans les municipalités de San Rafael de Velasco, San José de Chiquitos et Roboré
- Élaboration actuelle de deux (2) PGF à San Miguel et à San Ignacio de Velasco
- Installation de huit (8) SIG et formation des employés techniques dans leurs municipalités
- Création de deux (2) nouvelles aires protégées municipales : la Reserva Municipal Valle de Tucavaca et la Reserva de Conectividad de San Miguel
- Expansion d'une (1) aire protégée : le Parque Nacional Santa Cruz La Vieja



THÈME

Développement économique durable

ACTIVITÉS

- Planification éco-régionale de la forêt de Seco Chiquitano (20,5 millions ha) et mise en œuvre d'un plan de conservation et de développement durable pour la zone centrale (7,7 millions ha)
- Certification forestière volontaire de grandes concessions forestières de longue durée
- Gestion de boisés privés dans la forêt de Seco Chiquitano et la région environnante

RÉSULTATS CLÉS

- Élaboration et publication du plan de conservation et de développement durable en quatre versions (versions complètes et abrégées en anglais et en espagnol et version simplifiée pour les collectivités)
- Création d'un portefeuille complet d'aires de conservation prioritaires disponibles
- Certification de 11 concessions forestières recouvrant une superficie de 1 238 426 ha en fonction des normes d'un système de certification forestière volontaire
- Approbation des plans de gestion foncière de 39 propriétés recouvrant 270 000 ha par l'agence de supervision agricole



Paysages - Partenariats - Durabilité

www.rifm.net

Bilan carbone du Forum mondial du RIFM

Annexe
G

De nombreuses activités du SRIFM, surtout les voyages d'affaires et l'utilisation d'électricité au bureau, produisent des émissions. Bien qu'il soit préférable de réduire les émissions de CO₂ à la source, l'utilisation d'énergie dérivée des combustibles fossiles (p. ex., utiliser l'électricité au bureau ou faire un voyage professionnel) et la production de déchets contenant du carbone sont réellement inévitables dans les circonstances actuelles. Dans un effort visant à réduire ses émissions de CO₂, le SRIFM examine deux scénarios parallèles, mais rattachés, pour atténuer la production de carbone :

1. Réduction des émissions de CO₂ à la source, comme l'accroissement de l'efficacité énergétique ou la réduction de l'utilisation d'eau et d'énergie
2. Investissement dans des programmes de contrepartie de la fixation du carbone, comme le reboisement et l'utilisation de biocarburants, entre autres

Le SRIFM examine ses émissions de carbone pour trois raisons principales :

1. **Prendre ses responsabilités** : Un des objectifs du SRIFM consiste à contribuer à la durabilité à long terme des paysages forestiers—les changements climatiques peuvent exercer une incidence dramatique sur les écosystèmes, entraînant ainsi des répercussions pour les communautés forestières ou adjacentes à la forêt. L'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie de gestion du carbone démontrerait le caractère responsable de la contribution du SRIFM aux changements climatiques
2. **Montrer l'exemple** : Les principes fondamentaux de l'approche des forêts modèles reposent sur l'innovation et sur la démonstration des pratiques à suivre—l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie de gestion du carbone est conforme à cette philosophie
3. **Apporter un soutien** : La participation aux

activités de reboisement dans les forêts modèles contribue à l'atteinte des objectifs de plusieurs partenaires du Réseau en matière de gestion durable des forêts

Le suivi des émissions de carbone produites par les activités du SRIFM, spécialement les voyages professionnels, constitue un volet essentiel de ce projet. Le SRIFM effectue son suivi en se servant des outils de calcul du World Resources Institute et du Greenhouse Gas (GHG) Protocol, présentés à l'adresse suivante : <http://www.ghgprotocol.org>.

Les calculs afférents aux émissions de carbone (le bilan de carbone) issues du Forum mondial du RIFM ont été effectués sur le fondement des voyages aériens des participants. Les autres types de transport—les automobiles, les autocars et les trains—n'ont pas été considérés, tout comme la consommation d'électricité. Au total, 82 des 110 participants inscrits sont venus au Forum mondial par voie aérienne. Les voyages aériens associés au Forum totalisent 1,24 million de kilomètres—y compris le retour vers le pays d'origine—ce qui équivaut à une production de 139,25 tonnes métriques de carbone. Le tableau ci-joint présente un résumé du bilan de carbone du Forum mondial du RIFM de 2005.

Résumé d'émissions de CO₂

Actes du Forum mondial du RIFM
Du 7 au 11 novembre 2005
Turrialba, Costa Rica

	Nombre de participants	Voyage aérien						Émissions de CO ₂ (tonnes métriques)	Émissions par participant (tonnes métriques)
		Vol court (<452 km)	Vol moyen (452-1600 km)	Long vol (>1600 km)	Distance totale (kilomètres)	Distance moyenne a voyage (kilomètres)	Distance totale (kilomètres)		
Personnel du SRIFM	3	2 182	0	22 557	24 739	8 246	2.88	0.96	
Conseil d'administration du SRIFM	5	2 908	2 668	47 091	52 667	10 533	6.05	1.21	
Conseillers, les speakers et les invités	6	1 818	1 292	49 207	52 317	8 720	5.91	0.99	
Afrique	5	2 060	10 620	135 415	148 095	29 619	16.60	3.32	
Asie	6	0	4 551	226 319	230 870	38 478	25.44	4.24	
Canada	10	1 782	10 095	91 288	103 165	10 317	11.63	1.16	
Europe et Russie	12	0	20 340	263 681	284 021	23 668	31.60	2.63	
Amérique latine et les Caraïbes	35	0	52 993	294 948	347 941	9 941	39.14	1.12	
TOTAL	82	10 750	102 559	1 130 506	1 243 815	15 168	139.25	1.70	

Paysages



Partenariats



Durabilité



Secrétariat du Réseau international de forêts modèles
250, rue Albert
CP 8500
Ottawa, Ontario
CANADA K1G 3H9

tél. : +1-613-236-6163
télé. : +1-613-234-7457
adresse électronique : imfns@idrc.ca
www.rifm.net